

PRIMEURS
JULIETTE GRÉCO
SUR LE SENTIER DE LA
GUERRE PAGE D 1

ÉCRANS
CIRQUE MÉDIATIQUE
POUR COUPLE CHÉRI
PAGE D 16

La mort aux barricades

À Gênes, un manifestant antimondialisation tué d'une balle dans la tête



Carlo Giuliani, un Italien de 23 ans, aura payé de sa vie sa témérité. À la lumière des témoignages recueillis et des photos publiées, le manifestant se serait approché d'une jeep où se trouvaient des policiers. Il aurait menacé de lancer un gros extincteur sur un carabinier, lequel aurait répliqué par la bouche de son fusil.

■ GÈNES (AFP, AP) — Les manifestations antimondialisation, autour du Sommet des chefs d'État et de gouvernement du G8, ont tourné à la tragédie hier, à Gênes, avec la mort d'un jeune manifestant tué, selon des témoignages, d'une balle dans la tête.

Le ministère de l'Intérieur à Rome a confirmé qu'un manifestant avait été tué, tandis qu'un carabinier et une autre manifestante ont été grièvement blessés au cours de la journée qui s'est par ailleurs soldée par une centaine de blessés, légèrement atteints pour la plupart, selon les services de secours interrogés par l'AFP à Gênes.

Carlo Giuliani, 23 ans, a trouvé la mort lors d'une charge policière décrite par les témoins comme « extrêmement violente », pour éloigner les manifestants de la « zone rouge » où se réunissaient les chefs d'État et de gouvernement du G8.

Cet assaut policier a laissé derrière lui un chaos indescriptible et de nombreux blessés, aux alentours de la via Caffa, où le corps de la victime est longtemps resté gisant au sol, seulement recouvert d'un drap, a rapporté un journaliste de l'AFP arrivé sur les lieux peu après le drame.

Le jeune manifestant a été tué par balle alors qu'il s'apprêtait à lancer un gros extincteur sur un carabinier. Un témoin a déclaré avoir vu une voiture de police écraser le corps.

Une série de photos publiées par les médias italiens montrent la victime, engoûlée, s'approchant d'une jeep des carabinieri italiens en brandissant un extincteur et un officier à l'intérieur du véhicule visant l'homme de son arme. Les photographies suivantes montrent l'homme à terre gisant sous la jeep.

Voir MAL en A 2 >

AUTRES TEXTES

- Un autre vendredi noir Page A 2
- Les Grands ébranlés Page A 3
- Relancer la croissance Page B 1

AUJOURD'HUI

Le Monde

Le cow-boy orphelin. Le dessinateur Morris, père de Lucky Luke, est mort d'une embolie pulmonaire. Le dernier des monstres sacrés de l'école belge de la BD avait 77 ans. **Page A 24**

La Capitale

« Ici, on fait des bébés ». Dans les congélateurs de la compagnie Procrea, des embryons surnuméraires attendent leurs parents. Pas question de les détruire ou d'approuver les recherches en clonage. **Page A 6**

LA MÉTÉO



Maximum 30, minimum 16

Généralement ensoleillé avec quelques passages nuageux. Demain, ciel variable. Détails **page C 16**

Précipitations (à 13 h hier)

Ce mois-ci : 39,2 mm L'an dernier : 58,1 mm
Cette saison : 199,5 mm Saison dernière : 291,7 mm

QUÉBEC, 105^e ANNÉE, N° 200
FLORIDE, 2,60 \$ US
MONTRÉAL, OTTAWA 2 \$ PLUS TAXES
1,52 \$ PLUS TAXES 6 27657 00076 6

Choisir Bouddha

Christine et Steve prononceront 10 vœux, dont celui d'abstinence

STÉPHANIE MARTIN
SMartin@lesoleil.com

■ MONTRÉAL — À 35 et 31 ans, Christine Arès et Steve Fontaine, un couple de Montréalais originaires de la Rive-Sud, ont choisi leur voie. Dans quelques jours, ils endosseront la robe. Sereinement, ils expliquent pourquoi ils ont choisi de consacrer leur vie à aimer les autres en devenant nonne et moine bouddhistes.

Christine est née à Longueuil dans une famille catholique « très ouverte ». Elle fréquentait l'église quelques fois par année, sans plus, ses parents n'étant pas très pratiquants. Très jeune déjà, elle lisait la Bible et ressentait un attrait irrésistible pour la vie spirituelle. En y repensant, elle se rappelle les nombreux points d'interrogation qui survenaient au fil de ses lectures saintes et son désarroi de ne pas trouver les réponses à ses questions.

Tout est devenu clair pour Christine le jour où elle a rencontré un moine tibétain. « Sa beauté, sa présence et sa sincérité m'ont attirée. Il m'a transmis le goût d'être heureuse », dit-elle de sa voix douce et calme.

Voilà près de 15 ans maintenant que Christine pratique le bouddhisme. El-

le a même son propre centre où elle enseigne la philosophie de Bouddha. C'est là qu'elle a rencontré Steve.

Le jeune homme qui détenait « trois quarts de baccalauréat en génie » et une formation de comédien a abouti au centre bouddhiste Kankala après un cheminement beaucoup plus tortueux. Pour trouver les réponses à ses questions, il a fait bien des détours. Il s'est perdu dans la drogue, l'alcool et le sexe et a mené la vie dure à sa famille. « Ma vie était un gros bordel », résume-t-il crûment. Puis, il a découvert le bouddhisme.

Voir BOUDDHA en A 2 >

AUTRE TEXTE

- L'immigrant musulman Page A 4



Christine Arès et Steve Fontaine n'ont pas le sentiment de sacrifier quelque chose, mais de s'engager plus à fond dans la voie d'amour qu'ils ont choisie.

RÉSERVE UASHAT-MALIOTENAM

Des comptes qui transpirent le laxisme

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

SEPTÎLES — Des employés qui reçoivent des indemnités plus élevées que prévu dans leur contrat, un contrôle des comptes de dépenses inadéquat, une utilisation incontrôlée des cartes de crédit corporatives. Voilà comment un rapport rendu public cette semaine décrit l'administration du conseil de bande de Uashat-Maliotenam, près de Sept-Îles.

La firme comptable Price-Watherhouse Coopers, auteure du rapport, précise toutefois que son enquête ne permet pas de conclure que des irrégularités ont été commises.

C'est l'actuel chef, Rosario Pinette, élu en août 1998, qui a, dans un premier temps, voulu faire la lumière sur plusieurs allégations relatives à l'administration du conseil de bande avant son arrivée. Il a alors mandaté la firme d'avocats Guy Bertrand et associés de Québec qui, après avoir examiné certains dossiers, a suggéré de faire appel à une firme comptable. Price-Watherhouse Coopers, qui s'est adjoint des enquêteurs privés de la firme Chartrand Laframboise, spécialisés en cueillette de faits et d'interrogatoires de témoins, a complété le travail.

Le rapport d'enquête précise que, de façon générale, les salaires annuels des employés semblent élevés par rapport aux fonctions occupées. D'autres ont reçu des montants d'argent non justifiés, des chèques ont été émis

pour des raisons inexplicables et des fournisseurs ont été payés deux fois pour le même service.

La firme comptable a aussi établi que les systèmes comptables semblent désorganisés et que des faiblesses sont marquées dans la gestion



Le chef actuel, Rosario Pinette



L'ancien chef, Élie-Jacques Jourdain

des activités du conseil de bande de Uashat-Maliotenam, qui compte quelque 3000 Innus, l'un des plus importants regroupements d'autochtones au Canada.

Gardé secret pendant plus d'un an, le rapport d'enquête est rendu public alors que cette communauté montagnaise est en pleine campagne électorale. Ces allégations mises au grand jour viennent hanter l'ancien chef Élie-Jacques Jourdain, inscrit dans la présente course à la chefferie, dont le gagnant sera connu le 30 juillet.

Dans le document, distribué dans tous les foyers de la communauté, l'ancien directeur général, Jean-René Blouin, et l'ex-directrice des Finances du conseil, Solange Fontaine, sont aussi montrés du doigt.

La firme spécialisée a calculé que sur une période de cinq ans et demi, le conseil avait versé près de 2,8 M \$ en salaires, en indemnités et en remboursements de dépenses à sept personnes, soit une moyenne de plus de 500 000 \$ par année.

Voir LAXISME en A 2 >

AUTRE TEXTE

- M. Jourdain réagit Page A 10

TOURISME
SPATIALUn Sud-Africain
sur les traces
de Dennis Tito

LE CAP (AFP) — Un jeune Sud-Africain, millionnaire de l'informatique, a confirmé à la presse sud-africaine hier qu'il s'entraînait actuellement en Russie dans l'espoir de devenir le prochain «touriste de l'espace».

Mark Shuttleworth, originaire du Cap, a déclaré au *Cape Times* qu'il a commencé cette semaine un entraînement «intensif» à la Cité des étoiles, près de Moscou, dans l'espoir d'être sélectionné, parmi d'autres candidats, pour un voyage dans l'espace.

M. Shuttleworth espère suivre les pas de l'Américain Dennis Tito, qui avait réalisé fin avril avec la Russie un vol dans l'espace pour la somme de 20 millions de dollars, devenant ainsi le premier «touriste de l'espace».

Cette première avait ulcéré la NASA, fermement opposée à la présence d'un non-professionnel dans la station spatiale internationale (ISS).

À la suite de cette polémique, la Russie avait indiqué en mai qu'elle n'envairait pas de nouveau «touriste» sur la station ISS avant d'établir avec la NASA des règles pour les «vois de non-professionnels».

Fin mai, la société russe de construction spatiale Energiya a pourtant indiqué qu'elle pourrait très bientôt signer des contrats pour emmener des touristes dans l'espace, après avoir reçu plusieurs demandes émanant aussi bien de sociétés que de particuliers.

Selon Energiya, de prochaines excursions de cosmonautes amateurs pourraient se limiter à des séjours de 5 à 10 jours dans le vaisseau russe *Soyouz*.

TABLE DES MATIÈRES

CAHIER A

La Capitale et ses régions	4 à 16
Ghislaine Rheault	5
Contexte	17 et 18
Opinions	19 à 21
Le Québec et le Canada	20 à 22
Le Monde	23 et 24

CAHIER B

Argent	1 à 12
Bourses	3 et 4
Décès	10 et 11

CAHIER C SPORTS

Sports	1 à 16
Carl Tardif	7
André A. Bellemare	10
Statistiques	13 à 15

CAHIER D

Primeurs	1 à 11
Votre agenda	9 et 10
Ecrans	11 à 16
Agenda cinéma	10

CAHIER E

Partir	1 à 6
--------	-------

CAHIER F

Habitat/ Déco	1 à 5
Annonces classées	6 à 23
Méga grille	16 et 17
Mot fléché	18
Horoscope	18
Mot mystère	20

CAHIER G

Bonne Table	1 à 5
-------------	-------

LE SOLEIL

POUR NOUS JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Annonces classées	844-4444
Carrières et Professions	686-3270
Promotion	686-3342
Publicité Détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

www.lesoleil.com

925, chemin Saint-Louis, Québec
Adresse postale : C.P. 1547, Succ.
Terminus Québec, Québec, G1K 7J6

LE SOLEIL, journal quotidien fondé en 1896, est publié et édité par LE SOLEIL, une division de la société 3834310 Canada inc., membre de Gesca Inc. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Rand, à Québec, par Imprimerie Canada, une division de la société 3834301 Canada inc. Envoi de publication - Numéro de convention 0470198. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

BOUDDHA

Suite de la Une

À l'idée d'un rendez-vous avec des futurs moines, on pourrait s'attendre à être accueilli dans un temple exotique à saveur orientale. Au contraire, l'appartement de la rue Saint-Urbain à Montréal respire la sobriété. Un peu à l'image de la vie que ce couple hors de l'ordinaire a choisie de mener.

Le bouddhisme veut que la sagesse et la compassion motivent tous les aspects des relations avec les autres. Devant une tasse de thé, Christine donne des exemples concrets. «Notre seul but est de chérir nos semblables. Cela peut vouloir dire s'abstenir d'aller à un souper si on se sent fatigué, pour ne pas faire subir notre mauvaise humeur à nos amis. Ou encore, choisir un emploi selon le nombre de personnes à qui nous serons utiles.» Au quotidien, cette philosophie s'exprime dans chacune de leurs actions. Cela signifie, par exemple, prendre le temps de réfléchir avant de piquer une colère, protéger toutes les espèces vivantes, y compris les insectes et les plantes, ne pas manger de viande et s'adonner régulièrement à la méditation qui est au cœur de la pratique bouddhiste.

Mais Christine et Steve ont décidé de franchir un pas de plus. Le 26 juillet, à Ulverston, en Angleterre, ils recevront l'ordination. Ils se joindront ainsi à la communauté mont-réalaie qui comptera alors sept moines et nonnes. Pour eux, c'est l'aboutissement ultime de toutes ces années de pratique. Ils porteront désormais la robe traditionnelle en tout temps et seront baptisés d'un nouveau nom. Bien entendu, Christine devra dire adieu à la longue tignasse rousse qui lui chatouille le bas du dos. «Avoir les cheveux courts aide à la concentration et à la méditation», dit-elle, indifférente à l'idée de se débarrasser de cette époustouflante chevelure que lui envieraient bien des femmes.

Il ne s'agit pas du seul sacrifice auquel Christine et Steve devront se soumettre. Ils prononceront 10 vœux dont celui d'abstinence. C'est donc dire qu'ils ne seront désormais plus un couple. «On ne se quitte pas, c'est un choix que l'on fait», précise Steve.

Ni l'un ni l'autre n'a l'impression de sacrifier quoi que ce soit. Loin de les attrister, cette perspective les réjouit, car l'abstinence leur permettra de canaliser leur énergie sexuelle pour mettre plus de ferveur à leur pratique. «À partir de cet instant, c'est comme si tous les êtres vivants devenaient nos amants», s'exclame Christine. Elle ajoute, avec un clin d'œil à l'endroit de son conjoint : «Tu ne seras plus le seul chanceux!» avant d'éclater d'un grand rire perlé.

FAMILLE ORIGINALE

Et la famille dans tout ça? Parce que Christine et Steve en ont une. Ils vivent présentement avec leur petite fille Mamaki, âgée de deux ans. Mais ils partagent également leur quotidien avec l'ancienne petite amie de Steve, qui est nonne elle aussi, et le fils qu'ils ont eu ensemble, Loïc, sept ans. Très à l'aise avec ce portrait de famille peu orthodoxe, Christine et Steve assurent que les conflits sont rares entre leurs murs. «Il n'y a pas de jalousie. Mon ex ne déteste pas ma blonde. On ne veut pas perdre de temps dans les chicanes. Nous habitons tous ensemble par amour», explique Steve.

Même si le bouddhisme est au centre de la vie familiale, les parents affirment qu'ils laisseront les enfants libres de choisir leur religion. «Nous leur donnons des outils, ils en font ce qu'ils veulent», disent-ils. Ou ce qu'ils ne veulent pas... Un beau jour, Loïc a lancé à son père : «Moi, vos affaires de bouddhistes, ça ne m'intéresse pas!». «Il est bouddhiste sans le savoir, réplique Steve. Parce qu'il vit avec cette philosophie tous les jours.»

LAXISME

Suite de la Une

Jean-René Blouin, directeur du Centre hospitalier régional de Sept-Îles, a reçu près de 668 000 \$, alors que Solange Fontaine a obtenu 617 000 \$ pour la période en question.

Les enquêteurs soulignent également que les employés bénéficient de plusieurs journées de congé pour maladie. En général, ils en ont sept, mais Jean-René Blouin et Solange Fontaine en avaient 15. «Des journées monnayables qui représentent un autre avantage d'emploi. Des conditions intéressantes qui n'auraient sans doute jamais pu être obtenues d'un autre employeur régional, n'eût été de leur position au conseil», peut-on lire dans le volumineux rapport.

Les comptes de dépenses de certains employés ont aussi été analysés. Le travail effectué a permis de constater qu'aucun rapport de dépenses n'est appuyé par une pièce justificative. Les employés sont généralement remboursés sur la base de *per diem* à raison de 90 \$ par jour pour les repas, de 100 \$ par soir pour l'hôtel et de 450 \$ à 550 \$ pour l'utilisation de l'automobile, et ce, peu importe le kilométrage à réaliser. Pour la période examinée, Élie-Jacques Jourdain a réclamé 105 000 \$ pour ses dépenses, M. Blouin, 16 000 \$ et M^{me} Fontaine, 10 000 \$.

Le document expose un possible conflit d'intérêts impliquant Solange Fontaine. Une somme de 35 000 \$ semble avoir été payée en trop à Innu Autobus. Le propriétaire de l'entreprise, François Fontaine, le mari de M^{me} Fontaine, aurait aussi profité d'un prêt avantageux de 150 000 \$. Solange Fontaine a été congédiée depuis. Elle conteste son congédiement devant un arbitre du travail.

Finalement, la firme refuse de conclure à des irrégularités. Par contre, les enquêteurs considèrent que le contrôle des comptes de dépenses est inefficace, que les *per diem* sont trop élevés, que la politique des cartes de crédit devrait être revue et qu'il faudrait assurer un meilleur contrôle des achats d'essence qui, disent-ils, est déficient.

Pour sa part, le chef sortant précise que le dossier est maintenant dans les mains de la police. «La SQ a jugé qu'il y avait matière à enquête. Un autre dossier de l'ancienne administration concernant une pratique de surfacturation dans les services sociaux est présentement entre les mains de la GRC», a-t-il écrit dans un communiqué.

Uashat-Maliotenam compte 3000 habitants, dispose d'un budget de l'ordre de 33 M \$ et se dirige vers un déficit de 6,5 M \$. À titre de comparaison, Sept-Îles a un budget de 32 M \$ pour une population de 26 000 habitants.



Le manifestant, quelques secondes avant la blessure fatale.

MAL

Suite de la Une

Carlo Giuliani, un Italien résidant à Gênes, appartenait au groupe *punk bestia*. Il avait déjà été arrêté pour port d'arme blanche prohibée, résistance et outrage à agent, a-t-on indiqué de même source. Issu d'un milieu aisé, père syndicaliste, Carlo Giuliani vivait cependant d'aumônes.

Il s'agit du premier mort depuis le début des grandes contestations antimondialisation, fin 1999 à Seattle, lors d'une réunion de l'Organisation mondiale du commerce.

«Assassins, assassins», scandaient les manifestants en jetant des pierres sur les forces de l'ordre, dépêchées sur les lieux de cette tragédie. Des débris de lunettes, et même des cheveux jonchaient le sol, tandis que, sur les trottoirs, on pouvait voir des flaques de sang. Des voitures étaient renversées, dans un décor de désolation.

Quelques heures après la mort du jeune homme, des manifestants ont installé un sanctuaire de fortune sur les lieux du drame, empilant des fleurs rouges. Sur un morceau de bloc-notes, retenu par une grenade lacrymogène, quelqu'un avait griffonné «Made in G8», «Fabriqué au G8».

Les forces de l'ordre, à plusieurs reprises pendant la journée, ont paru débordées par la foule. Mais elles sont parvenues à empêcher les manifestants de s'approcher des lieux du Sommet, le palais Ducal, transformé en forteresse assiégée et défendu à tout prix par 20 000 policiers et militaires.

Près de la gare de Brignole, une voiture de police a été immobilisée par les manifestants. Elle a ensuite été saccagée et brûlée.

En plusieurs endroits, la ville était recouverte de fumée noire provenant des incendies allumés par les manifestants ou les casseurs, tandis que l'odeur des gaz lacrymogènes tirés par la police était perceptible.

Les incidents les plus graves ont éclaté après l'arrivée dans le centre de Gênes de la manifestation organisée par le mouvement radical italien des *Tute Bianche* (Tuniques blanches). Ils avaient prévenu qu'ils entendaient forcer le périmètre pour perturber le sommet et souligner l'«illégitimité», selon eux, de ce type de réunions internationales.

À quelques centaines de mètres du palais Ducal où était réuni le G8, les protestataires ont pris d'assaut les hautes barrières métalliques protégeant les sites du Sommet.

Après avoir réussi à ouvrir un étroit passage dans une partie de la double barrière, ils ont été immédiatement repoussés par les canons à eau des policiers, postés de l'autre côté.

Au total, les forces de l'ordre ont procédé à une soixantaine d'arrestations au cours de la journée.

Ce vendredi était considéré comme la journée de tous les dangers, avec les défilés des groupes les plus durs. Aujourd'hui, au deuxième jour du Sommet, une grande manifestation pacifique rassemblant plus de 100 000 personnes, selon les prévisions des organisateurs, est prévue à Gênes.

Les dirigeants des sept pays les plus riches et de la Russie étaient sous le choc. Le président français Jacques Chirac, notamment, a exprimé sa consternation.

Vendredi noir
autour de
la zone rouge

GÈNES (AFP) — Bouteilles, pavés, pou-belles, fusées. Sept véhicules blindés légers des carabinieri reculent hier dans la panique, en plein centre de Gênes, en essayant cet orage de projectiles lancés par des centaines de militants anti-G8 radicaux.

La violence déferle dans des nuages de gaz lacrymogènes lâchés par des carabinieri dépassés. Les marcheurs sentent qu'ils ont momentanément pris le dessus, lèvent le bras en signe de victoire, à moins d'un kilomètre de la «zone rouge» barricadée où se tient le Sommet des dirigeants des sept pays les plus riches du monde et de la Russie.

Soudain, un des fourgons de la police cale. En quelques secondes, une foule de jeunes masqués ou casqués l'entourent et se déchaînent à coups de pierres ou de barres de fer. Ils placent des conteneurs arrachés au trottoir devant les roues du camion. Les vitres antichoc sont lapidées, s'étoient, menacent de rompre.

Les policiers antiémeute doivent interrompre leur retrait et charger pour venir au secours de leurs collègues et les extraire du fourgon, qui est abandonné aux casseurs. Un jeune monte sur le toit, encouragé par des hurrahs, et entreprend de détruire à coups de bâton les gyrophares.

Tout autour du périmètre, ce n'était que dévastation. *Scoters* et voitures renversés ou calcinés, enseignes détruites, poteaux de signalisation arrachés pour être aussitôt projetés vers les policiers, régulièrement insultés.

Les militants des *Tute Bianche*, qui avaient promis de forcer le passage vers le périmètre interdit réservé aux chefs d'État et de gouvernement progressent, protégés derrière d'énormes boucliers de plexiglas montés sur des roulettes. Le cortège tourne aux alentours de la gare de Brignole pour mettre le cap sur les barrières de métal de la zone rouge. «*Bastardi*», hurlent les manifestants en direction des policiers antiémeute. Aux fenêtres des immeubles, les rares habitants restés dans la ville s'inquiètent des fumées noires qui viennent lécher la façade de leur immeuble.

Plus tôt, certains d'entre eux n'avaient pas craint d'invectiver des casseurs, en les accusant de décrédibiliser le mouvement des opposants à la mondialisation. Maintenant, les clameurs du défilé et le bruit des trois hélicoptères volant bas couvrent toute tentative de ramener quiconque à la raison.

Enrico Fiocchi, un sympathisant du mouvement qui avait pris part à la manifestation pacifique de la veille, lâche désolé : «Ces gens-là n'ont pas d'idées politiques. Ils ne représentent personne. Je les compare à des hooligans. Maintenant, avec ce que va montrer la télévision, les autorités vont pouvoir justifier la zone rouge...»

Partez en
VACANCES

AVEC
1000\$
COMPTANT

À l'achat ou à la location d'une Beetle, cabriolet ou d'une Passat en stock.

Taux de
financement

4.9%

À PARTIR DE

Êtes-vous fait
pour Volkswagen?



777, Charest Ouest, Québec 687-4451
vente@lavalvw.com

loto-québec		résultats	
Mini	Tirage du 2001-07-20	Panço	Tirage du 2001-07-20
NUMÉROS	LOTS		
954549	50 000 \$	06 07 10 11 17	
54549	5 000 \$	28 29 31 32 35	
4549	250 \$	38 45 49 50 53	
549	25 \$	55 57 58 62 66	
49	5 \$		
95454	1 000 \$		
9545	100 \$		
954	10 \$		
Extra	Tirage du 2001-07-20	Super 7	Tirage du 2001-07-20
3 4		08 14 18 29 34 42 47	
765 0905	504911	Numéro complémentaire	12

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RESEAU DES TRACES DE LOTO-QUEBEC

loto-québec		résultats	
31	Tirage du 2001-07-20	31	Tirage du 2001-07-20
NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS	LOTS
954549	50 000 \$	06 07 10 11 17	
54549	5 000 \$	28 29 31 32 35	
4549	250 \$	38 45 49 50 53	
549	25 \$	55 57 58 62 66	
49	5 \$		
95454	1 000 \$		
9545	100 \$		
954	10 \$		

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

100 000 \$ chaque jour du 1^{er} au 30^{er} juillet 2001

et comme
Stéphane Matte
de Québec
Soyez notre
camélot chanceux du jour
qui gagne 50\$
Félicitations!

SPÉCIAL

Faites partie de
l'équipe
des camelots
du Soleil
Appelez maintenant! 686-3344
1 866 686-3344

LE SOMMET DE GÈNES

Les Grands ébranlés

Chirac prend le relais des manifestants et plaide un retour à des Sommets plus informels devant ses collègues du G8

■ GÈNES (AP, AFP et PC) — L'ampleur des affrontements entre la police italienne et les manifestants antimondialisation, qui a entraîné la mort de l'un d'eux, n'a pas laissé indifférents les dirigeants des huit pays les plus riches du monde, barricadés depuis hier dans la vieille ville de Gènes, en Italie.

Le débat sur les manifestations et sur l'avenir du G8 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon, Royaume-Uni et Russie) a même relégué au second plan l'ordre du jour du Sommet, qui intégrait pourtant aux discussions des thèmes chers aux militants: la création d'une Organisation mondiale du commerce «à visage humain» et le lancement d'un fonds contre le sida.

OUI AU DIALOGUE

Les manifestations de Gènes «méritent une vraie réflexion», a affirmé le président français Jacques Chirac, qui a relayé les revendications des manifestants de Gènes auprès de ses partenaires du G8. «Il n'y a pas de manifestation rassemblant 100, 150 000 personnes sans qu'il y ait de vraie raison», a estimé le président français.

Exhortant les huit pays les plus riches du monde à «prendre en compte» les préoccupations des opposants à la mondialisation en ouvrant un dialogue permanent avec la société civile, il estime qu'une telle mobilisation «tient aux incertitudes que crée l'évolution de la globalisation et la capacité des États à la maîtriser, à l'humaniser». «On peut le comprendre et, en tous les cas, on doit le prendre en compte», a-t-il expliqué.

«Il ne faudrait pas pour autant effacer ou minimiser l'importance de ce que fait une instance comme le G7-G8, a cependant nuancé le président français. Le moyen le plus sûr pour que les choses n'avancent pas, c'est évidemment de ne pas parler. Si chacun reste dans son coin et gère ses petits intérêts au mieux, on ne progressera jamais. Ce sera le culte de l'égoïsme et de l'indifférence.»

Interrogé pour savoir si cette position était partagée par ses collègues, il a simplement répondu qu'il avait «l'impression d'avoir été entendu».

Cette prise de position en faveur d'une plus grande ouverture du G8 constitue une pierre dans le jardin de George W. Bush, qui a tenu de son côté des propos très durs contre les manifestants. Le chef de la Maison-Blanche a accusé hier les organisateurs de la manifestation de Gènes de soutenir des politiques qui «enferment les gens dans la pauvreté».

RETOUR À RAMBOUILLET

Jacques Chirac souhaite ainsi un retour à «l'esprit de Rambouillet», lorsque Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt avaient lancé en 1975 ces réunions informelles des dirigeants des sept pays les plus riches du monde.

Le premier ministre canadien Jean Chrétien, qui doit accueillir le G8 en 2002, s'est lui aussi inquiété de cette évolution vers le gigantisme.

Au cours de son entretien avec M. Chrétien, le président de la République a indiqué que la France soutiendrait «tous les efforts engagés par le Canada pour se rapprocher de l'esprit d'origine de ces Sommets, pour



Le président français Jacques Chirac et le premier ministre canadien Jean Chrétien ont échangé quelques mots lors de la première rencontre des chefs des États les plus industrialisés du monde. MM. Chirac et Chrétien ont dit s'inquiéter de l'évolution vers le gigantisme de tels sommets.

qu'ils redeviennent plus informels et plus modestes dans l'organisation».

Relevant que la présidence française allait succéder en 2003 à la présidence canadienne, il a proposé que, lors des Sommets qu'ils présideront, les deux pays «mettent l'accent sur les questions liées à l'éducation, comme c'est le cas à Gènes avec la santé, car l'éducation reste une des conditions nécessaires du développement».

«Il n'y a pas de manifestation rassemblant 100, 150 000 personnes sans qu'il y ait de vraie raison», a affirmé le président français

Le premier ministre canadien s'est dit «en accord avec cette proposition». Il a indiqué qu'il «réfléchissait à la substance et à l'organisation pratique du prochain Sommet et s'en ouvrirait à ses collègues».

M. Chrétien a estimé que, lors des prochaines rencontres du genre, des efforts devaient être tentés afin que l'attention se reporte de nouveau sur les entretiens. «J'ai eu quelques entretiens avec certains des dirigeants qui ont fait part de leur frustration quant au manque d'attention porté à la substance du sommet», a-t-il affirmé.

Jean Chrétien a défendu le droit de chacun à manifester de façon pacifique. Il a toutefois mis en doute les tac-

tiques violentes adoptées par certains protestataires. «Nous sommes les dirigeants élus de démocraties, a-t-il déclaré. Nous organisons des rencontres afin de discuter avec certains de ces leaders (non gouvernementaux). Mais ils ne peuvent remplacer les gouvernements (...) élus démocratiquement. C'est une réalité de la vie.»

Par ailleurs, le Canada, qui assumera la présidence du G8 et tiendra le Sommet de l'an prochain, n'a toujours pas annoncé à quel endroit il aurait lieu, pour des raisons de sécurité et d'organisation. «J'ignore à quel moment je vais annoncer le lieu», a déclaré M. Chrétien aux journalistes, peu avant que ne se répande la nouvelle du décès d'un manifestant. M. Chrétien a cependant assuré qu'il n'était «pas question d'annuler le G8» en 2002.

1 MILLIARD \$ POUR LA SANTÉ

D'autres leaders du G8 ont pressé le premier ministre canadien de trouver des façon d'empêcher les manifestations, peut-être en organisant un sommet plus ouvert. Mais les chefs d'État des pays les plus industrialisés de la planète, dont certains avaient critiqué sévèrement les manifestants avant de se rendre au Sommet, ont réaffirmé avec éclat leur credo dans un libre-échange honni par les milliers de manifestants.

«Nous avons tous dit que la mondialisation est une bonne chose, qu'elle apporte des avantages à tous, qu'il faut plus de mondialisation pour per-

mettre plus de démocratie, plus de liberté, plus de bien-être et de travail pour tous les gens de cette terre», a affirmé devant ses pairs l'hôte de la réunion, le président du conseil italien Silvio Berlusconi, au moment de l'annonce d'un Fonds mondial pour la santé auquel les huit donneront 1 milliard \$.

«Ceux qui sont contre le G8 ne luttent pas contre des responsables démocratiquement élus dans leurs pays, ils luttent contre le monde occidental, la philosophie du monde libre et de l'esprit d'entreprise après la fin de l'Union soviétique», a lancé M. Berlusconi.

Celui-ci a annoncé fièrement la création de ce fonds destiné à lutter contre le sida, le paludisme et la tuberculose, responsables de plus de cinq millions de morts par an. Financé par des contributions volontaires publiques et privées, le Fonds mondial pour la santé doit être opérationnel avant la fin de l'année.

«Pour la première fois, nous voyons l'émergence d'une réponse à cette maladie mortelle qui commence à atteindre l'échelle de la pandémie elle-même», a observé le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan, devant les dirigeants du G8.

Il a cependant remarqué que la dotation de 1 milliard \$ est loin des 7 à 10 milliards \$ qui seraient nécessaires pour lutter efficacement contre le sida et les autres maladies infectieuses affectant les pays pauvres.

EN BREF



Le président américain George W. Bush discute avec son homologue russe, Vladimir Poutine. Moscou s'inquiète particulièrement du projet de bouclier antimissile américain, qui risquerait d'entraîner une nouvelle course à l'armement que la Russie ne peut s'offrir.

Le défi de Poutine

■ GÈNES — Vladimir Poutine, qui a rejoint hier à Gènes les dirigeants du G7, entend bien faire de la Russie un membre à part entière du club des pays les plus riches du monde. Le président russe souhaite prouver que son pays s'est sorti du marasme économique et n'est plus dépendant de l'aide internationale. Après avoir milité pendant six ans pour son admission, la Russie n'a toujours pas pu rejoindre l'organisation qui regroupe 140 pays, un échec qui met en lumière son statut de second ordre au sein du G8. Autre sujet de préoccupation pour Vladimir Poutine, le projet de bouclier antimissile américain, dont Moscou a déjà averti qu'il risquait d'entraîner une nouvelle course à l'armement que la Russie ne peut pas s'offrir. Néanmoins, le chef d'État russe a dit attendre avec impatience de rencontrer de nouveau son homologue américain George W. Bush. Depuis son arrivée au pouvoir l'an dernier, Vladimir Poutine a su s'affirmer sur la scène internationale et séduire ses partenaires occidentaux, d'abord intrigués par l'énigmatisme ex-agent du KGB. (AP)

Un pacte africain au programme du prochain Sommet

■ GÈNES — Le prochain Sommet du G8, l'année prochaine au Canada, discutera d'un pacte entre les pays les plus industrialisés et l'Afrique, a annoncé le premier ministre belge Guy Verhofstadt, président de l'exercice de l'Union européenne. «Un tel pacte est nécessaire quand on voit la situation de beaucoup de pays du continent africain, a-t-il souligné. Il faut une action plus globale et plus concertée entre le G8 et l'Afrique dans les domaines des infrastructures, de l'économie, de l'éducation et de la justice», a-t-il ajouté. Verhofstadt a également insisté sur la nécessité pour le G8 de s'impliquer afin de mettre fin aux conflits sur le continent, notamment en prenant des mesures pour «réduire ou interdire le commerce des armes légères». (AFP)

Aparté

■ GÈNES — Le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi a prononcé hier un discours sans interprète devant ses hôtes du G8, donnant l'occasion à Vladimir Poutine de discuter avec le premier ministre canadien Jean Chrétien. M. Berlusconi s'est exprimé en italien lors de la première réunion des chefs d'État et de gouvernement des pays du G8, sans interprète et sans que le texte traduit n'ait été distribué, selon une source de la délégation russe. «Certains, comme le chancelier allemand Gerhard Schröder, ont regardé en l'air, mais le président russe en a profité pour discuter activement avec M. Chrétien, assis à côté de lui. (AFP)

Sonata 2001

air climatisé
groupe électrique
et beaucoup plus

229\$* par mois location 48 mois

à partir de

*Transport et préparation en sus. Comptant de 1995\$ exigé.

L'événement c'est l'ÉTÉ...

chez

2650, Dalton, parc Colbert
Sainte-Foy 654-9292
Internet: www.hyundaiquebec.com

ELANTRA 2002 SONT ARRIVÉES

179\$* par mois location 48 mois

0\$ dépôt de sécurité ou **0%** financement à l'achat sur 36 mois

*Transport et préparation en sus.

Qui ferme la porte à l'islam?

Pour l'immigrant musulman, le pays d'accueil n'en est pas toujours un

MYLÈNE MOISAN
Mmois@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Pour l'immigrant musulman, le pays d'accueil n'en est pas toujours un. Non seulement il s'affiche religieux dans un Occident de plus en plus laïc mais, surtout, il hérite de facto de l'étiquette d'intégrisme à cause de membres de sa communauté qui accaparent l'actualité internationale.

C'est que le musulman, où qu'il aille, traîne avec lui les Ahmed Ressam et Oussama ben Laden. Ceux qui posent des bombes et qui meurent pour la cause. Ceux dont les frasques ne cessent d'alimenter les médias.

« Partout, l'image de la communauté musulmane est extrêmement négative. L'islamophobie est le plus gros problème auquel nous sommes confrontés », fait remarquer Tariq Ramadan, un des plus grands orateurs de l'islam européen, qui était récemment de passage à Québec pour donner quelques conférences à l'Université Laval.

L'universitaire reproche aux médias de nourrir le sentiment de haine à l'endroit de la communauté islamique.

« La proportion de l'actualité consacrée aux actes extrémistes n'a aucune commune mesure avec la portion des musulmans qui sont de nature radicalisée », plaide-t-il.

SORTIR DES GHETTOS

En entrevue, M. Ramadan, né à Genève d'une famille musulmane très engagée, appelle ses frères à sortir des ghettos.

« Au Québec, il est particulièrement important de travailler ensemble. Il y a diverses associations qui représentent certains membres, mais très peu de lien entre elles. Il est temps de s'ouvrir. Il faut passer d'un réflexe de protection à la contribution », plaide-t-il.

Sur le Vieux Continent, le processus est enclenché. Les musulmans s'intègrent tranquillement à la grande famille européenne. Très tranquillement.

« L'islam n'est plus relié uniquement à l'immigration. Il devient endogène. Le processus de mélange est plus avancé qu'ici, mais il se fait avec les mêmes heurts », rappelle M. Ramadan, petit-fils de Hassan al-Banna, le fondateur des Frères musulmans, un mouvement créé en 1928 en Égypte qui donna le ton à la lecture politique de l'islam. Les heurts dont il parle sont d'abord et avant tout la haine et l'ignorance.

En France, certains s'inquiètent de la fulgurante ascension de Tariq Ramadan dont les discours embrasent une jeunesse de plus en plus interpellée par la question de l'intégration. L'an dernier *Le Monde* s'est penché sur le phénomène Ramadan : intellectuel éclairé ou fondamentaliste nouveau genre? Les avis sont partagés.

Mais, à prime abord, le discours de l'homme est réconfortant. Il parle de partenariat. De diversité. Et jamais du rejet en bloc de l'Occident. Il implore les siens d'assumer une part de responsabilités dans le long processus d'intégration. « Il faut sortir de cette logique où on dit subir la ghettoisation qu'on croit choisir », philosophe-t-il.

COMMUNAUTÉ FRAGMENTÉE

À Québec, comme à Montréal, la communauté musulmane est divisée

en petits groupes à peu près hermétiques. Dans la capitale, deux foyers principaux : les étudiants de la haute-ville et les immigrants des quartiers populaires de la basse-ville.

La ville de Québec compte entre 6000 et 8000 musulmans. Venus ici pour étudier ou pour refaire leur vie. De

l'aveu de Mohamed ben Jemma et Mostafa el Fahime, deux membres de cette discrète communauté, la capitale n'est pas particulièrement ouverte à ceux qui mettent un peu de couleur dans le tricot culturel de la ville. Un reproche que pourraient aussi adresser d'autres communautés culturelles.

« La ville de Québec est plus fermée que Montréal vis-à-vis des étrangers. Elle n'a pas un grand pouvoir de rétention sur les membres de la communauté qui choisissent souvent d'aller à Montréal où l'intégration est plus facile », affirme M. Ben Jemma qui dirigeait un hôpital en Tunisie avant de s'insérer en administration à l'Université Laval.

Quoi qu'il en soit, les musulmans qui ont choisi de vivre ici se sont donné, il y a presque 10 ans, leur Centre culturel islamique, à la fois mosquée, école de langue arabe et maison de cham-

La capitale n'est pas ouverte à ceux qui mettent un peu de couleur dans le tricot culturel de la ville

bres. Environ une centaine de fidèles s'y rendent, rue Myrand, pour la prière du vendredi. Quelques dizaines pour le rendez-vous quotidien.

Depuis un an, le centre a même mis

sur pied un groupe de scouts pour enfants musulmans. Les responsables du centre avaient d'abord approché les scouts établis dans le quartier, mais les « contraintes » religieuses les ont amenés à fonder un groupe autonome. Et officiel.

« Les repas avec du porc et le mélange non organisé des filles et des garçons posaient des problèmes. Il y avait aussi certaines chansons où on présentait Jésus comme Dieu. On ne peut pas laisser nos enfants chanter ça », explique M. Ben Jemma qui souligne que les scouts du quartier ont accepté de prêter leurs locaux au groupe musulman. Un pas vers l'intégration, ou, au moins, vers la cohabitation.

Les disciples d'Allah

QUÉBEC — Les musulmans du monde — ils sont plus d'un milliard — n'ont d'ordre à recevoir que de Dieu. Personne d'autre. D'ailleurs, le mot islam ne laisse planer aucun doute. Il signifie, ni plus ni moins, soumission à Allah.

Les fils de l'islam n'ont pas besoin d'intermédiaires pour pratiquer leur religion. Pas de Vatican. Pas d'interprète terrestre. À la limite, les imams qui s'occupent des mosquées. Une ligne directe entre le fidèle et Dieu. Des agents libres, en quelque sorte.

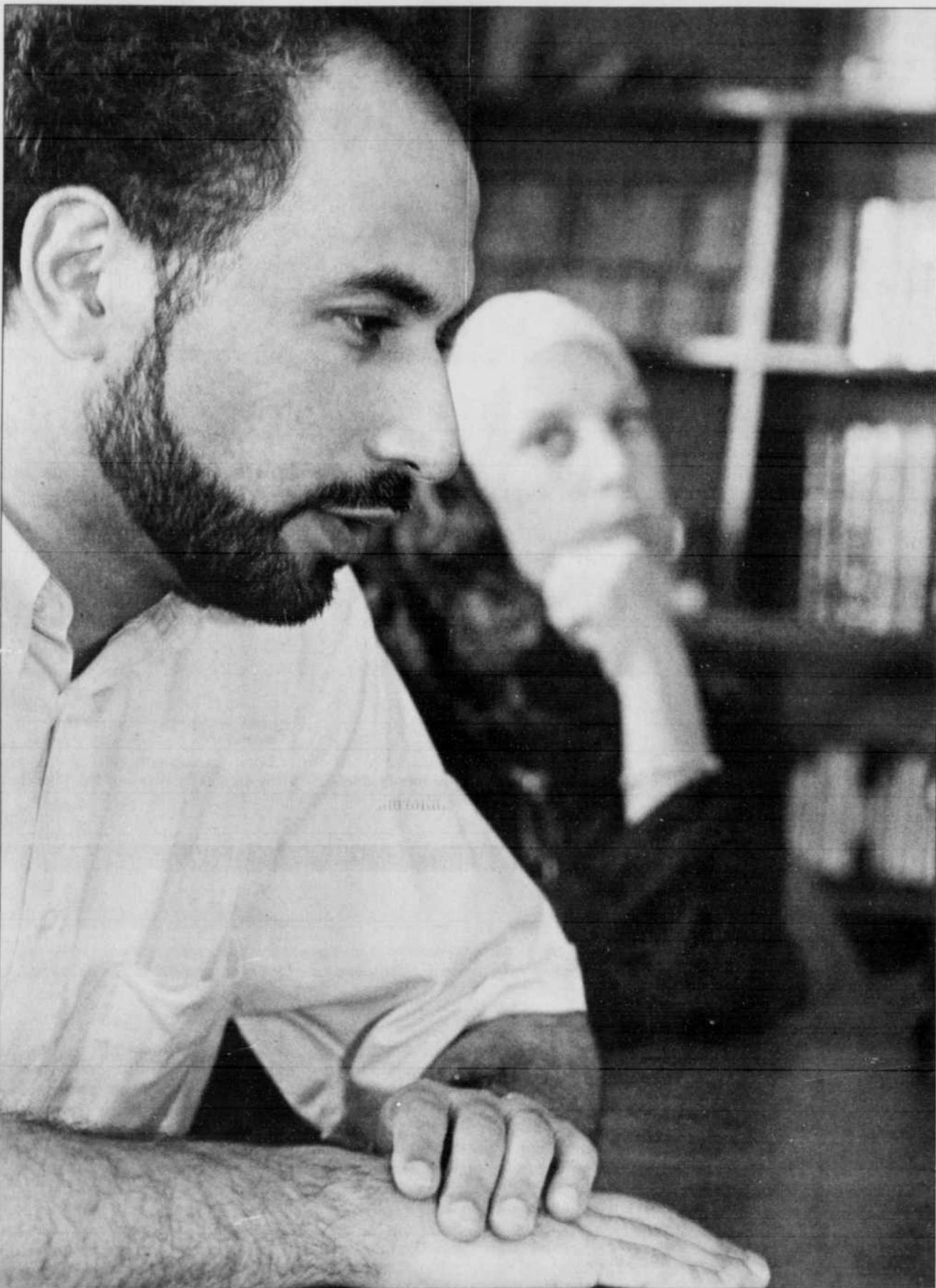
Cette soumission à Dieu exige une discipline rigoureuse. Elle conditionne la vie quotidienne et la bonne marche de la société. Le bon musulman doit faire ses devoirs : effectuer la prière obligatoire (consciencieusement et parfaitement), jeûner pendant le mois de Ramadan, payer la *zakatt* obligatoire (aumône) et effectuer le *hajj* (pèlerinage à La Mecque).

PROGRAMME CHARGÉ

Un programme chargé par rapport aux Occidentaux qui observent de moins en moins les rites religieux. D'ailleurs, tous les musulmans ne se plient pas à l'ensemble des exigences posées par la religion à laquelle ils adhèrent. Là comme ailleurs, certains adeptes prennent la liberté de vivre le culte comme ils l'entendent.

Dans l'islam, les prophètes ne sont que de simples messagers de Dieu. Muhammad en tête. Jésus, Moïse, Abraham et Noé, non loin derrière. Plus une centaine d'autres. Ils sont venus sur terre livrer l'unique message de Dieu, point à la ligne. Le reste relève de l'histoire des religions.

Les musulmans sont surtout concentrés en Inde, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. L'Afrique et l'Asie du Sud-Est sont aussi des foyers importants. Aux États-Unis, ils sont sept millions. On estime à 50 % la proportion de Noirs américains convertis à l'islam. Au Québec, le dernier recensement faisait état de 45 000 fidèles. Une quarantaine de mosquées à Montréal, une poignée à Québec.



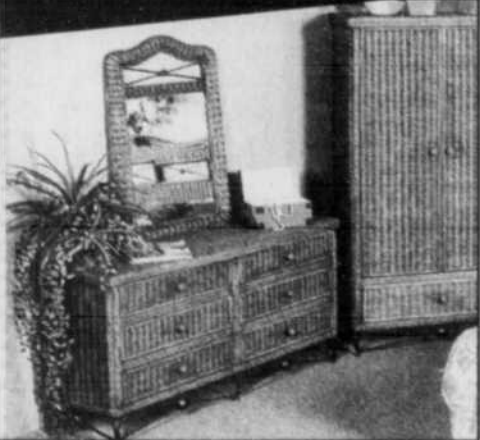
Tariq Ramadan, né à Genève d'une famille musulmane très engagée, appelle ses frères à sortir des ghettos.

LE SOLEIL, PASCAL RATTIE

VENTE FIN DE BAIL

20% 60%

sur toute la marchandise en magasin

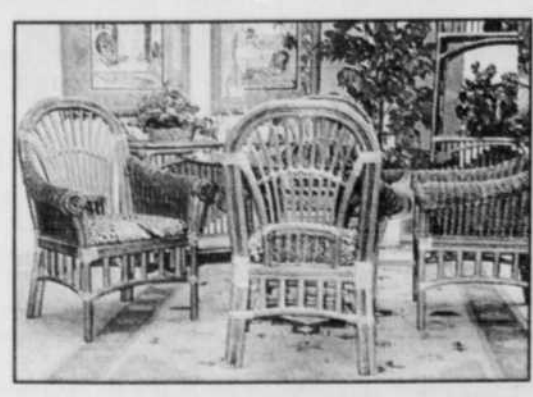


BUREAU
3 à 6 tiroirs

ARMOIRES

de 20% à 50% de 20% à 40%

Styles variés



ENSEMBLE DE SALLE À MANGER

de 20% à 50%

Modèles variés Choix de coussins en magasin



ENSEMBLE DE SALON

de 20% à 50%

Styles variés, choix de coussins en magasin



ACCESSOIRES, PANIERS, MALLES, COFFRES, ÉTAGÈRES, TABLES

de 20% à 60%

2000

La Maison du rotin

MEUBLES D'EXTÉRIEUR
Teck et rotin
Rabais de 40%

740, boul. charest Est Québec
647-1997

ABONNEZ-VOUS

LE SOLEIL
686-3344
1 866 686-3344

La médecine pour Catherine

Courriel de Catherine, daté du 6 juillet : « Depuis que je suis petite, je rêve d'être médecin. » Elle raconte son parcours scolaire. Bons résultats au secondaire. Au cégep, inscription au DEC intégré sciences et arts. Pratique du sport. Implication dans l'association étudiante. Travail intensif avec cinq autres collègues pour accueillir un jeune du Burkina Faso. Séjour dans ce pays dans un projet communautaire. Etc.

Catherine a aussi dû travailler à temps partiel pour payer ses études. À la fin du cégep, elle décrochait son DEC avec une cote de 34,5. Pas mal. Mais pas assez. Elle n'est même pas convoquée à l'examen d'admission. Elle passe en dessous de la barre fixée quelques dixièmes plus haut.

Elle est déçue. Choquée. Parce que le parcours de vie ne compte pas suffisamment, dit-elle. On préfère, dit-elle, admettre des étudiants qui décrochent une cote de 37 après avoir passé tout leur temps à étudier. Elle regrette que l'expérience humaine compte aussi peu dans l'accès à l'examen.

Catherine n'est pas la première à se buter au régime d'admission. J'ai l'impression de réécrire, presque mot pour mot, l'histoire d'Annie qui, il y a deux ans, a été victime, à la dernière minute, d'un changement dans le calcul de la cote R.

Pauline Marois, alors ministre de l'Éducation, avait annoncé un changement dans l'évaluation de la force des groupes au cégep. Car pour établir la fameuse cote, on tient compte de la performance des confrères. On retouchait alors le « sigma ». Du coup, la cote d'Annie a chuté de 34,5 à 33,5. Elle a été refusée en médecine.

Ils sont nombreux à avoir vu leurs espoirs s'éva-

nouir ainsi. Des jeunes qui auraient pu être fort utiles dans le réseau exsangue de la santé. Des passionnés qui voulaient être médecins, pas pour le fric, pas pour l'auréole, mais parce qu'ils croient encore que c'est une vocation.

L'an dernier, je citais le cas de Jean-François qui s'indignait aussi que le critère du succès scolaire pèse encore trop dans le choix des candidats en médecine au détriment des qualités humaines.

Mais revenons à Catherine. En septembre dernier, elle entreprend donc des études en physiothérapie. Elle abandonne son boulot à temps partiel pour mettre toutes les chances de son côté. Elle espère être choisie parmi les étudiants universitaires qui changent de programme. La faculté de médecine en admet chaque année un petit nombre. Elle obtient des A dans toutes les matières, soit l'équivalent, dit-elle, d'une cote de 37,8.

Ce printemps, elle se classe de justesse parmi les 15 candidats qui sont convoqués à l'entrevue d'admission. De justesse, explique-t-elle, car on tient toujours compte des notes du cégep qui représentent encore 70 % du total. L'entrevue de sélection se déroule bien. Elle grimpe au 10^e rang.

Ça ne suffit pas encore. Car on n'admettra que les neuf premiers. À moins d'un désistement, Catherine devra attendre encore un an, écrit-elle.

L'histoire de Catherine, de Jean-François et



Ghislaine Rheault

GRheault@lesoleil.com

d'Annie est d'autant plus triste qu'au Québec, on souffre d'une grave pénurie de médecins, même à proximité des grandes villes. L'évaluation des besoins, c'est un échec lamentable. Quand il y a aussi peu d'adéquation entre l'offre de services et la demande, c'est qu'il y a un vice profond. C'est qu'on a fait preuve d'une incroyable incompétence.

Et pourtant, on continue à se gaver de mots creux pour résoudre les problèmes éternels du réseau de la santé. On invente des formules. On échafaude des plans qui ne tiennent pas au vent. Tenez, le dernier mot à la mode, dans la bouche du ministre Rémy Trudel pour réduire la surchauffe, c'est le mot « pacte », ainsi que l'évoquait cette semaine la journaliste Dominique Poirier dans un portrait bien campé du ministre à l'émission *Le Point*.

« Je vous écris, non pas pour m'apitoyer sur mon sort, dit Catherine dans son courriel du 6 juillet. Mais je veux que les gens comprennent pourquoi il y a tant de médecins qui manquent de compassion et d'humanisme. »

On peut comprendre sa tentation de sauter vite aux conclusions, sous le coup de la frustration. Mais il est vrai qu'on pourrait recruter davantage d'excellents médecins en élargissant la cohorte parmi laquelle on les choisit. Et en tenant encore plus compte de toutes les qualités que cette profession réclame.

Heureusement, l'histoire de Catherine ne s'ar-

rête pas là. Car le 6 juillet, le jour même où je recevais son message, le ministre Rémy Trudel annonçait que le total d'admissions en médecine passerait de 501 à 732, d'ici 2003-2004. Augmentation très progressive.

Cette année, on en admet 55 de plus dans l'ensemble des facultés au Québec. C'est un début dont il faut se réjouir. Mais, il faudra attendre quatre ou cinq ans pour que cette augmentation soit perceptible. Autrement dit, la pénurie de médecins va faire mal encore longtemps.

J'ai envoyé à Catherine, un mot bref, lui disant espérer qu'elle soit parmi les 55 étudiants qui s'ajoutent cette année. Cette semaine, je recevais sa réponse.

« J'ai le bonheur de vous annoncer que je suis acceptée en médecine grâce à l'augmentation annoncée pour cette année, écrit-elle. Je suis tellement heureuse ! Mais j'espère que les choses vont changer, ajoute-t-elle. »

Au moment où on admet plus de filles que de garçons, elle se dit outrée que certains songent à appliquer un quota « hommes-femmes ». Car les femmes risquent éventuellement de travailler de moins longues heures, de prendre des congés de maternité, de vouloir avoir une vie de famille. Elle s'indigne que certains pensent établir des critères d'admission qu'elle juge discriminatoires.

« Depuis le temps que les infirmières sont en majorité de sexe féminin, écrit-elle, est-ce qu'elles ont mis les hôpitaux en faillite ? Ou moins bien fait leur travail pour autant, demande-t-elle ? »

Bref, Catherine ne décolère pas. Et c'est tant mieux. Même une fois admise en médecine, elle ne risque pas de s'endormir dans le confort et l'indifférence.

EN BREF

Un portier de l'Autre Zone accusé de trafic de stupéfiants

■ QUÉBEC — Un deuxième employé du bar l'Autre Zone sur la 3^e Avenue dans Limoilou vient d'être arrêté pour trafic de stupéfiants. Les policiers de Québec sont allés cueillir jeudi soir le portier Dave Paré, 20 ans, sur ses lieux de travail. Il a été accusé hier de deux chefs de trafic de drogue et remis en liberté sous caution. Un serveur de l'Autre Zone, Dave Cantin, ainsi qu'un client avaient déjà été arrêtés il y a deux semaines. La police de Québec assure qu'elle continue d'enquêter ce bar, source de nombreuses plaintes de citoyens et où le jeune Alexandre Rail-Vaillancourt avait participé à un concours de boisson qui avait fini par lui coûter la vie. I.M.

MEURTRE D'UNE FILLETTE

Ginette Constant citée à son procès

■ QUÉBEC — Ginette Constant a été citée à son procès pour le meurtre prémédité d'une fillette de deux ans. La jeune femme de 24 ans devra aussi répondre d'une accusation de voies de fait et d'une de voies de fait avec lésions sur le même enfant. Ainsi en a décidé le juge Hubert Couture à l'issue d'une enquête préliminaire d'une journée et demie. Ginette Constant a été accusée 14 mois après la mort de la petite Francesca-Amédée Daigle, survenue le 20 décembre 1999. L'accusée était au moment du drame la conjointe du père de l'enfant. L'autopsie n'avait pas permis de déceler de marque de violence sur le corps de l'enfant. Toutefois, les recherches du groupe de spécialistes chargés d'étudier les cas de mortalité chez les enfants ont évité que le dossier soit classé pour de bon. Les policiers de Charlesbourg ont rouvert l'enquête à la suite des conclusions du groupe de spécialistes. C'est ce qui a permis de porter l'accusation de meurtre prémédité. G.B.

Un octogénaire meurt dans un face-à-face avec un fardier

■ SAINT-FÉLICIEN — Un homme de 80 ans est mort au volant de son véhicule, jeudi après-midi, après avoir heurté de plein fouet un fardier qui roulait en sens inverse, route 169, à la sortie nord de Saint-Félicien. Pour une raison encore inconnue, l'automobiliste, qui circulait en direction sud, a quitté sa voie pour se retrouver face à face avec le poids lourd. Après l'impact, le fardier a terminé sa course sur un poteau électrique. Son conducteur s'en est tiré sans blessure aucune, mais il a subi un violent choc nerveux. Malaise ? Distraction ? Toutes les hypothèses sont retenues. Une autopsie sera pratiquée dans les prochains jours. É.F.

Les Français des îles ont donné leurs électroménagers

ERNIE WELLS

Collaboration spéciale

La France a décidé d'uniformiser le courant électrique, de 110 à 220

RIMOUSKI — Véritable cadeau du ciel pour les démunis de la région de Rimouski, qui héritent d'un plein conteneur d'appareils électroménagers en provenance des îles Saint-Pierre-et-Miquelon.

Autant de générosité de ces 6000 habitants de ce département français d'outre-mer, au large de Terre-Neuve, s'explique par la décision de la France d'uniformiser le

courant électrique des îles Saint-Pierre-et-Miquelon au reste du pays, en passant de 110 à 220 volts. Tous les appareils électriques fonctionnant sur le 110 deviennent ainsi inutilisables.

Mis au fait de la situation, le gouverneur du Club Lions du district de l'Est du Québec, Edmond Desjardins, du Bic, près de Rimouski, s'est rendu dans l'archipel français où les détails ont été mis au point avec les membres du Club Lions de l'endroit.

« Ces appareils auraient été détruits et enterrés. J'ai sauté sur l'occasion

pour améliorer les conditions de vie de nos gens dans le besoin », a dit le Lion Desjardins.

Le conteneur a transité via Terre-Neuve jusqu'à Halifax. Les frais de transport, de Halifax à Rimouski, ont été assumés par les Lions du Bic. Le conteneur a été livré au Comptoir du Mercredi, qui vient en aide aux personnes dans le besoin. Cinq autres livraisons sont attendues au cours des prochaines années. Rimouski est la seule ville au Québec à profiter de cette entente entre Lions.

SAISON DES SOLDES

L'été se solde en beauté

La marchandise printemps-été

de 50% à 70% de réduction

C'est fou, fou, fou ! Une vaste sélection de marchandise printemps-été est en solde de 50 % à 70 %. Ce serait fou de ne pas en profiter !

NOS MEILLEURS COÛTS

Lingerie

Mode homme

Soutiens-gorge Spencer

Chemises habillées Collection Les Ailes de la Mode

9⁹⁹

à partir de 39⁹⁹



CARTE-CADEAU ÉLECTRONIQUE LA PUCE-A-PORTER

CARTE LES AILES MASTERCARD

AILES
LES AILES DE LA MODE

Nulle part ailleurs

MAIL CHAMPLAIN (450) 672-4537 • CARREFOUR LAVAL (450) 682-4537 • PLACE STE-FOY (418) 652-4537 • www.lesailes.com
Grande ouverture : Centre commercial Bayshore - Ottawa - Août 2001

Solde d'ÉTÉ

DU JAMAIS VU!

CAVALIER 4 PORTES

Premier versement gratuit

9% 60 mois

273\$ /mois

0\$ comptant

Financement

Automatique, air climatisé, CD, téléverrouillage, volant ajustable, etc.

MARLIN

CHEVROLET-OLDSMOBILE Inc.

688-1212

Service ouvert le soir

EMBRYONS SURNUMÉRAIRES À PROCREA QUÉBEC

« Ici, on fait des bébés », clame le Dr Marc Villeneuve

Pour le gynécologue, il n'est absolument pas question de féconder des embryons pour la recherche, encore moins de faire du clonage. La seule mission de la clinique: offrir des services thérapeutiques aux couples infertiles.

MONIQUE GIGUÈRE
MGiguere@lesoleil.com

■ QUÉBEC — La clinique de fertilité Procrea de Québec conserve dans ses frigos une soixantaine d'embryons congelés. Le plus vieux a un an. Des embryons, non pas voués à la destruction, mais mis en réserve par les couples en vue d'une grossesse future.

« À peu près aucun de nos embryons congelés n'est détruit, déclare d'entrée de jeu le Dr Marc Villeneuve en entrevue au SOLEIL jeudi. Dans 99,9% des cas, les couples décident de congeler les embryons surnuméraires issus d'une fécondation *in vitro* en vue d'une grossesse subséquente. »

Gynécologue à Procrea Québec, le Dr Villeneuve réagit fortement quand on lui parle d'embryons surnuméraires comme source de cellules souches pour la recherche thérapeutique.

Une pratique qui soulève les passions aux États-Unis depuis que des chercheurs de l'Université du Wisconsin et de John Hopkins ont avoué avoir déjà commencé à se livrer à ce genre de manipulations.

« Jamais aucun chercheur n'a fait

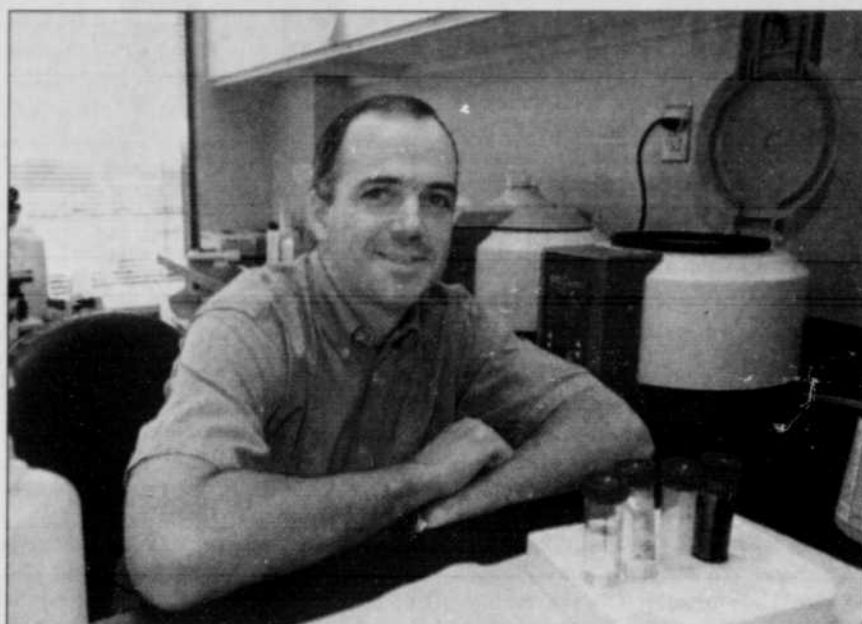
appel à nous, assure-t-il. De toute manière, on n'aurait pas accepté. Les embryons appartiennent aux parents et la clinique encourage fortement les couples à les conserver pour une utilisation future. »

À tel point que quand il parle du laboratoire où sont gardés les embryons congelés, le Dr Villeneuve utilise un vocabulaire on ne peut plus clair.

« Ici, on fait des bébés, ponctue-t-il. Et ce qu'on a en arrière, on appelle ça une garderie. »

HUIT EMBRYONS

Le gynécologue, originaire de Charlebourg, surspécialisé en endocrinologie de la reproduction, explique qu'un cycle de fécondation *in vitro* produit généralement huit embryons.



Le Dr Marc Villeneuve devant une centrifugeuse et des tubes pour le traitement des spermatozoïdes avant leur utilisation.

« La pratique standard est d'en transférer deux dans l'utérus de la mère. Les autres, les parents ont le choix entre en garder en cryopréservation au cas où la première tentative échouerait, de les congeler pour une grossesse ultérieure ou de les laisser en culture où ils vont arrêter complètement de se développer au septième ou au huitième jour. »

« Avec la cryopréservation, la femme qui ne devient pas enceinte du premier coup dispose de deux mois pour un second transfert, souligne-t-il. Celle qui le devient immédiatement voudra choisir le moment d'avoir son deuxième enfant. »

Mais la décision doit être prise le jour du transfert de l'embryon dans l'utérus. « C'est généralement décidé

longtemps d'avance. En amorçant un traitement de fécondation *in vitro*, les couples savent déjà combien d'enfants ils veulent. Un, deux ou plus », indique le Dr Villeneuve, qui précise qu'en moyenne, 50% des embryons congelés survivent au processus de congélation/décongélation.

Ce qui n'empêche pas de les garder congelés indéfiniment. « On les garde tant qu'ils ne pleurent pas », blague le jeune médecin. Quant à ceux qui « meurent », ils vont rejoindre les autres déchets biologiques. « On en dispose comme de tout tissu humain, note-t-il. Comme une vésicule biliaire ou toute autre pièce de pathologie. »

Si le Dr Villeneuve s'oppose à l'utilisation d'embryons surnuméraires à

des fins autres que la procréation, à plus forte raison rejette-t-il la fécondation *in vitro* dans le but explicite de faire de la recherche destinée à éventuellement guérir des maladies comme l'Alzheimer et le Parkinson.

« Il n'est absolument pas question de féconder des embryons pour la recherche. Pour aucune considération ! martèle-t-il. De toute évidence, c'est totalement contraire à l'approche de ce qui se fait ici. On féconde des embryons *in vitro* pour faire des bébés. On est une clinique qui offre des services thérapeutiques aux couples infertiles. Notre créneau, c'est d'aider les couples qui n'ont pas d'enfant à en avoir. »

Et le médecin de préciser que les manipulations génétiques, la recherche sur les cellules souches, ça déborde complètement le cadre de la mission de Procrea Québec.

« C'est hors de notre champ d'expertise. On ne s'improvise pas généticien. Je suis gynécologue ! » lance-t-il.

Marc Villeneuve accepte de poser le problème en termes de vie et de mort. « Si on génère des embryons à des fins thérapeutiques, on fait le choix de traiter quelqu'un frappé d'une maladie dégénérative au détriment de cet embryon, réfléchit-il. C'est clair que si on transfère cet embryon dans un utérus, cet embryon-là deviendrait un enfant et un futur citoyen. Pour moi, ce n'est pas la même chose qu'un fœtus. Mais c'est la même personne. C'est juste un peu plus tôt dans sa vie. »

Le clonage ? Très peu également pour le spécialiste formé à l'Université Laval et à Augusta, en Géorgie. « C'est une technique dans ses balbutiements. Quand je vois les effets sur les animaux, le phénomène de vieillissement prématuré par exemple, je trouve cela très inquiétant. Je n'y vois pas d'intérêt pour l'être humain. »

Sur tous ces sujets d'ailleurs, le gynécologue de Procrea est d'avis qu'il reste beaucoup de réflexion à faire. « La société n'a pas encore fait ses classes là-dessus. Il faut analyser l'impact », dit-il, sans écarter la possibilité qu'un jour, les couples puissent décider de céder leurs embryons surnuméraires à la recherche. « Ce sera leur décision. »

Un sondage mené par Santé Canada révèle d'ailleurs à cet égard que la vaste majorité des Canadiens sont favorables à l'utilisation d'embryons d'origine humaine à des fins de recherche, en autant que cette pratique soit étroitement encadrée.

Dans l'ensemble, la fécondation *in vitro* chez Procrea Québec connaît un taux de succès de l'ordre de 30% pour chaque tentative. « En bas de 30 ans, le taux est de 40%, précise le Dr Villeneuve. En haut, il est de 10% et l'âge moyen des femmes est de 35 ans. »

La clinique, l'une des trois qui existent au Québec avec Procrea Montréal et la Clinique de médecine de reproduction de McGill, reçoit en moyenne 800 couples par année, dont 150 pour un traitement de fécondation *in vitro*. Outre Québec, ils viennent des Maritimes, des Prairies, des États-Unis, même d'Haïti et d'Antigua.

Formation à distance

Choix de dix programmes et de 150 cours

Microprogramme en distribution alimentaire

Microprogramme en entrepreneuriat et PME

Microprogramme de 2^e cycle en commerce électronique

Certificats en :

- horticulture et gestion d'espaces verts
- informatique
- sciences et qualité des aliments

Diplôme en assurance et produits financiers

Diplôme de 2^e cycle en administration des affaires (dans Internet)

Diplôme de 2^e cycle en affaires électroniques

Maîtrise en gestion agroalimentaire, M.B.A. (dans Internet)

Aussi plus de 150 cours à distance dont 50 dans Internet

Date limite d'inscription pour la session d'automne : 10 août 2001



Direction générale de la formation continue

UNIVERSITÉ LAVAL
Aujourd'hui Québec, demain le monde.

www.ulaval.ca/dgfc

RENSEIGNEMENTS

Téléphone :
(418) 656-3202
ou sans frais au
1 877 785-2825
poste 3202
Télécopieur :
(418) 656-3876
dgfc@dgfc.ulaval.ca

Déjeuner Croisière à partir de **34,25\$ pers.**
TARIF SPÉCIAL FAMILLE & GROUPE

LES DÉJEUNERS DU CAPITAINE
Tous les dimanches

SUR LE BATEAU... C'EST MEILLEUR !

Taxes et service non inclus

Le fleuve en mieux !

418 692-1159 1 800 563-4643 www.croisieresaml.com

Découvrez comment un rêve devient réalité !

Réservez avant le 3 août et vous serez enchantés par les tarifs des hôtels sélectionnés du Walt Disney World Resort ; c'est l'occasion idéale de découvrir cet univers où les rêves deviennent réalité. Résidez au cœur même de cette magie, au Disney All-Star Resort, et profitez de ces privilèges réservés à la clientèle des hôtels Disney :

- L'accès 24 heures sur 24 aux services et aux installations de Disney.
- L'admission hâtive, avec le billet d'entrée payé, à certaines attractions des parcs thématiques Disney sélectionnés.
- Le transport gratuit (en autocar, bateau-passeur ou monorail) sur tout le territoire du Walt Disney World Resort.
- Des piscines et des activités récréatives thématiques spectaculaires.
- Les nuitées gratuites pour les enfants qui partagent la chambre d'un adulte qui les accompagne.

À partir de seulement

\$49 US*
la nuitée

*Ce tarif exceptionnel, taxes en sus, est en vigueur pour la plupart des nuitées au Disney All-Star Resort, entre le 26 août et le 30 septembre 2001. Mais faites vite, car il faut réserver avant le 3 août 2001 ! Le nombre de chambres offertes à ce prix est limité et il est indispensable de réserver à l'avance, pour un minimum de 4 nuitées. Frais additionnels par adulte s'il y a plus de deux adultes (18 ans et plus) par chambre. Maximum de quatre personnes par chambre. L'offre n'est pas transférable et ne s'applique ni aux groupes ni aux tarifs réduits. D'autres hôtels Disney offrent aussi des tarifs spéciaux ; veuillez téléphoner pour obtenir plus de renseignements. Code de réservation : KZM.

Composez le 1 407 939-7827 ou communiquez avec votre agent de voyages dès aujourd'hui.

WALT DISNEY World Resort
EN FLORIDE
disneyworld.ca

©Disney

1530002

AGRESSION D'UN JEUNE INTERNAUTE

Simon Lachance contestera sa détention

GUY BENJAMIN

GBenjamin@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Simon Lachance, accusé d'attouchements sexuels et d'agression sexuelle sur un garçon de 13 ans, s'adressera à la Cour supérieure pour tenter d'obtenir sa remise en liberté. Lundi, un juge de la Cour du Québec avait refusé la liberté à l'accusé, craignant qu'il commette d'autres délits s'il était remis en liberté.

Lachance, 26 ans, est l'un des deux accusés dans la présumée agression du garçon contacté grâce à l'Internet. Après de nombreuses conversations électroniques, quatre hommes se rendent à Saint-Lin pour ramener la présumée victime à Saint-Agapit, où l'adolescent passera cinq nuits. L'autre accusé, Frédéric Côté, 19 ans, a été remis en liberté, la Couronne ne s'objectant pas.

C'est la raison pour laquelle M^r Herman Bédard demandera à la Cour supérieure de réviser la décision dans le cas de son client. Selon l'avocat de la défense, on reprocherait un seul ges-

te à caractère sexuel à son client, alors que le présumé complice aurait couché au moins quatre fois avec l'adolescent. M^r Bédard demande la parité dans l'application des critères de remise en liberté.

L'avocat de la défense dit détenir des extraits du journal personnel de Frédéric Côté, qui tendraient à disculper son client. La requête en Cour supérieure devrait être entendue dans les premiers jours d'août.

Hier matin, en Cour du Québec, l'enquête préliminaire de Lachance a été fixée au 20 août. Quant à Côté, il reviendra devant le tribunal le 27 août.

Du gaz au parlement

■ QUÉBEC — L'édifice du parlement a dû être évacué hier après-midi en raison d'une fuite de gaz naturel. Le problème est survenu lorsqu'un employé a percé une conduite de gaz en faisant des travaux sur la façade. Les employés, peu nombreux en ce vendredi de vacances, n'ont eu d'autre choix que

EN BREF

de sortir profiter du soleil quelques minutes, le temps que Gaz Métropolitain vienne colmater la brèche. LM.

Des feux sous surveillance

■ QUÉBEC — Les policiers seront sur un pied de guerre ce soir aux Grands Feux Loto-Québec. Ils ne toléreront au-

cune voiture stationnée en bordure de l'autoroute Dufferin-Montmorency ou sur le pont de l'île d'Orléans. « Ça va être le remorquage pur et simple, dit l'agent Richard Gagné de la SQ. Et, bien sûr, les contrevenants auront un billet d'infraction. » Les policiers de la SQ et de la Ville de Québec seront présents au sol pour les six Grands Feux tandis que la Garde côtière se chargera de la sécurité des plaisanciers qui regardent le spectacle. LM.

Croisière à partir de

45\$+tx pers.

TARIFS SPÉCIAUX FAMILLE & GROUPE

Des BALEINES PLEIN LA VUE !

NOUS GARANTISSONS QUE VOUS VERREZ DES BALEINES ET OFFRONS LE PLUS GRAND CHOIX DE BATEAUX ET D'HORAIRES

• NOUVEAU • CAMÉRA SOUS-MARINE

• BAIE-STE-CATHERINE
• TADOUSSAC
• RIVIÈRE-DU-LOUP

CROISIÈRES AML

Le fleuve en mieux !

418 692-1159 1 800 563-4643 www.croisieresaml.com

Migraines menstruelles

Souffrez-vous de migraines menstruelles?

Avez-vous entre 18 et 65 ans et souffrez-vous de migraines depuis au moins un an?

Si oui, vous pourriez être admissible en tant que participante à une étude de recherche clinique visant à évaluer un médicament actuellement disponible qui sert à traiter la migraine.

Étude sous la direction du Dr Céline Bouchard en collaboration avec Dr Michel Fortier, Dr Jean-Yves Fontaine, Dr Gaétan Paris et Dr Johann Hurtubise.



Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec Maude Julien, infirmière de recherche au 650-2295.

Nouveau • Nouveau • Nouveau • Nouveau • Nouveau • Nouveau • Nouveau • Nouveau •

LA GIGANTESQUE TERRASSE UNIBROU de l'Hippodrome s'agrandit

Maintenant

500 places disponibles

Animation
musicaleDimanche,
spectacle de
courses
à 18h30

Tirages

98¢

- ★ Hot-dog
- ★ Pointe de pizza
- ★ Ailes de poulet (3)
- ★ Pop-corn
- ★ Boisson gazeuse

1.98\$

- ★ Bracelet d'accès
- ★ Bière et vin

HIPPODROME DE QUÉBEC 524-5283

CINQ ANS APRÈS LE DÉLUGE AU SAGUENAY

En attente d'un barrage

JOHANNE DE LA SABLONNIÈRE
Le Quotidien

■ CHICOUTIMI — Le barrage que le ministère de l'Environnement prévoit construire sur la rivière Pikauba dans la Réserve faunique des Laurentides en est toujours au stade des études et si tout se passe bien, sa construction sera achevée en 2005.

Évidemment, la réalisation d'un projet de cette envergure nécessite une multitude de précautions et avant d'amorcer les gigantesques travaux dans la réserve naturelle des Laurentides, une foule de précautions sont à considérer.

« L'endroit où la construction d'une digue est prévue, en amont du futur barrage, fait l'objet de tests de solidité. Les chercheurs effectuent des tests de résistance jusqu'à une quarantaine de mètres de profondeur », indique Maurice Dumas, biologiste dans le domaine hydrique et secrétaire du comité provisoire du lac-réservoir Kénogami.

Les équipes d'Hydro-Québec, mandatées pour effectuer ces études tech-

niques, doivent tenir compte d'un grand nombre de facteurs : solidité, viabilité de la flore et de la faune, très dense dans ce secteur, et l'évaluation des coûts selon les matériaux nécessaires, bref un grand nombre de contraintes qui prolongent les délais précédant la construction du fameux barrage.

Visuellement, les travaux aux abords de la rivière Pikauba se limitent à deux tranchées à l'intérieur desquelles s'effectuent les études. « Une première ligne d'arbres coupés correspond à la construction possible d'une digue de type B, l'autre ligne courbe, à l'emplacement du barrage », indique M. Dumas.

Les études seront finalisées en 2002 et

peut-être déposées en avant-projet vers la fin de 2001 et il est très probable que l'ampleur des travaux impose la tenue d'audiences publiques puisque les études sont assujetties à l'article 31.1 de la loi sur la qualité de l'environnement », évalue M. Dumas.

Les résidents du lac Kénogami par exemple. Même à 114 pieds, il y a des gens qui trouvent que le niveau du lac Kénogami est maintenu trop bas, d'autres au contraire prétendent qu'il est trop haut.

La rivière Pikauba deviendra un lac-réservoir qui serait maintenu assez bas pour pouvoir écouler et contrôler une partie des apports d'eau (environ 30% à 40%) qui tombe dans la réserve faunique, ce qui libérerait les autres bassins, s'il advenait une situation similaire au déluge de 1996.

Parallèlement, les évacuateurs de crues à Portage-des-Roches seront modernisées pour être actionnées à partir de Québec, mais leur automatisation ne sera terminée qu'en 2003.



La rivière Pikauba vue des airs.

« Trop de temps à se décider »

CHICOUTIMI — « Les travaux en prévision du barrage sur la Pikauba avancent, mais les délais sont longs. Heureusement on a réussi à faire avancer certains échéanciers », affirme le maire de Latéridie, Jean-Marie Beaulieu.

M. Beaulieu ne peut nier l'évidence. Il aurait préféré que la construction du barrage se concrétise plus rapidement, mais il admet que la complexité de cet ouvrage ne laisse guère le choix aux parties impliquées dans le gigantesque projet.

« On a fait des choix qu'il faut respecter même si je pense qu'au départ, on a mis trop de temps à se décider », déplore M. Beaulieu.

Cinq ans après le passage du déluge, cette épreuve demeure encore très présente à l'esprit des gens et le souvenir collectif va rester longtemps.

« L'inquiétude chez les gens se fait sentir, chaque fois qu'il pleut pendant plusieurs jours. L'été dernier et encore dernièrement, les gens trouvaient que les interventions survenaient trop tard. On voudrait que le ministère réagisse plus tôt », relate M. Beaulieu.

D'autre part, le maire de Latéridie se réjouit que les ouvrages pour la modernisation des évacuateurs avancent, ceux-ci devant entrer en fonction en 2003.

LAC-KÉNOGAMI

De son côté, le maire de Lac-Kénogami, Germain-Marie Girard, se dit malgré tout rassuré du fait que plusieurs choses aient été mises en place après le déluge.

« Les instruments de mesures installés dans le parc des Laurentides sont plus précis et ils permettront d'établir de meilleurs calculs en fonction des pluies, de l'absorption du sol et du décalage entre ce qui tombe dans le parc et ce qui s'écoule du côté du lac Kénogami. C'est plus rassurant quand on pense aux leçons que nous a servies le déluge de 1996. »

Le barrage sur la Pikauba se révélera certainement un ouvrage de rétention indispensable et M. Girard se dit convaincu que le gouvernement ira de l'avant avec le projet prévu pour 2005.

« Si on ne fait rien, on sera pris avec les mêmes dilemmes. Quoi inonder ? Ce n'est pas sûr qu'on doive attendre 10 000 ans avant d'être confronté à nouveau avec des problèmes d'inondations », affirme le maire de Lac-Kénogami, faisant référence aux pluies des dernières semaines et à celles de l'an dernier.

Par ailleurs, ce dernier souligne que contrairement à l'an dernier, le ministère de l'Environnement communiquait avec les autorités municipales deux fois par jour pendant la période très pluvieuse de juillet. J.DLS.

Un défi considérable

CHICOUTIMI — Les longs délais pour réaliser des études de faisabilité sur des ouvrages aussi considérables que la construction de barrages s'avèrent tout à fait normaux. Les études réalisées selon les procédures et les exigences du gouvernement de Québec sont très strictes et de plus, tout indique qu'une fois ces études déposées, le public aura son mot à dire.

« Quatre mois après les audiences, ce sera au gouvernement à faire ses recommandations. Si elles sont positives, le barrage sur la Pikauba sera construit en 2005 », indique Ravenald Guy, porte-parole chez Hydro-Québec.

Le défi est considérable. La mise en place d'un nouveau mode de gestion doit tenir compte de la sécurité des résidents, la sauvegarde de leurs biens, le maintien du développement récréotouristique et de l'alimentation hydro-électrique des industries en aval.

La première phase consiste à moderniser les évacuateurs existants, la deuxième, beaucoup plus complexe, recommande la consolidation des digues sur le pourtour du lac-réservoir Kénogami et la construction du fameux barrage en amont de la rivière Pikauba.

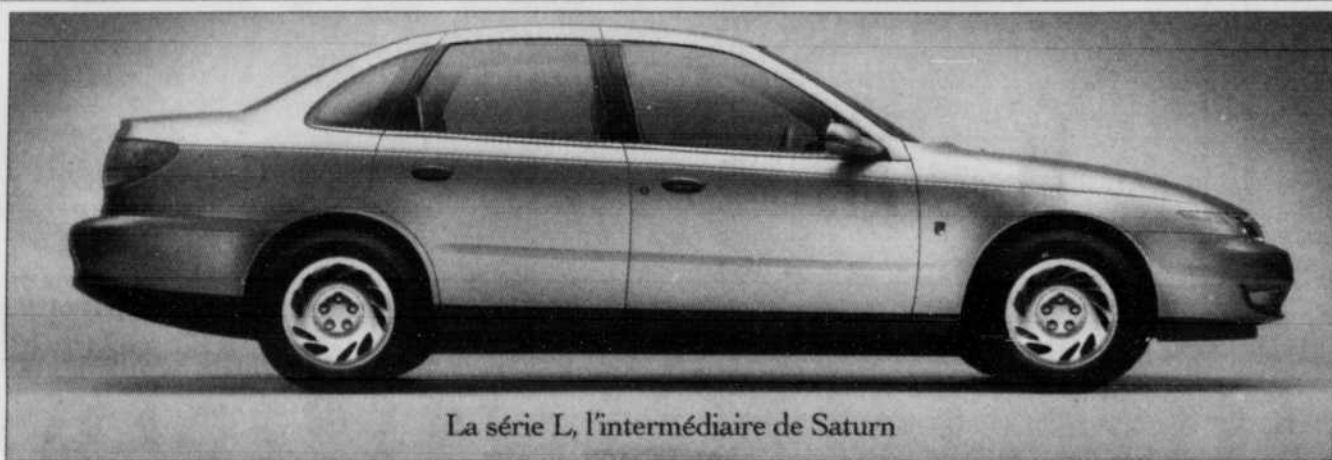
Le réservoir Pikauba, un gigantesque projet de 170 millions \$, dont la construction devra débuter en 2003, sera en service à la fin de 2005. Il aura une superficie d'environ 20 km. Le barrage aura 660 mètres de longueur et 40 mètres de hauteur. La digue prévue entre Pikauba et petite Pikauba aura 610 mètres de long et 20 mètres de hauteur. Enfin, l'aménagement d'un seuil sur la rivière aux Sables compléterait le tableau.

Ce projet permettrait, en cas de crue exceptionnelle, de maintenir le débit maximal à 960 mètres cubes/seconde au lieu des 1750 mètres cubes/seconde enregistrés lors du déluge de 1996.

À la fin de l'année 2001, le rapport d'avant-projet au gouvernement sera déposé en vue d'enclencher le début du processus d'intervention des autorisations gouvernementales, incluant le BAPE. J.DJS.

Méga.

Et autres surprises de taille, par Saturn.



La série L, l'intermédiaire de Saturn

LA SÉRIE L est généreuse : coffre généreux, intérieur généreux, performances généreuses. Pas étonnant qu'elle soit la voiture idéale pour les familles qui s'agrandissent. Une autre grande idée d'une jeune compagnie qui se taille maintenant une place dans le marché des voitures plus spacieuses : les intermédiaires.



Chaque Saturn de la série L comprend :

- Climatisation
- Garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km
- Expérience d'achat sans tracas ni marchandage
- Panneaux de polymère résistant à la corrosion
- Garantie 5 ans/100 000 km sur groupe propulseur et garantie de 3 ans/60 000 km
- Notre PDSF comprend les frais de transport, la préparation à la route et la taxe d'accise.



Pour faire tout autrement

Achetez en ligne à saturncanada.com • 1 888 4SATURN

0,9%

Financement à l'achat de 48 mois

L 100 2001			
258\$	/mois/bail de 48 mois	20 960\$	PDSF
0,9 % taux de location			
1080 \$ comptant			

Mensualité	282 \$	258 \$	221 \$
Comptant	0 \$	1080 \$	2890 \$

Autres modèles L également disponibles.

L'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du bail, un comptant initial (ou échange équivalent), un premier versement mensuel ainsi qu'un dépôt de garantie remboursable vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 80 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour plus de détails. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.

Saturn Saab Isuzu de Québec
765, rue Marais
Québec
681-5777

Saturn Saab Isuzu Rive-Sud
4585, boul. de la Rive-Sud
Lévis
835-1888

Saturn Isuzu de Sainte-Foy
3330, rue Watt
Sainte-Foy
653-1312

Saturn Isuzu du Saguenay
1330, boul. du Royaume
Chicoutimi
549-3320

SOLDE
d'été



9%

de financement
à l'achat*

268 \$ /mois*
Transport et préparation inclus
2,9% à la location**
21 998 \$ à l'achat***

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	339 \$
1 861 \$	298 \$
3 222 \$	268 \$

Malibu 2001



• Moteur V6 3,1 L de 170 HP alliant performance et économie d'essence • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD • Portes et coffre à commandes électriques • Dispositif antivol PASSLock II

Alero GX 2001
4 portes



• Puissant moteur Twin Cam 2,4 L de 150 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec traction asservie • Climatiseur • Lecteur CD • Portes et coffre à commandes électriques • Régulateur de vitesse avec commande sur le volant • Siège du conducteur avec réglage électrique en hauteur

258 \$ /mois*
Transport et préparation inclus
2,9% à la location**
20 838 \$ à l'achat***

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	333 \$
1 588 \$	298 \$
3 403 \$	258 \$

306 \$ /mois*
0\$ comptant
Transport et préparation inclus
1,9% à la location**
21 198 \$ à l'achat***

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	306 \$
935 \$	287 \$
1 860 \$	267 \$

Tracker 2001
4 portes 4 x 4



• Moteur 2,0 L de 127 HP • Boîte de transfert permettant de passer de 2 à 4 roues motrices à la volée • Radiocassette AM/FM stéréo • Vitres à traitement antisolé • Écran cache-bagages et filet d'arrimage • Essuie-glace et lave-glace de lunette arrière

Blazer LS 2001
2 portes 4 x 4



• Moteur V6 Vortec 4,3 L de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD et système Bose • Verrouillage électrique des portes • Vitres et rétroviseurs chauffants à commandes électriques • Pont arrière autobloquant

318 \$ /mois*
Transport et préparation inclus
1,9% à la location**
31 398 \$ à l'achat***

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	407 \$
2 266 \$	358 \$
4 117 \$	318 \$

PLUS PREMIÈRE MENSUALITÉ GRATUITE†

208 \$ /mois*
Transport et préparation inclus
0,9% à la location**

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	247 \$
896 \$	228 \$
1 840 \$	208 \$

Cavalier VLX 2001
4 portes



• Moteur 2,2 L I4 de 115 HP • Boîte manuelle Getrag 5 vitesses avec surmultipliée • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Lecteur CD • Téléverrouillage des portes avec fonction alarme • Volant inclinable • Essuie-glaces à balayage intermittent réglable • Moulures latérales • Groupe d'instrumentation

Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur

★★★★★
Sécurité 5 étoiles*

Venture 2001
Maxi Valeur

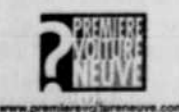


• Moteur V6 3,4 L de 185 HP • Système de freinage antiblocage aux 4 roues • Climatiseur • Lecteur CD • Verrouillage électrique des portes • Deux portes latérales coulissantes

Fourgonnette offrant la meilleure économie d'essence de sa catégorie**

238 \$ /mois*
Transport et préparation inclus
1,9% à la location**
24 228 \$ à l'achat***

Location 48 mois	
Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	336 \$
2 221 \$	288 \$
4 534 \$	238 \$



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. *Paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 475 \$ et première mensualité exigées à la livraison. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. **Taux de financement à la location de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois pour Malibu et Alero. ***À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu et Alero: 795 \$, Tracker: 810 \$, Blazer: 835 \$, Cavalier: 730 \$, Venture: 940 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. *Taux de financement à l'achat de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des véhicules 2001 en stock. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemples de financement de 15 000 \$ à 0,9%: 1) 48 versements de 318,28 \$, coût en intérêts de 277,44 \$, coût total de 15 277,44 \$; 2) 60 versements de 255,76 \$, coût en intérêts de 345,60 \$, coût total de 15 345,60 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 0,9%: 48 versements de 530,46 \$, coût en intérêts de 462,08 \$, coût total de 25 462,08 \$. †Première mensualité gratuite, à l'achat ou à la location, jusqu'à concurrence de 500 \$, taxes incluses, sur les Cavalier, Venture et Silhouette 2001. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. *Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges arrière lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par le National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des É.-U. **Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2001. †Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. ***Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



Une saute d'humeur : 18 mois de procédures

Une médecin et le Centre hospitalier Robert-Giffard se livrent une bataille légale

ÉRIC MOREAULT

EMoreault@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Le 18 février 2000, la docteure Diane Desrochers a manifesté son impatience devant un patient arrivé juste avant l'heure de fermeture de la clinique sans rendez-vous du Centre hospitalier Robert-Giffard (CHRG). Un an et demi plus tard, sa saute d'humeur est encore au cœur d'un litige légal aux multiples péripéties.

L'incident est on ne peut plus banal. Les policiers de Québec reconduisent Martin Labbé au CHRG. Son père, René Labbé, arrive sur l'entrefaite. L'avocat prétend que la D^{re} Desrochers, en plus de commentaires sur l'heure d'arrivée, quelques minutes avant 18h, adopte une attitude « agressive » dans sa gestuelle et qu'il se sent de trop.

Quelques jours plus tard, il porte plainte.

Celle-ci est reçue par le Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens (CMDP) de Robert-Giffard. Après trois séances d'audition en mai et en juin, le comité de discipline rédige son rapport en remarquant, d'une part, que « la plainte ne touche pas directement le comportement du médecin envers le patient, mais bien sa relation et son interaction avec le père du patient » et, d'autre part, que la docteure « a admis le patient sans hésitation et que le ser-

vice et les soins au patient ne sont pas en cause ».

Ses trois membres concluent que la D^{re} Desrochers a bel et bien manifesté de l'impatience par son attitude et a tenu des commentaires inappropriés.

Le comité exécutif du conseil d'administration de Robert-Giffard recommande ensuite une réprimande, ce que le c.a. refuse d'entériner. Le 24 janvier 2001, il tranche que l'incident ne justifie pas l'imposition d'une sanction et demande au médecin de faire preuve de plus de patience à l'avenir.

Mais la D^{re} Desrochers ne l'entend pas de cette oreille, elle qui conteste depuis le début la recevabilité de la plainte même — elle prétend que la plainte ne lui a pas été signifiée dans les 45 jours comme prescrit.

Elle décide d'en appeler devant le Tribunal administratif du Québec

pour qu'on oublie le rapport du comité de discipline et qu'on annule la résolution du c.a. parce que ceux-ci « ont agi en dehors de leurs compétences respectives ».

IRRECEVABILITÉ

Robert-Giffard réplique avec une requête en irrecevabilité. C'est la cause qu'entendait hier le commissaire Yves Lafontaine. Pierre Beaudoin, l'avocat du CHRG, a plaidé que le tribunal ne peut être saisi d'un tel appel puisqu'il n'y a pas eu de sanction. Il a déposé une décision remontant à 1996 pour soutenir son propos.

L'omnipraticienne du département de psychiatrie, qui se représentait, a répliqué par une longue diatribe échevelée, dénonçant pêle-mêle la confidentialité et l'illégalité de la procédure qu'elle assimile à du harcèlement, son aspect kafkaïen, les liens de pa-

renté d'un nouveau membre du CMDP et du plaignant, l'arbitraire des décisions, etc.

Après 40 minutes, M^{re} Beaudoin a perdu patience (!), dénonçant ce « tissu d'injures, d'insultes et d'attaques personnelles » sans rapport avec sa requête.

« C'est conforme à la réalité », a rétorqué la D^{re} Desrochers en rappelant qu'elle était là pour défendre ses intérêts dans une cause où elle a été lésée. Le commissaire Lafontaine lui a tout de même rappelé qu'on n'était pas ici « pour faire le procès de l'hôpital », en plus de la rappeler à l'ordre à quelques reprises par la suite.

Il prendra une décision dans les prochains jours. Si jamais il déclare l'appel de la D^{re} Desrochers recevable, la saga se poursuit. Dans le cas contraire, le dossier devrait être clos, comme le souhaite Robert-Giffard.

1^{er} anniversaire
à Québec!

Super célébration

Rabais exceptionnels d'été

partout en magasin!

Tout pour la maison aux prix garantis les plus bas.

MATELAS Le plus grand choix de matelas Sealy et Simmons aux plus bas prix! À partir de 169\$ Meilleure offre! *Nous payons la TPS et la TVQ* ou ne payez rien avant un an. *Nous vous accorderons une réduction de prix équivalente à la TPS et la TVQ. Nous avons les produits La promotion ne s'applique pas. FENÊTRES Nos prix sont imbattables! Stores horizontaux et verticaux stores plissés • stores en bois tentures romaines • dentelles cantonnières bouffantes parures complexes • tissus rembourrage • carpettes tapis mur-à-mur et bien plus! Service à domicile gratuit 658-5218 	LITERIE DUVETS Construction en cloison Simple 89\$ Double 109\$ Grand 119\$ Très grand 149\$ OREILLERS DE DUVET BLANC 27\$ TAIES D'OREILLERS EN PERCALE Assortiment d'imprimés Légères imperfections Paire 2\$ Wamsutta Springmaid ASSORTIMENT DE DRAPS PLATS Simple 6\$ Double 9\$ Grand 14\$ Tr. grand 19\$	LITERIE Springmaid ENSEMBLES COMPLETS Simple 79\$ Double 99\$ Grand 149\$ OREILLER CLASSIQUE CANNON 6\$ COUVRE-MATELAS « EASY FIT » Simple 9\$ Double 12\$ Grand 14\$ ENSEMBLES DE DRAPS EN PERCALE Nous n'avons pas tous les formats de chaque modèle. Simple 16\$ Double 24\$ Grand 34\$ Très grand 44\$ LITS EN LAITON ET EN FER Aux prix garantis les plus bas!	SALLE DE BAIN SERVIETTES MARTEX EXCALIBUR Notre prix Bain 6\$ Essuie-main 4\$ Débarbouillette 2\$ TAPIS DE BAIN Fieldcrest CANNON 5\$ ASSORTIMENT DE RIDEAUX DE DOUCHES EN DPC 9\$ SIÈGES REMBOURRÉS 9\$	SALLE DE BAIN ROBES DE CHAMBRE 39\$ DÉBARBOUILLETES 99¢ Fieldcrest CANNON Serviettes de bain 4\$ MARTEX STEVENS Essuie-main 1\$ DRAPS DE BAIN Épais 37 x 65 po 11\$
--	--	---	---	---

PORCELAINE • CRISTAL • ARTICLES-CADEAUX • COUVERTS			
OLYMPIA Inox 20 morceaux 199\$ Inox avec accents or 20 morceaux 279\$	DARTINGTON COLLECTION BUTTERFLIES Verres à whisky (ens. de 4) 28\$ Verres à soda (ens. 4) 28\$ Pichet 28\$	ENSEMBLE POUR FROMAGES 7 pièces 59\$ Ensemble de 4 assiettes 42\$	DOLMEN GOELAND COLLECTION POUR LA TABLE Fait en France, ivoire ou vert 17\$ à 64\$

COLLECTION GOURMET			
AMBRY HOME CAST-DELUXE BATTERIE 9 PIÈCES Garantie à vie Notre prix 339\$	COUTEAUX DE CHEF ACIER FORGÉ Ensemble de 3. Garantie à vie. Notre prix 87\$	T-FAL MOULIN À CAFÉ acier inoxydable notre prix 24\$	COUTEAUX À STEAK LAGUIOLE Ensemble de 6 Manches noirs 68\$ Manches inox 78\$

PORCELAINE
CRISTAL & CADEAUX

 LISTE DE MARIAGE

LINEN CHEST

DÉCOR DÉPÔT

« Le supercentre de la mode maison »

GARANTIE
 30 JOURS
 CHAQUE JOUR/TOUTE L'ANNÉE
 Si vous trouvez la même marchandise ailleurs à plus bas prix, nous vous rembourserons non seulement ce prix mais nous vous accorderons un rabais additionnel de 10 %

Place Laurier • Québec: (418) 658-5218



Avec cette enquête, l'actuel chef Rosario Pinette veut arrêter les pratiques douteuses de son prédécesseur.

UASHAT-MALIOTENAM L'ancien chef dit n'avoir rien à cacher

STÉPHANE TREMBLAY
Collaboration spéciale

SEPT-ÎLES — L'ancien chef du conseil de bande de Uashat-Maliotenam, à proximité de Sept-Îles, ne nie pas avoir reçu de l'argent autre que son salaire, mais il précise qu'il s'agit d'une pratique courante et acceptée depuis longtemps au conseil.

« Les gens peuvent recevoir des avances sur leur paye à condition de rembourser ces montants plus tard. Nous avons prêté pour plus de 4 M \$ à des personnes de la communauté qui voulaient se bâtir une maison ou réaliser un projet parce qu'elles ne passaient pas à la banque. J'ai moi-même reçu 5000 \$ pour un petit projet touristique, argent que j'ai remboursé par des versements mensuels. Cette politique était en vigueur bien avant que je sois élu », déclare Élie-Jacques Jourdain, qui a dirigé les destinées de cette communauté de 3000 autochtones de 1991 à 1998.

M. Jourdain réagit ainsi au récent rapport de la firme comptable PriceWaterhouse Coopers qui a passé au peigne fin l'administration Jourdain de 1993 à 1998. Les enquêteurs de la firme spécialisée refusent de conclure que des irrégularités ont été commises par l'équipe de l'ancien chef.

Le rapport est complété depuis un an, mais les conclusions n'ont été dévoilées que récemment en pleine campagne électorale. Elles n'ont rien pour aider Élie-Jacques Jourdain, qui tente de reprendre son siège. Celui-ci estime que le rapport sert les intérêts électoraux de l'actuel chef Rosario Pinette. Il associe toute cette histoire à une campagne de salissage.

« M. Pinette a siégé pendant trois ans sur mon conseil. S'il y avait eu de la fraude pourquoi n'a-t-il pas parlé à ce moment-là? C'est de la vengeance, il veut miner ma crédibilité », déplore celui qui a été conseiller pendant neuf ans avant de devenir chef de cette communauté de 3000 autochtones répartis dans deux réserves séparées l'une de l'autre par une quinzaine de kilomètres.

De plus, M. Jourdain prétend que cette enquête aura coûté près d'un million \$. Le chef Pinette parlait plutôt de 300 000 \$. « Depuis un an, des firmes d'avocats, de comptables et d'enquêteurs travaillent sur ce dossier. L'administration Pinette va encore dépenser des fonds publics pour que la police fouille dans cette histoire », a-t-il ajouté.

Le chef sortant, élu en 1998, confirme que la SQ a pris la relève, mais souligne qu'il est trop tôt pour savoir si des accusations seront portées.

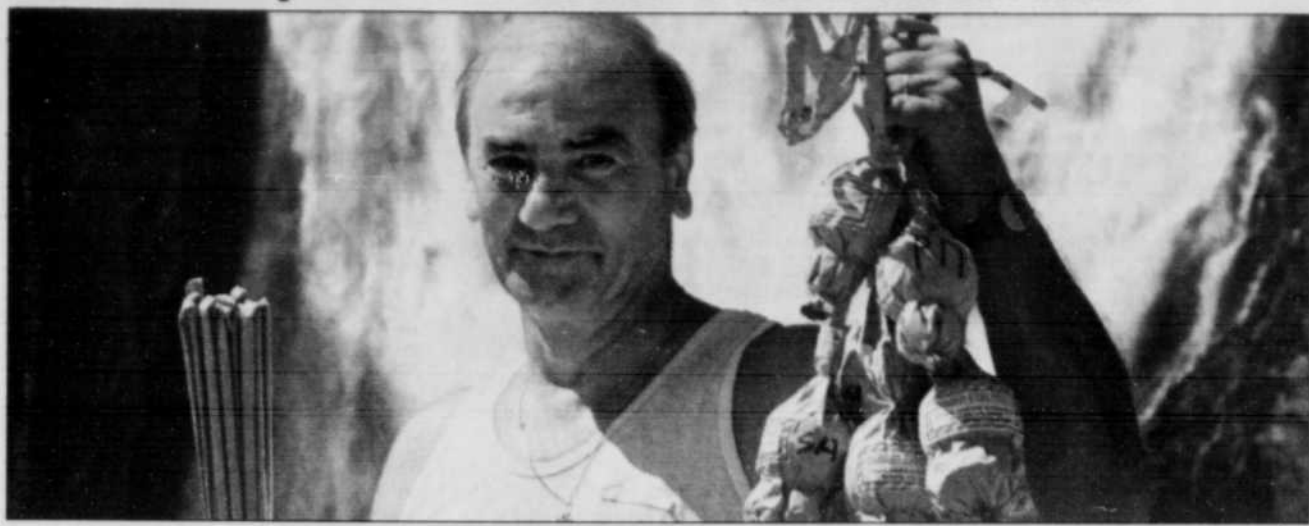
« L'enquête nous a permis d'obtenir la certitude que les contrats de travail de certains directeurs avaient été signés après les élections et à l'insu du conseil qui ne les avait pas approuvés. Notre but ultime dans cette démarche, était de trouver le plus de réponses possible aux rumeurs qui persistaient », écrit-il en préface dans le document qui vient d'être envoyé à toute la population.

Deux autres hommes, Gérald Michel et Yves Rock, tentent de convaincre les 1400 électeurs montagnais de voter pour eux le 30 juillet.

Jourdain affirme qu'il s'agit d'une pratique courante

L'art de jouer avec le feu

De la poudre coule dans les veines de Nicola Parente



Nicola Parente promet de nous en faire voir de toutes les couleurs, demain soir, au parc de la chute Montmorency.

MÉLANIE SAINT-HILAIRE
MSHilaire@lesoleil.com

QUÉBEC — Il a le feu sacré et le sourire incendiaire. Nicola Parente, l'artificier qui ouvre aujourd'hui les Grands Feux Loto-Québec, a construit sa première bombe à l'âge de cinq ans. «Au lieu de sang, c'est de la poudre qui coule dans mes veines», dit l'Italien. Comme une fièvre...

Et à voir les étincelles qui brillent dans ses yeux lorsqu'il parle de son spectacle, intitulé *Le ciel est notre scène*, nul doute que ça va faire boum demain soir, sur le site de la chute Montmorency.

Le ciel est sans nuage, le soleil, de plomb. L'odeur âcre de la poudre picote les narines. Nicola Parente, qui installe ses bombes sur la rampe de lancement, essuie son front mouillé de sueur. La chaleur est infernale. Parfait!

Par précaution, Parente a tout de même enveloppé chacun de ses explosifs d'une gaine de plastique. On ne sait jamais, avec la température québécoise... L'an dernier, un crachin maussade avait noyé la poudre de ses engins. Ses beaux effets de pyrotechnie s'étaient envolés en fumeroles. «On avait fait de la belle fumée de couleur», plaisante son collègue, Francesco Massuco.

Cette fois-ci, le ciel semble être au beau fixe. Nicola Parente et son équipe de la A.P.E. Pirotecnica Emiliana promettent de nous en faire voir de toutes les couleurs.

«Nous sommes doués pour les bombes multibris», clame Parente, qui a remporté le grand prix Solstice Loto-Québec en 1996 et en 1999. Les bombes multibris sont une espèce de chaquet d'explosifs, qui éclate en trois ou quatre phases dans le ciel. Il y en aura beaucoup dans le spectacle des Italiens, qui comporte au total plus de 2800 tirs. Il y aura beaucoup aussi de bombes nautiques, qui devraient donner un joli effet dans l'environnement naturel des chutes.

ÉMERVEILLEMENT D'ENFANT

La première fois que Nicola Parente a fabriqué une bombe multibris, c'était dans l'atelier de son père. L'enfant avait huit ans. Mais l'émerveillement qui l'a secoué lorsqu'il a vu sa création exploser, il s'en rappelle comme au premier jour. «C'est l'un des plus beaux souvenirs de ma vie», dit-il.

Drôle de métier que celui d'artificier. Mais pas pour Nicola Parente. Sa maman a dû lui saupoudrer les foufounes de poudre à canon au lieu de talc, quand il était bébé. «Je connais cette odeur-là depuis que je suis au berceau», dit-il.

C'est sa grand-mère qui s'est lancée dans la fabrication d'explosifs d'agrément, il y a des décennies. Ses huit enfants ont perpétué la tradition familiale, dans diverses régions d'Italie. Nicola a appris le métier de son père. Et maintenant sa fille, Viviana, fait aussi partie de la grande entreprise des Parente.

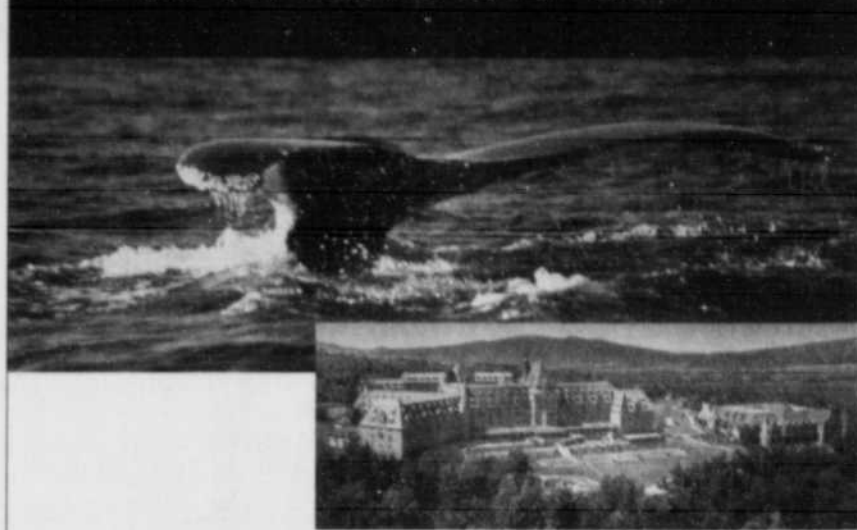
On ne joue pas impunément avec le feu. Les artificiers s'exposent à une multitude d'accidents, dont certains peuvent être très graves. Nicola Parente se souvient d'une vilaine mésaventure qu'il a vécue, jadis, avec son père... «Mais je ne veux pas parler de ça. C'est un sujet tabou», se défend-il, superstitieux.

Qu'importe, le public est tout prêt à se laisser jeter la poudre aux yeux par ces professionnels des météores artificiels. Les Italiens sont au programme demain, à 21 h 30; les Tchèques, le 25 juillet; les Espagnols, le 28; les Sud-Africains, le 1^{er} août; les Chinois, le 4. La grand finale Loto-Québec aura lieu le mercredi 8 août.

Les navettes de la STCUQ, en fonction de 18 h 30 à 20 h 30 et au retour du spectacle, partiront comme d'habitude de place D'Youville, du terminus Charlesbourg et du terminus Les Saules. Les automobilistes qui désirent laisser leur véhicule dans un stationnement avant de monter à bord peuvent le faire aux Galeries de la Canardière, au Carrefour Beauport, à l'Atrium, ou chez Hydro-Québec, secteur Lebourgneuf.

Quant aux chanceux qui contempleront les feux depuis leur yacht, la Garde côtière canadienne les invite à la prudence. Les soirs Loto-Québec, l'achalandage et l'obscurité augmentent le risque d'accident sur le fleuve, rappelle-t-elle par communiqué.

DE GRANDS PLAISIRS
VOUS ATTENDENT CET ÉTÉ.



À PARTIR DE
159\$*
PAR CHAMBRE
PAR NUIT

*Forfait d'une nuit en occupation double, en chambre Fairmont. Valable selon disponibilité du 31 mai au 29 septembre 2001. Taxes en sus.

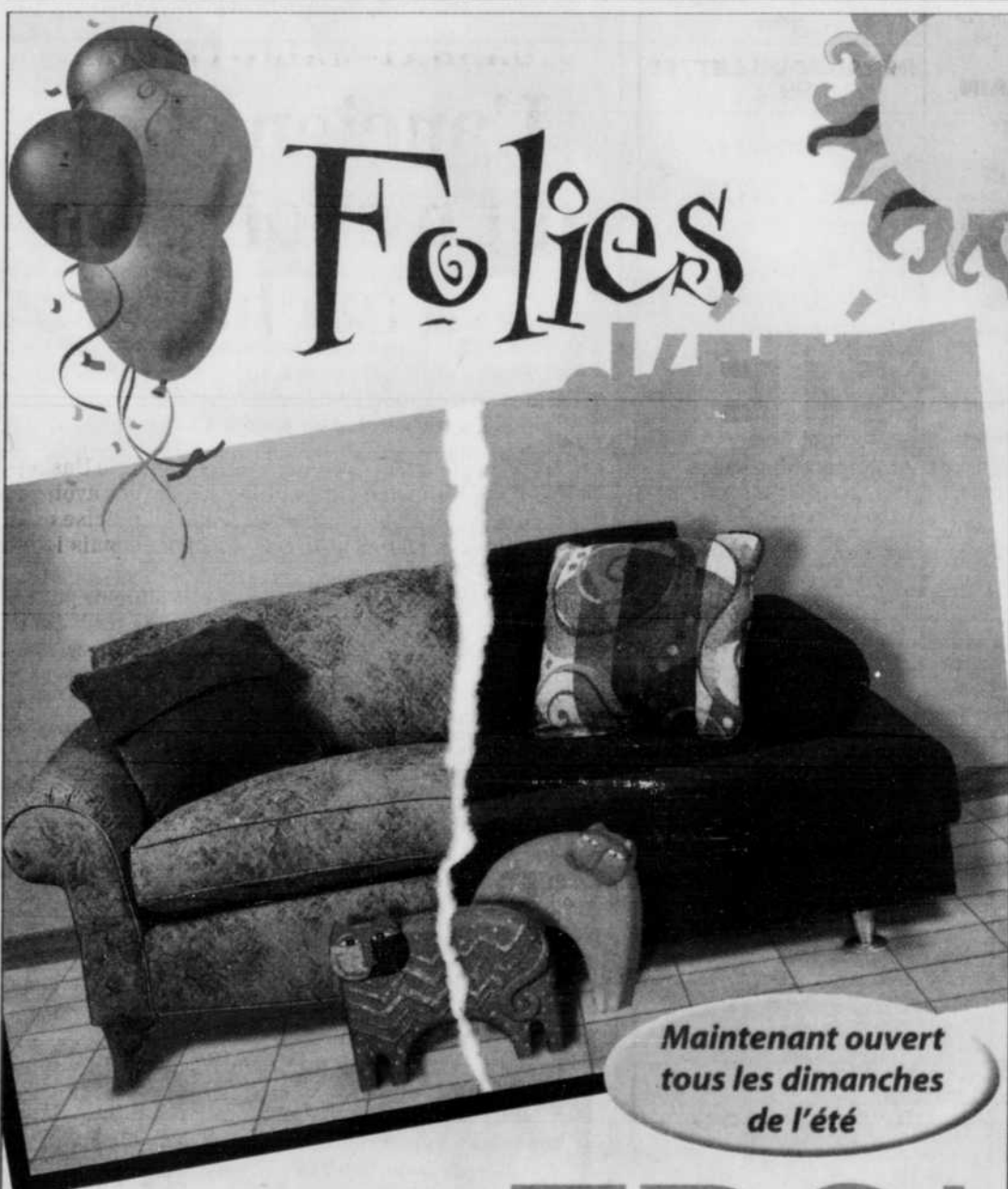
Dans un centre de villégiature aussi grandiose, le divertissement doit être à la hauteur, qu'il s'agisse de golf sur notre terrain primé, de relaxation à notre relais santé, d'excursion sur le majestueux fleuve Saint-Laurent à la recherche de baleines ou de jeux excitants au Casino de Charlevoix. À seulement 90 minutes de Québec, Fairmont Le Manoir Richelieu vous promet mers et mondes cet été.

OFFRE SPÉCIALE POUR LES CLIENTS DU FAIRMONT LE MANOIR RICHELIEU
PROFITEZ D'UN RABAIS DE 20% SUR TOUTES LES EXCURSIONS D'OBSERVATION DE BALEINES DE CROISIÈRES DUFOR.

Pour effectuer une réservation ou pour découvrir notre gamme de forfaits, composez le (418) 665-3703 ou 1 800 441-1414
www.fairmont.com

Fairmont
LE MANOIR RICHELIEU

181, RUE RICHELIEU, LA MALBAIE (QUÉBEC) G5A 1X7



Nous payons
pour vous la

TPS*

*Sur marchandises spécialement sélectionnées

CLASSIQUE
1215, boul. Charest O.
Québec

CONTEMPORAIN
18, rue Courcellette
Québec

**LA GALERIE
DU MEUBLE**

DÉCORATION INTÉRIEURE

www.lagalieriedumeuble.com

681-0171 1 800 463-2277

Heures d'ouverture

Lundi au mercredi: 9h à 17h30 • Jeudi et vendredi: 9h à 21h

• Samedi: 9h à 17h • Dimanche: 12h à 17h

Certains articles présentés sont en quantité limitée et peuvent différer d'un magasin à l'autre.

ROCHE BOBOIS
9, rue Courcellette
Québec
LA-Z-BOY
Classique
1221, boul. Charest O.
Contemporain
10, rue Courcellette
Québec

FAITES UN ARRÊT

Tous les chemins mènent
CHEZ LES SPÉCIALISTES DU CONFORT

ESPACE
LA-Z-BOY^{md}
Québec

Samedi
Dimanche

GRANDE VENTE D'OUVERTURE
Nous paierons la TPS pour vous!

LE PLUS VASTE CHOIX
LES MEILLEURS PRIX CHEZ...

ESPACE
LA-Z-BOY^{md}
Québec

Classique: 1221, boul. Charest O., Québec
Contemporain: 10, rue Courcellette, Québec
681-2302

Voisin de La Galerie du Meuble

Payer en
Décembre 2001

Conditionnel à l'approbation
du crédit. Accrue de 30 %.
Conditions en magasin.



Pour

- Moteur remarquable
- Finition impeccable
- Faible consommation d'essence
- Tenue de route brillante
- Valeur de revente supérieure

Contre

- Pas de tapis dans le coffre à gants

Berline ou Coupé Civic

15 800 \$*
à l'achat

228 \$**
par mois
location 48 mois

Option 0 \$ comptant également disponible
Transport et préparation inclus

Plus faible consommation d'essence dans sa catégorie, selon Transport Canada

La plus vendue au Québec pour une 4^e année consécutive



Coupé Civic SI
illustrée

Berline Civic LX
illustrée



HONDA

L'Association des concessionnaires Honda du Québec vous remercie de votre intérêt. *P.D.S.F. de la berline Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) et de la Coupé Civic DX 2001 (modèle EM2111P) neuves. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. **Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur les berlines Civic DX 2001 (modèle ES1521PX) et les Coupés Civic DX 2001 (modèle EM2111P) neuves. Échange ou comptant de 2 275 \$ (coupé Civic) ou 2 175 \$ (berline Civic). Première mensualité et dépôt de garantie de 275 \$ exigibles. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,10 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Un versement initial pourrait être exigé. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

www.honda.ca

Scène d'été



Yoav Talmi, le chef attitré de l'Orchestre symphonique de Québec, participait hier à son dernier spectacle à Québec cet été. Présenté dans la cour du Séminaire de Québec, le concert se composait de pages de style et de caractère appropriés au grand air signées Smetana, Tchaïkovski, Sarasate et Dvorák. Prenant le relais, le chef assistant Stéphan Laforest assurera la direction de l'OSQ, mardi et vendredi soirs prochains.

Jeux dangereux

Trois jeunes ont été brûlés par l'explosion d'une bouteille d'aérosol

QUÉBEC — Trois adolescents ont été gravement brûlés en début de soirée hier par l'explosion d'une bouteille d'aérosol lors d'un bivouac improvisé sous un viaduc.

L'incident est survenu à côté de l'entrée du tunnel ferroviaire Saint-Malo. Selon toute vraisemblance, les quatre jeunes âgés de 11 et 12 ans avaient allumé un feu sous le viaduc. Une bouteille d'aérosol lancée dans le feu aurait provoqué l'explosion.

Pris de panique, les jeunes sont allés chercher de l'aide à environ 800 mètres de là, rue Le Bouthillier. À l'arrivée des adolescents, un appel a été logé à la Sûreté municipale de la ville de Québec peu avant 20 h.

L'un des jeunes a subi des brûlures au premier et au deuxième degrés. Son visage, ses bras et ses jambes ont été atteints. Deux autres jeunes ont été brûlés au visage. Ils ont tous été transportés en ambulance à l'hôpital Saint-Sacrement. Le quatrième a quant à lui subi un important choc nerveux.

Les techniciens du service d'identité judiciaire ont inspecté les lieux de l'explosion pour en clarifier les origines. Une série de canettes ont été trouvées sur les lieux de l'incident. Il s'agirait de fixatif à cheveux ou de bonbonnes de peinture. I.P.



L'un des jeunes a subi des brûlures au premier et au deuxième degrés.

Gare aux fraudeurs !

Des compagnies envoient de fausses factures aux internautes

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

QUÉBEC — Si vous possédez un nom de domaine .ca, vous pourriez être victime d'une mauvaise plaisanterie. Plusieurs titulaires ont récemment eu la surprise de recevoir par la poste une fausse facture de 965,15 \$ US.

Ces faux relevés, envoyés par un organisme suisse appelé UTP AG et qui portent la marque postale de la République tchèque, ne sont en réalité qu'un attrape-nigaud, préviennent l'Autorité canadienne pour les enregistrements Internet (ACEI) et le Bureau de la concurrence du gouvernement du Canada.

Les factures font référence à des frais d'inscription à la publication *Internet business guide*, qui est totalement inconnue à l'ACEI, organisme officiellement sanctionné pour gérer l'enregistrement des noms de domaine .ca. Ce serait la première fois qu'un tel cas de fraude se présenterait au Canada, selon l'ACEI.

L'organisme européen UTP AG aurait obtenu les noms et les adresses postales des titulaires grâce à l'outil Whois du site de l'ACEI. Whois est un annuaire électronique qui offre une fonction en ligne permettant d'obtenir le nom, le numéro de téléphone et l'adresse de tous les propriétaires de noms de domaine. Plus de 225 000 noms y sont inscrits.

« Nous sommes présentement à revoir s'il n'y a pas trop d'informations disponibles sur le site. Mais il y a aussi plein d'autres listes de noms dans Internet que les fraudeurs peuvent utiliser », précise Gabriel Ahad, de l'ACEI.

L'enveloppe envoyée est de couleur beige, rapprochant l'apparence d'un document du gouvernement du Canada. Un drapeau canadien apparaît également sur la facture, ce qui peut induire en erreur les consommateurs.

Les 90 000 propriétaires de sites .ca doivent donc être très vigilants, dit le Bureau de la concurrence. Les noms de domaine, par exemple www.bernardlandry.ca, peuvent être achetés par tous les Canadiens ou les résidents permanents du pays dans le site Internet de l'ACEI. Il suffit de taper à l'écran l'adresse Internet désirée et de vérifier si elle est disponible. Si tel est le cas, les consommateurs peuvent choisir entre 93 bureaux agréés pour enregistrer leur nom de domaine. Le prix varie de 35 \$ à 80 \$. De ce montant, 20 \$ revient à l'ACEI. Le reste est acheminé au bureau d'enregistrement.

Si vous recevez une facture d'UTP AG, vous pouvez contacter le Bureau de la concurrence au 1 800 348-5358 ou en parler à votre poste de police local.

Aujourd'hui seulement!



10¢

Valeur pouvant atteindre jusqu'à 60⁹⁰ \$

Procurez-vous un système de télévision par satellite **Bell^{MC} ExpressVu^{MC}** à partir de 99 \$ et obtenez pour seulement 10¢ plus de 100 canaux pendant un mois!*

Visitez Espace Bell aujourd'hui seulement

et obtenez plus de 100 canaux **Bell ExpressVu** pour seulement 10¢!



10¢

Valeur pouvant atteindre jusqu'à 29⁹⁵ \$

Procurez-vous un téléphone** sans fil **BW 9122** de Bell à 129,95 \$ et obtenez pour seulement 10¢ un pratique casque d'écoute!

Offres sujettes à changement sans préavis et disponibles seulement dans les magasins participants. 20 systèmes Bell ExpressVu et 10 casques d'écoute disponibles par magasin. L'offre ne peut être combinée avec aucune autre promotion. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Valable le samedi 21 juillet 2001 pour les nouvelles activations seulement. La sélection des produits et des couleurs peut varier d'un magasin à l'autre. *L'offre s'applique uniquement au modèle 2700 et consiste en un crédit de programmation. L'offre s'applique uniquement à l'un des 3 forfaits suivants: Combo Maxi Plus, Mega Combo ou «The Works». **L'offre s'applique seulement au téléphone noir. Bell est une marque de commerce de Bell Canada, utilisée sous licence. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, société en commandite.

Espace Bell

Lévis
Galeries Chagnon
(418) 833-3848

Québec
1171, boul. Charest Ouest
(418) 687-2121
1100, rue Bouvier
(418) 627-6000

Les Galeries de la Capitale
(418) 627-2555
Place Fleur-de-Lys
(418) 529-9292

Ste-Foy
2785, boul. Laurier
(418) 650-1000
Place Laurier
(418) 658-8678

Solde d'ÉTÉ

DU JAMAIS VU!

BLAZER 2 PORTES TOUT ÉQUIPÉ

Comptant	Mensualité*
0 ¹	407 ²
2266 ³	358 ³
4117 ³	318 ³

*Location 48 mois, 80 000 km
Transport inclus. Taxes en sus.

9% Financement

MARLIN
CHEVROLET-OLDSMOBILE inc.
688-1212

2145 Jean Talon Sud, Sainte-Foy (Québec) Service ouvert le soir

Levi's

L'ENTREPÔT

Nouveautés
Chemises à
manches courtes
DOCKERS® pour
hommes
39⁹⁹\$

Jeans
Griffe Rouge
à jambes
évasées pour
femmes
39⁹⁹\$

Pantalons
à jambes
amovibles
pour hommes
29⁹⁹\$

Chandails
à manches
3/4 pour
femmes
14⁹⁹\$

Chemises
DOCKERS® et
pantalons extensibles
pour hommes
39⁹⁹\$
2/60^s

Venez visiter le plus
grand centre de jeans
au Québec avec sa
variété de jeans et de
vêtements pour toute
la famille.

Pantorama

L'ENTREPÔT

Économisez de
20% à 80%
sur le prix courant

Des milliers de jeans dans les plus grandes marques à 60% et plus de réduction

Nouveautés
Cotons ouatés
pour hommes
à 20% de
rabais sur le
prix régulier

Jupes longues
de grandes
marques pour
femmes
à partir de
39⁹⁹\$

Grandé variété
de pantalons
capri pour
femmes
à partir de
29⁹⁹\$

Jeans foncés
de grandes
marques pour
hommes et
femmes à 20%
de rabais sur
le prix régulier

Hauts de grandes
marques pour
hommes et femmes
14⁹⁹\$
2/25^s

Nous avons les marques de vêtements Tommy Hilfiger, Guess, Nautica, Calvin Klein et Polo de Ralph Lauren.

PROMENADES
STE-ANNE
Centre
"FACTORY OUTLET"

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h30 - 18h
Jeudi et vendredi 9h30 - 21h
Samedi et dimanche 9h30 - 18h
À 2 km à l'est de la BASILIQUE



Qui a peur des OGM?

DAPHNÉ BÉDARD
DBedard@lesoleil.com

QUÉBEC — Les organismes génétiquement modifiés (OGM) soulèvent bien des débats depuis quelques années. Certaines personnes les ont en horreur alors que d'autres les adopteraient sans broncher. Dans les marchés publics de Québec, cet été, les consommateurs achètent encore les végétaux à profusion. OGM ou pas!

«Moi, je mange ce que j'aime. Ça ne m'inquiète pas», dit Marie Arsenault, une douzaine d'épis de blé d'Inde à la main. Tous les consommateurs rencontrés par LE SOLEIL abondent dans le même sens.

«Si on ne mangeait plus ce qu'on entend dire qui n'est pas bon pour notre santé, on ne mangerait plus rien, lance Johanne Boisvert. Ça ne m'inquiète pas et, de toute façon, la présence d'OGM n'est inscrite nulle part.»

Ces commentaires concordent avec les résultats d'un sondage Léger & Léger portant sur les OGM, réalisé il y a un peu plus d'un an auprès de 1000 personnes. Dans cette étude, une majorité de Québécois ont dit demeurer confiants quant à la sécurité des produits consommés. Plus de 65% des répondants ont affirmé être tout de même préoccupés par les aliments modifiés génétiquement.

Alors que les OGM gagnent en popularité chez les agriculteurs américains (68% du soja cultivé aux États-Unis en 2001 était génétiquement modifié), la tendance ne semble pas avoir encore traversé la frontière, si on en croit les vendeurs et les cultivateurs interrogés aux marchés Sainte-Foy et du Vieux-Port.

«De toute manière, ça ne nous servirait à rien d'en utiliser puisqu'on n'a pas une assez grande culture. Il n'y a pas d'argent à faire avec ça! Mais c'est vrai que, depuis deux ans, on se fait beaucoup plus demander si nos légumes ont des OGM», dit Gaétan Demers, producteur maraîcher depuis plus de 20 ans.



«Je crois que si on utilisait des OGM, on ne vendrait plus», affirme Michelle Dion, qui travaille depuis 15 ans comme vendeuse au marché Sainte-Foy.

Les consommateurs sont donc inquiets de ce qui se retrouve dans leur assiette.

«Les gens nous demandent souvent si nos légumes contiennent des OGM. Ils sont craintifs. Quand on leur dit qu'il n'y en a pas dans ce qu'on vend, ils sont rassurés. Une dame m'a même déjà dit que s'il y avait des OGM dans nos légumes, elle irait ailleurs. Je crois que si on en utilisait, on ne vendrait plus», affirme Michelle Dion, qui travaille depuis 15 ans comme vendeuse au marché Sainte-Foy.

De plus, toujours selon le sondage, 96% des répondants sont favorables à un étiquetage obligatoire des aliments, avec mention d'OGM s'ils en contiennent. Vérification faite, aucun produit des marchés visités ne présentait d'étiquette «sans OGM» ou «contient des OGM».

Votre entretien est fait!

Vérification du climatiseur 69⁹⁵\$

Inspection en 15 points incluant vidange d'huile* **29⁹⁵\$**

Entretien du système de refroidissement **89⁹⁵\$**

Batterie ACDelco ACD70-60 installation incluse **89⁹⁵\$**

Les avantages du spécialiste

- Prix compétitifs
- Service sans rendez-vous
- Service de navette
- Techniciens spécialistes GM
- Mécanicien virtuel sur Internet
- Pièces GM

Votre spécialiste du pneu



Service Goodwrench
Bien fait. À temps.



www.goodwrench.gmcanada.com 1 800 463-7483

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures ou camionnettes GM. Voir les conditions chez les concessionnaires participants du Québec. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 août 2001. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. *À l'exception des Corvette et des camions à moteur diesel.

Une balle de peinture dans l'œil

ISABELLE MATHIEU
IMathieu@lesoleil.com

CHARNY — Un adolescent de Charny souffre d'une grave blessure à l'œil après qu'un mauvais plaisantin lui eût tiré une balle de peinture en plein visage mercredi soir.

Mathieu Légaré, 15 ans, s'appretait à repartir sur sa mobylette, vers 22 h, au coin des rues des Eperviers et des Générations à Charny lorsque lui et les deux amis qui l'accompagnaient ont vu arriver une Ford Focus sport de couleur foncée.

Le passager à l'arrière de la petite voiture a sorti un fusil à air comprimé et a tiré une balle de peinture (paint-ball) en plein dans l'œil droit de l'adolescent qui portait son casque, mais n'avait pas encore abaissé la visière.

Le jeune homme, saignant abondamment, a dû être hospitalisé. «Pour l'instant, il ne voit pas de cet œil-là et on ne sait pas ce qui va arriver», explique Louis Légaré, le père de la victime, visiblement très en colère contre ceux qui ont attaqué son garçon.

Cette agression serait un geste tout à fait gratuit. «Mon fils et ses amis ne connaissent pas ces gens-là, dit le père de famille. Ils avaient juste remarqué l'auto parce qu'ils la trouvaient belle.»

La police de Chaudière-Etchemin tente présentement de retrouver la Ford Focus et ses occupants. «On sait qu'ils ont peinturé un abribus un peu plus tard dans la soirée de mercredi, raconte le lieutenant Jean Desbiens. Mais on espère avoir plus de renseignements des citoyens.»

L'an dernier, une jeune femme s'était fait tirer des balles de peinture par un de ses amis qui voulait simplement blaguer, selon ses dires. La police avait déposé des accusations d'agression armée dans ce dossier.

 Auto-cueillette des fraises et des framboises 	 Fermé LIZ Ouellet 1571, Chemin Royal St-Pierre, Île d'Orléans Autocueillette de framboises 828-0444
 Fermé La rosée du matin 3823, Marie-Victorin St-Antoine- de-Tilly Fraises et framboises À côté de la Fromagerie Bergeron 886-2046	 Fraisier Réal Laliberté 1659, rue des Erables St-Lambert Fraises et framboises Ouvert tous les jours de 8h à 21h 889-9919

Un camp musical unique

Près de 400 cadets font résonner les trompettes et les cors français



En matinée et en après-midi, les cours théoriques et pratiques de musique occupent pratiquement tout le temps des cadets.

DAPHNÉ BÉDARD

DBedard@lesoleil.com

■ **ST-GABRIEL-DE-VALCARTIER** — Les sons des trompettes et des cors français résonnent depuis quelques semaines à travers les montagnes de St-Gabriel-de-Valcartier. Près de 400 cadets de 12 à 18 ans, venus des quatre coins du Québec, participent à un camp musical unique au pays.

« J'aime beaucoup le camp. Il y a plein d'activités », raconte Alexandre Simard-Desroches, 12 ans. Ce jeune cadet de Vallée-Jonction aspire déjà à devenir officier de musique, même s'il a commencé à jouer de la trompette... il y a deux semaines.

Mais nul besoin d'être un jeune prodige pour faire partie du camp de l'École de musique des cadets de l'Est du Québec. Les jeunes sont choisis dans les différentes unités de cadets de la marine, de l'armée et de l'aviation de la province. La plupart n'ont jamais touché à un instrument de musique. Ils ont toutefois un intérêt marqué pour cet art.

À leur arrivée au camp, ils choisissent un instrument parmi la trompette, le cor français, la flûte traversière, le trombone et bien d'autres. Ils sont ensuite classés dans un des cinq niveaux, selon leurs habiletés musicales.

Quelques-uns restent au camp pendant trois semaines alors que d'autres y passent six semaines pour perfectionner leur art et créer des liens. « On se fait beaucoup d'amis au camp. On rencontre d'autres gens et on garde contact avec eux après », dit Émilie Thounin, 15 ans, de Laval, qui participe au camp musical pour la deuxième fois.

L'école de musique des cadets existe depuis 1982 et est complètement gratuite. Les jeunes qui y participent reçoivent même une allocation de 60 \$ par semaine. De l'argent de poche qu'ils peuvent dépenser à leur guise ou épargner pour leurs études.

Le plus difficile pour certains de ces musiciens en herbe est de se séparer de leurs parents pour la première fois. « Je m'ennuie un peu d'eux, avoue le petit Alexandre, mais moins qu'au début du camp. »

Il faut dire que les cadets n'ont pas le temps de se morfondre. Après le lever à 6 h et le déjeuner, ils sortent à l'extérieur pour la parade de musique... au pas militaire ! Car, même en période estivale, la discipline règne en roi et maître chez les cadets. Dans les dortoirs de l'école Mont-Saint-Sacrement, où ils sont logés, leurs lits sont faits à la perfection et leurs uniformes n'ont pas un faux pli. Leur horaire du temps est serré et le respect, l'attitude positive et l'esprit d'équipe sont les règles d'or de l'école.

Environ 140 personnes, officiers et capitaines, sont d'ailleurs sur place pour veiller au bon ordre des adolescents. Les expulsions sont rarissimes, mais le principe de tolérance zéro s'applique aux consommations de drogue et d'alcool.

En matinée et en après-midi, les cours théoriques et pratiques de musique occupent pratiquement tout le temps des cadets. « Même le soir, après le souper, il y a des cadets qui sortent leurs instruments pour répéter », souligne la capitaine Sonia Nadeau qui les supervise. Ils ont aussi droit à un cours privé d'une demi-heure chaque semaine donné par des professeurs bacheliers en musique ou en voie de le devenir. Le reste de leurs journées est rempli de sports, de maniements d'armes et d'exercices militaires.

Les cadets de l'école de musique donneront quelques spectacles cet été, notamment le 30 juillet, en après-midi, sur le bateau de croisière *Louis-Joliet* et le 3 août, à 10 h, au parc St-André, à Québec.



Alexandre Simard-Desroches, 12 ans, et Émilie Thounin, 15 ans participent cet été au camp musical de l'École de musique des cadets de la région de l'Est.

jours pour

Annonces classées

844-4444 LE SOLEIL

Pour des articles de 100\$ et moins. Pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

LIQUIDATION
D'ÉTÉ

50 à 70%

Sur toutes les collections d'été

CRÉATIONS

Suzanne

Prêt-à-porter féminin - importations

869, rue Saint-Jean, Québec (418) 529-9757
Stationnement gratuit

SEARS

Nos prix ont
chuté!

Seulement

9¢

la minute!

Avec SearsConnect^{MC}, l'un des plus grands détaillants d'interurbains au Canada, vous en avez toujours pour votre argent. Et maintenant, c'est encore mieux!

- Seulement 9 ¢ la minute pour les appels au Canada et aux États-Unis
- Appelez en tout temps, nuit et jour, pour les mêmes tarifs super!
- Pas de frais mensuels, d'activation ou minimums.
- Les appels interurbains vous sont facturés sur votre relevé Sears... simple et pratique!
- Accumulez des points du Club Sears pour chaque dollar dépensé!

En plus, les tarifs internationaux s'appliquant à 18 pays sont encore plus bas!

Pays	Nouveau tarif	Ancien tarif	Pourcentage de réduction
Allemagne	12 ¢	20 ¢	40 %
Australie	18 ¢	25 ¢	28 %
France	12 ¢	20 ¢	40 %
Hong Kong	12 ¢	19 ¢	37 %
Japon	25 ¢	49 ¢	49 %
Royaume-Uni	10 ¢	12 ¢	17 %

Pour les tarifs d'autres pays, téléphonez au 1.866.777.8219.

Téléphonez au **1.866.777.8219** dès aujourd'hui!

SEARS
Connect
www.sears.ca

Le crédit doit être approuvé. Le compte Sears des clients de SearsConnect^{MC} doit être valide.

EN BREF

Suspendu

■ QUÉBEC — Un amateur de parapente a vu son passage dans les airs s'éterniser hier en fin de journée, alors qu'il est resté prisonnier d'un arbre à environ 80 pieds de hauteur. L'homme avait pris son envol à partir du sommet du Mont-Sainte-Anne et devait normale-

ment atterrir dans un espace prévu à cet effet en bas. Au lieu de cela, il s'est retrouvé en plein milieu des bois qui entourent la montagne. Muni d'un téléphone cellulaire, il a vite contacté sa conjointe à Beauport. Cette dernière a ensuite appelé le 9-1-1 vers les 19 h. La Sûreté du Québec s'est déplacée sur les lieux et s'apprêtait à faire appel à un homme araignée lorsque le prisonnier

a réussi à se sortir lui-même de sa prison dans les airs. L.P.

Liberté refusée

■ SAINT-JOSEPH — Pierre Bernard, 41 ans de Thetford Mines, a vu sa demande de remise en liberté refusée au palais de justice de Saint-Joseph de

Beauce. L'individu, qui fait face à des accusations de bris d'engagement et de conduite avec facultés affaiblies ayant causé des lésions corporelles a été arrêté le 12 juillet. Bernard avait alors percuté deux véhicules à Tring-Jonction. La collision avait fait cinq blessés dont deux personnes blessées grièvement. L'enquête préliminaire de Pierre Bernard a été fixée au 10 août. L.D.



COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ
Le petit Dany Joseph
et son père Marcel.

PÉNURIE DE MD

La solution, déléguer des actes médicaux

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

■ PASPÉBIAC — Le ministère de la Santé a entamé des pourparlers avec la Régie régionale de la santé et des services sociaux Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine afin de vérifier la possibilité que des infirmières reçoivent une délégation de pouvoir afin de procéder à certaines injections quand il y a absence de médecins dans une urgence de CLSC comme celui de Paspébiac.

Cette délégation d'intervention vise à augmenter la marge de manoeuvre dans les urgences de CLSC, précise Renée-Claude Boivin, attachée de presse du ministre de la Santé, Rémy Trudel.

Le CLSC Chaleurs de Paspébiac fonctionne avec un horaire passablement restreint depuis le 1^{er} mars parce que son effectif médical est comblé à moins de 50%. Il n'y a conséquemment pas toujours de médecin dépanneur pour combler l'horaire, spécialement les fins de semaine.

Samedi dernier, un enfant de quatre ans, Dany Joseph a eu la vie sauve après avoir subi un choc anaphylactique, conséquemment à un piqûre d'abeille, parce que le hasard a fait qu'un médecin dépanneur était au CLSC Chaleurs à ce moment.

Sil l'incident était survenu 12 heures plus tard, alors qu'il n'y avait pas de médecin de garde, l'enfant serait mort dans les bras de son père Marcel, pendant son transport à l'hôpital de Maria ou de Chandler, distant de 70 kilomètres. Marcel Joseph croit cependant que les infirmières auraient les compétences pour agir dans ce type de situation.

«Mais il faut quand même régler le problème de pénurie de médecins au CLSC. C'est notre hôpital, à Paspébiac. Il est équipé pour traiter des problèmes assez graves, comme une crise cardiaque, mais s'il n'y a pas de médecins sur place, ça ne nous avance pas», affirme M. Joseph.

Le Comité d'action populaire en santé de la MRC de Bonaventure fait des pressions depuis le début de 2001 pour que le problème d'effectif médical soit résolu à long terme à Paspébiac. Le ministre Trudel avait établi le 13 juin qu'une équipe nationale de médecins dépanneurs pourrait oeuvrer trois semaines plus tard. Plus de cinq semaines ont passé et rien n'a bougé.

Renée-Claude Boivin explique que «l'été, c'est plus difficile de régler des problèmes de cet ordre, parce qu'il y a des besoins partout. Des travaux sont en cours pour régler le problème, mais il faudra sans doute attendre la fin de l'été».

M^{me} Boivin suggère également aux dirigeants du CLSC Chaleurs et d'autres établissements aux prises avec des problèmes similaires de regarder à l'intérieur de leur région administrative pour trouver des médecins dépanneurs, «comme cela s'est fait au Centre métissien de santé, dans la région de Mont-Joli».

Elle signale enfin que «ce n'est pas de la mauvaise volonté qui nous empêche de trouver une solution, mais c'est plus long que prévu. L'été, des médecins sont en vacances et des fonctionnaires aussi. Nous sommes conscients du problème».

**Sauvé parce
que le
médecin
dépanneur
était là**

**Le Tout habillé
Bell Mobilité**

25\$ par mois

- Week-ends illimités*
- 150 minutes en semaine
- 100 minutes d'interurbain le week-end¹ par mois
- 100 minutes d'Internet mobile²
- Appel en attente
- Renvoi automatique
- Conférence à trois
- Centre de messages Express³
- Service M. Secours⁴
- Le Motorola V2267 à 25\$* (prix régulier 99\$ moins le rabais postal de 74\$)
- Abonnez-vous et vous pourriez gagner une garde-robe de 5000\$ chez Les Ailes de la Mode⁵

1 888 457-7306
www.bell.ca/touthabille

Espace Bell

Alma Plaza 1
(418) 662-0469
Chicoutimi 1915, boul. Talbot
(418) 696-0506
Place du Royaume
(418) 693-1188

Lévis Galeries Chagnon
(418) 833-3848
Québec 1171, boul. Charest Ouest
(418) 687-2121
1100, rue Bouvier bureau 350
(418) 627-6000

Les Galeries de la Capitale
(418) 627-2555
Place Fleur-de-Lys
(418) 529-9292
Rivière-du-Loup Centre commercial Rivière-du-Loup
(418) 868-8888

Ste-Foy 2785, boul. Laurier
(418) 650-1000
Place Laurier
(418) 658-8678

FUTURE SHOP **STEREO**
Hamelin **Les Ailes de la Mode**

Aussi disponible chez les agents autorisés et dépositaires Bell Mobilité.

Bell Mobilité

Détails en magasin. L'offre prend fin le 30 septembre 2001. Certaines conditions s'appliquent. Photo non contractuelle. Les produits peuvent ne pas être offerts dans certains magasins. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Offre sous réserve de modification et de prolongation sans préavis. *Après rabais postal pour les nouvelles activations avec contrat de 24 mois à un forfait de 25\$ ou plus. **Appels locaux seulement. Appels intracanadiens acheminés le week-end. Chaque minute excédentaire sera facturée au tarif courant. L'Internet mobile est offert sans frais durant les deux premiers mois à raison de 100 minutes par mois, après quoi, le tarif mensuel de 5\$ pour 100 minutes de navigation par mois s'applique automatiquement. Chaque minute excédentaire sera facturée au tarif de 0,25\$ la minute. L'Internet mobile est offert là où la technologie le permet. Le service Centre de messages Express est offert sans frais pour 12 mois, après quoi des frais mensuels de 4\$ s'appliquent (nouvelle activation avec un contrat de 12 ou de 24 mois seulement). Le service M. Secours est offert sans frais pour trois mois, après quoi des frais mensuels de 4\$ s'appliquent. *Aucun achat requis. Ouvert aux résidents du Québec, le concours se déroule du 2 juillet au 10 août 2001.

CONTEXTE

Même s'ils sont formés, compétents et heureux dans la fonction publique, les règles du jeu font que Julie Beausoleil, Manon Therrien, Sophie Auger-Giroux et Julien Laplante perdront leur emploi...



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

FONCTION PUBLIQUE

PLACE AUX JEUNES ...mais quelle place?

■ QUÉBEC—Ça sera comme dans les belles années de la Révolution tranquille. Ou presque. Des milliers de jeunes accèderont à la fonction publique du Québec, un univers dans lequel les moins de 35 ans ne composent que 12,2% du personnel régulier et occasionnel alors qu'ils représentent 40% de la population active.

Cet appel à la jeune génération est rendu nécessaire par la vague de départs à la retraite qui déferlera dans les ministères et organismes au cours de la prochaine décennie. Pas moins de 21 400 fonctionnaires, professionnels et cadres, soit 42% de l'effectif actuel, auront mis le cap sur la retraite d'ici l'année 2010-2011.

«Voilà une occasion que nous ne pouvons pas laisser passer», s'enthousiasme Nicolas Ducharme, 29 ans. Pendant des années, on a chialé contre cette fon-

ction publique de *baby boomers* qui nous fermait ses portes à double tour. Aujourd'hui, les portes s'ouvrent. Cessons de jouer aux gérants d'estrade et prenons notre place.»

Ancien président de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Nicolas Ducharme est aujourd'hui professionnel à statut occasionnel au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. Il est l'un des sept membres du comité de travail sur l'intégration des jeunes qui vient d'être formé par le président du Conseil du trésor, Sylvain Simard, et qui a le mandat de proposer au gouvernement, d'ici le

mois d'octobre, des mesures pour accroître et accélérer la présence de la nouvelle génération au sein de l'administration publique.

«Prendre sa place», mais quelle place l'État veut-il donner à la relève?

Alors qu'il annonçait, récemment, des mesures totalisant 6,4 millions \$ pour mettre en place une expérience-pilote de mentorat, pour faire passer de 940 à 1200 le nombre de stages en cours d'études et pour la création d'un programme d'accueil gouvernemental pour les nouveaux employés, Sylvain Simard déclarait que l'objectif était d'embaucher plus de jeunes. En plus, il fallait aussi s'assurer que les moins de 35 ans pourraient influencer le cours des choses et jouer un rôle prépondérant dans la gouverne des affaires publiques.

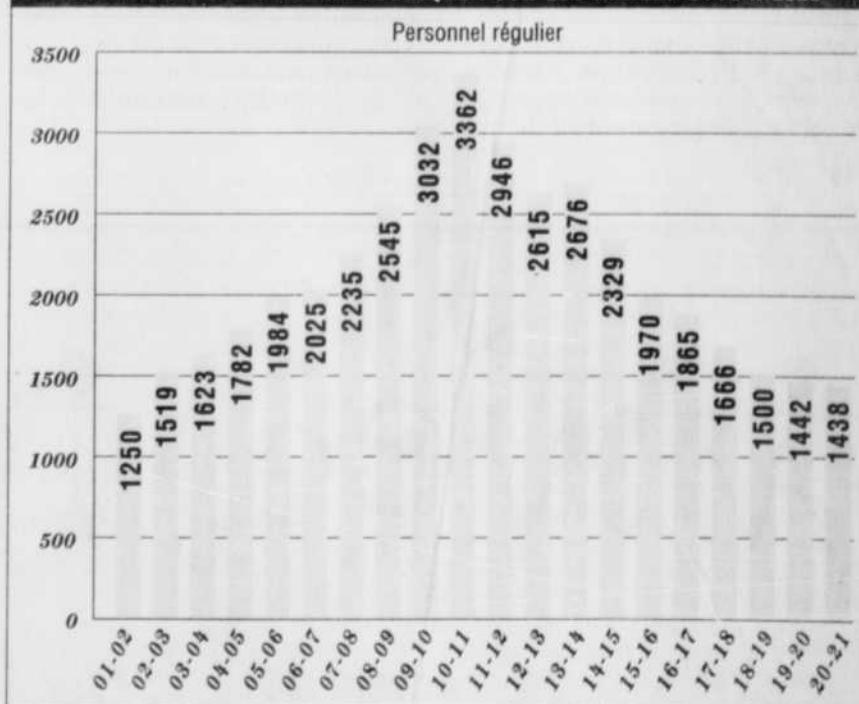
Organisation fortement hiérarchisée dans laquelle le pouvoir repose

Voir JEUNES en A 18 ►

AUTRE TEXTE

□ Réapprendre à accueillir A 18

DÉPARTS DE LA FONCTION PUBLIQUE POUR LES ANNÉES 2001 À 2121



Spéciaux valides les samedi 21, dimanche 22 et lundi 23 juillet 2001, dans toutes nos succursales. Ouvert 7 jours, 7 soirs de 9h à 21h.

Cantaloup
des États-Unis

Grosceur #15 (très gros)
Catégorie no 1

97¢ chacun

FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

Le JARDIN MOBILE

Champignons frais
entiers
BLANCS
de l'Ontario

Catégorie no 1
Contenant de 227 grammes

97¢ le contenant

Mangue
importée

Grosceur #12

77¢ chacune

Céleri
des États-Unis

Grosceur #24
Catégorie no 1

1.97\$ chacun

Melon d'eau
SANS PÉPINS
des États-Unis

67¢ la livre

1,48\$ / kg

Clémentines
importées

1.57\$ la livre

3,46\$ / kg

Ces spéciaux sont en vigueur dans toutes nos succursales jusqu'à épuisement des stocks. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Photos à titre indicatif seulement.

1530445

JEUNES

Suite de la A 17

essentiellement entre les mains d'un forum d'une centaine de sous-ministres, sous-ministres adjoints ou associés dont aucun n'est âgé de moins de 35 ans — bien que le premier haut fonctionnaire de l'État, Jean St-Gelais, n'ait que 42 ans — la fonction publique confine bien souvent les jeunes dans des rôles de simples exécutants.

Sous l'impulsion de la sous-ministre en titre de l'époque, Diane Jean, le ministère de l'Environnement a innové, il y a un an, en créant une Table jeunesse pour accroître la participation des moins de 35 ans aux instances décisionnelles. On voulait leur donner la possibilité d'exercer un pouvoir d'influence et de recommandation relative à certaines questions stratégiques qui les concernent.

Marie-Christine Foucault, une employée occasionnelle de la direction générale des services à la gestion du ministère de l'Environnement, coordonne les activités de cette instance composée de 10 jeunes de moins de 35 ans.

« Nous participons à toutes les réunions de direction du ministère. Ça nous donne l'opportunité d'intervenir avant que les décisions ne soient prises. Nous sommes vraiment au cœur du processus décisionnel », expose la jeune femme de 30 ans.

Nikolas Ducharme, lui aussi, à l'impression d'être au cœur de l'action. Avec deux camarades de son âge, Sébastien Blondin et Frédéric Fonceca, il a reçu le mandat du ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale de passer au peigne fin toutes les mesures d'aide sociale destinées aux jeunes et de faire des recommandations au gouvernement. « Il s'agit d'un *work in progress* stimulant au possible. Nos marges de manœuvre sont grandes et nous sommes en relation avec les hautes autorités de plusieurs ministères », raconte Nikolas Ducharme.

JEUNES ET OCCASIONNELS

« Tant que les jeunes seront cantonnés dans des emplois occasionnels, il sera difficile pour eux d'avoir véritablement une voix au chapitre », affirme Christian Daigle, agent d'aide socio-économique à l'emploi du Centre de recouvrement du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

S'ils ne composent que 7 % de l'effectif régulier, les jeunes de moins de 35 ans représentent, par contre, près de tiers des employés occasionnels.

Il s'agit d'un phénomène qui risque de se perpétuer. En effet, les nombreux concours de recrutement tenus présentement par le Conseil du trésor et pour lesquels les jeunes sont appelés à soumettre leur candidature visent à combler 6500 emplois, mais seulement 1500 emplois réguliers.

Par exemple, au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, 90 jeunes de moins de 35 ans ont été embauchés au cours de la dernière

année. De ce nombre, seulement 33 ont décroché un emploi régulier.

Âgé de 29 ans, Christian Daigle parle en connaissance de cause. Occasionnel pendant une trentaine de mois, il vient tout juste d'obtenir sa permanence après avoir passé avec succès un concours réservé à tous les « occasos » qui avaient accumulé plus d'une année de service continu dans le même emploi, dans le même ministère.

Il se décrit maintenant comme un employé revigoré. « Je me sens valorisé par mon employeur. J'ai cessé de me triturer les ménages sur mon avenir et je suis donc plus à l'aise dans mes fonctions. La permanence, ça renforce inévitablement le sentiment d'appartenance à l'organisation », exprime Christian Daigle qui est aussi membre du comité national des jeunes du Syndicat de la fonction publique du Québec.

Sophie Auger-Giroux, Julie Beausoleil, Manon Therrien et Julien Laplante n'ont pas eu, eux, la chance de Christian Daigle. Ils n'ont même pas eu accès aux concours réservés.

Malgré les réticences de leur supérieur respectif qui voudrait assurément les garder à l'emploi parce qu'ils ont été formés et qu'ils sont compétents, les

règles du jeu font en sorte qu'ils vont perdre leur emploi. Ils vont être remplacés par d'autres jeunes qui auront passé les concours publics de recrutement. À moins qu'ils participent et réussissent, eux aussi, ces concours — qui ont déjà attiré plus de 90 000 candidatures — et que leur employeur réussisse à les repêcher.

« C'est quoi le rajeunissement de la fonction publique ? » pose Manon Therrien, 26 ans, chimiste au ministère de l'Environnement. « On va faire entrer des jeunes par une porte et on va en faire sortir d'autres par une autre... »

Ces quatre jeunes sont heureux dans la fonction publique. À l'occasion d'un rencontre avec LE SOLEIL, ils ont tous, à leur façon, décrit leur passion pour leur travail. Et surtout leur désir d'y poursuivre leur carrière. Ils voient tous ces « vieux » qui vont décoller et tous ces fauteuils de boss qui vont se libérer.

Les quatre professionnels apprécient la confiance témoignée à leur égard par la machine gouvernementale.

« On ne nous a pas engagés pour aller chercher le café ! », caricature Sophie Auger-Giroux, une avocate de 27 ans qui travaille au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Avocat-plaideur au ministère de la Justice, Julien Laplante, 24 ans, est même surpris par toutes les responsabilités qui pèsent sur ses épaules, lui qui n'a même pas une année d'expérience.

« Les surcharges de travail font en sorte que, rapidement, on doit voler de nos propres ailes et développer notre autonomie », ajoute Julie Beausoleil, 24 ans, une comptable qui gagne sa croûte en vérification interne à la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

Bien accueillir la relève

GILBERT LEDUC

GLeduc@lesoleil.com

■ QUÉBEC — Davantage préoccupées à remonter le moral des *survivants* — ceux et celles qui ont évité les coupures de postes et qui ont dû composer avec des surcharges de travail — et à gérer tous ces employés mis en disponibilité, les directions des ressources humaines des ministères et organismes doivent maintenant remettre sur les rails les structures d'accueil des nouveaux employés qu'elles avaient mises au rancart il y a déjà belle lurette.

Dans certains ministères, comme à l'Agriculture, aux Pêcheries et à l'Alimentation et aux Ressources naturelles, les séances d'information visant à initier les nou-

veaux venus sur le fonctionnement du ministère et du gouvernement en général ont repris au cours des dernières semaines.

« Ce n'est pas trop tôt », signale Chris-

tian Daigle, un jeune fonctionnaire qui vient d'obtenir sa permanence après un « purgatoire » de plus de 30 mois à titre d'occasionnel. « L'accueil, dans bien des cas, ça se résume à une franche poignée de main et à un petit boniment de bienvenue. »

« À l'automne, nos efforts vont porter sur l'amélioration de l'accueil dans les différentes unités de travail. À l'heure actuelle, c'est assez inégal. Des gestionnaires portent une attention plus importante que d'autres à l'intégration des jeunes », fait remarquer Francine Lagacé, conseillère en développement au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en soulignant que des projets de mentorat vont voir le jour sous peu.

PROJET DE « COACHING »

Au ministère des Ressources naturelles, un projet de *coaching* est aussi en préparation. « Il y a beaucoup d'ouverture à l'égard des jeunes », souligne Carmen Richard, conseillère en gestion.

Depuis l'automne dernier, un comité jeunesse a vu le jour aux Ressources naturelles à la suite de l'initiative du sous-ministre en titre de l'époque, Jean-Paul Beaulieu. Outre l'accueil des nouveaux employés, le comité jeunesse et le ministère planchent sur des moyens visant à la formation des nouveaux employés et aux transferts de connaissances, à la rétention des ressources humaines et à la participation de la jeune génération à la vie du ministère.

L'expérience-pilote de mentorat auprès de 200 jeunes embauchés dans le cadre des concours de recrutement universitaire et collégial, annoncée récemment par le président du Conseil du trésor, Sylvain Simard, reçoit un accueil favorable de la part des jeunes.

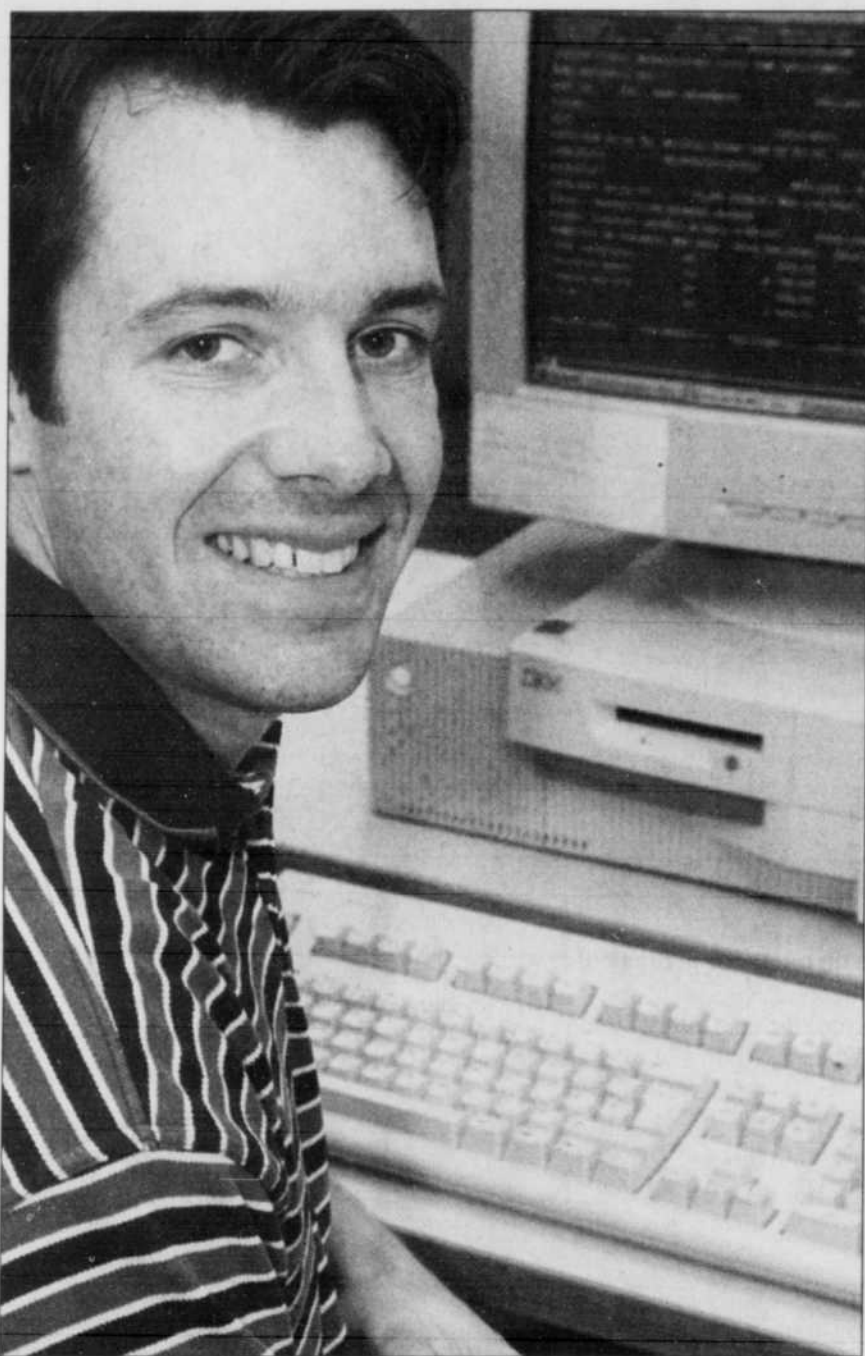
« Le succès de la formule dépendra du temps que l'on y consacra et de la formation que recevront les mentors », signale Sophie Auger-Giroux.

« C'est malheureux que le gouvernement n'ait pas réalisé plus tôt l'importance du transfert d'expertise entre les plus vieux et les plus jeunes », commente Christian Daigle.

« À l'occasion des départs massifs de 1996 et 1997, une véritable mine de connaissances a quitté la fonction publique sans que l'on s'assure que la relève puisse en bénéficier. Du jour au lendemain, des milliers de personnes ont pris leur retraite laissant leurs collègues pris au dépourvu. Il ne faudra plus qu'une telle situation se reproduise d'autant plus que l'on revivra sous peu d'autres vagues de retraite », conclut ce porte-parole du comité national des jeunes du Syndicat de la fonction publique du Québec.



Marie-Christine Foucault.



LE SOLEIL, RAYMOND LAVOIE

Pour Christian Daigle, un jeune fonctionnaire qui vient d'obtenir sa permanence après un « purgatoire » de plus de 30 mois à titre d'occasionnel, « l'accueil, dans bien des cas, ça se résume à une franche poignée de main et à un petit boniment de bienvenue. »

Vivez l'été

HYUNDAI



comptant
dépôt de sécurité
transport et préparation inclus

Accent GS
179 \$*
par mois / 48 mois



dépôt de sécurité
transport et préparation inclus

Elantra VE
229 \$*
par mois / 48 mois

TOUT ÉQUIPÉ
TRANSMISSION AUTOMATIQUE
AIR CLIMATISÉ (CLIMATISEUR)
Radio am-fm et lecteur CD
Régulateur de vitesse
Groupe électrique

Financement à l'achat
Jusqu'à 36 mois



Sonata GL

229 \$*
par mois / 48 mois

Pour 20 \$
de plus par mois
obtenez une
Sonata GL V6



Tiburon 199 \$*

par mois / 48 mois



XG300 365 \$*

par mois / 48 mois



Santa Fe 299 \$*

par mois / 48 mois



HYUNDAI
Un essai vous convaincra

LESSARD HYUNDAI
659, boul. St-Joseph
Québec
623-5471

STE-FOY HYUNDAI
2650, Dalton, parc Colbert
Sainte-Foy
654-9292

ROBERGE HYUNDAI
545, rue Clémenceau
Beauport
666-2000

AUTOMOBILES LEVIKO
144, rte Kennedy
Lévis
833-7140

HYUNDAI LUXOTO
484, Côte Joyeuse
Saint-Raymond
990-0283

www.hyundai-canada.com

*Programme de location. Les services financiers Hyundai pour le Santa Fe GL 2001 neuf, POSF à partir de 25 250 \$, 299 \$/mois avec comptant de 3 995 \$; la XG300 2001 neuve, POSF à partir de 31 995 \$, 365 \$/mois avec comptant de 4 495 \$; l'Elantra VE 2001 automatique neuve, POSF à partir de 21 925 \$, 229 \$/mois avec 1 495 \$ de comptant; l'Elantra GL 2001 neuve, POSF à partir de 14 895 \$, 199 \$/mois avec 1 495 \$ de comptant; l'Accent GS à partir de 13 125 \$, 179 \$/mois avec 500 \$ de comptant; la Sonata GL 2001 neuve, POSF à partir de 20 495 \$, 229 \$/mois avec 1 495 \$ de comptant; la Tiburon 2001 neuve de base POSF à partir de 19 125 \$, 199 \$/mois avec un comptant de 1 295 \$ pour 48 mois sans obligation au terme du contrat de location. Première mensualité exigée. Dépôt de sécurité 350 \$, 400 \$ ou 500 \$, 20 \$ ou 30 \$, 250 \$, 299 \$, 365 \$, 499 \$, 599 \$, 699 \$, 799 \$, 899 \$, 999 \$, 1 099 \$, 1 199 \$, 1 299 \$, 1 399 \$, 1 499 \$, 1 599 \$, 1 699 \$, 1 799 \$, 1 899 \$, 1 999 \$, 2 099 \$, 2 199 \$, 2 299 \$, 2 399 \$, 2 499 \$, 2 599 \$, 2 699 \$, 2 799 \$, 2 899 \$, 2 999 \$, 3 099 \$, 3 199 \$, 3 299 \$, 3 399 \$, 3 499 \$, 3 599 \$, 3 699 \$, 3 799 \$, 3 899 \$, 3 999 \$, 4 099 \$, 4 199 \$, 4 299 \$, 4 399 \$, 4 499 \$, 4 599 \$, 4 699 \$, 4 799 \$, 4 899 \$, 4 999 \$, 5 099 \$, 5 199 \$, 5 299 \$, 5 399 \$, 5 499 \$, 5 599 \$, 5 699 \$, 5 799 \$, 5 899 \$, 5 999 \$, 6 099 \$, 6 199 \$, 6 299 \$, 6 399 \$, 6 499 \$, 6 599 \$, 6 699 \$, 6 799 \$, 6 899 \$, 6 999 \$, 7 099 \$, 7 199 \$, 7 299 \$, 7 399 \$, 7 499 \$, 7 599 \$, 7 699 \$, 7 799 \$, 7 899 \$, 7 999 \$, 8 099 \$, 8 199 \$, 8 299 \$, 8 399 \$, 8 499 \$, 8 599 \$, 8 699 \$, 8 799 \$, 8 899 \$, 8 999 \$, 9 099 \$, 9 199 \$, 9 299 \$, 9 399 \$, 9 499 \$, 9 599 \$, 9 699 \$, 9 799 \$, 9 899 \$, 9 999 \$, 10 099 \$, 10 199 \$, 10 299 \$, 10 399 \$, 10 499 \$, 10 599 \$, 10 699 \$, 10 799 \$, 10 899 \$, 10 999 \$, 11 099 \$, 11 199 \$, 11 299 \$, 11 399 \$, 11 499 \$, 11 599 \$, 11 699 \$, 11 799 \$, 11 899 \$, 11 999 \$, 12 099 \$, 12 199 \$, 12 299 \$, 12 399 \$, 12 499 \$, 12 599 \$, 12 699 \$, 12 799 \$, 12 899 \$, 12 999 \$, 13 099 \$, 13 199 \$, 13 299 \$, 13 399 \$, 13 499 \$, 13 599 \$, 13 699 \$, 13 799 \$, 13 899 \$, 13 999 \$, 14 099 \$, 14 199 \$, 14 299 \$, 14 399 \$, 14 499 \$, 14 599 \$, 14 699 \$, 14 799 \$, 14 899 \$, 14 999 \$, 15 099 \$, 15 199 \$, 15 299 \$, 15 399 \$, 15 499 \$, 15 599 \$, 15 699 \$, 15 799 \$, 15 899 \$, 15 999 \$, 16 099 \$, 16 199 \$, 16 299 \$, 16 399 \$, 16 499 \$, 16 599 \$, 16 699 \$, 16 799 \$, 16 899 \$, 16 999 \$, 17 099 \$, 17 199 \$, 17 299 \$, 17 399 \$, 17 499 \$, 17 599 \$, 17 699 \$, 17 799 \$, 17 899 \$, 17 999 \$, 18 099 \$, 18 199 \$, 18 299 \$, 18 399 \$, 18 499 \$, 18 599 \$, 18 699 \$, 18 799 \$, 18 899 \$, 18 999 \$, 19 099 \$, 19 199 \$, 19 299 \$, 19 399 \$, 19 499 \$, 19 599 \$, 19 699 \$, 19 799 \$, 19 899 \$, 19 999 \$, 20 099 \$, 20 199 \$, 20 299 \$, 20 399 \$, 20 499 \$, 20 599 \$, 20 699 \$, 20 799 \$, 20 899 \$, 20 999 \$, 21 099 \$, 21 199 \$, 21 299 \$, 21 399 \$, 21 499 \$, 21 599 \$, 21 699 \$, 21 799 \$, 21 899 \$, 21 999 \$, 22 099 \$, 22 199 \$, 22 299 \$, 22 399 \$, 22 499 \$, 22 599 \$, 22 699 \$, 22 799 \$, 22 899 \$, 22 999 \$, 23 099 \$, 23 199 \$, 23 299 \$, 23 399 \$, 23 499 \$, 23 599 \$, 23 699 \$, 23 799 \$, 23 899 \$, 23 999 \$, 24 099 \$, 24 199 \$, 24 299 \$, 24 399 \$, 24 499 \$, 24 599 \$, 24 699 \$, 24 799 \$, 24 899 \$, 24 999 \$, 25 099 \$, 25 199 \$, 25 299 \$, 25 399 \$, 25 499 \$, 25 599 \$, 25 699 \$, 25 799 \$, 25 899 \$, 25 999 \$, 26 099 \$, 26 199 \$, 26 299 \$, 26 399 \$, 26 499 \$, 26 599 \$, 26 699 \$, 26 799 \$, 26 899 \$, 26 999 \$, 27 099 \$, 27 199 \$, 27 299 \$, 27 399 \$, 27 499 \$, 27 599 \$, 27 699 \$, 27 799 \$, 27 899 \$, 27 999 \$, 28 099 \$, 28 199 \$, 28 299 \$, 28 399 \$, 28 499 \$, 28 599 \$, 28 699 \$, 28 799 \$, 28 899 \$, 28 999 \$, 29 099 \$, 29 199 \$, 29 299 \$, 29 399 \$, 29 499 \$, 29 599 \$, 29 699 \$, 29 799 \$, 29 899 \$, 29 999 \$, 30 099 \$, 30 199 \$, 30 299 \$, 30 399 \$, 30 499 \$, 30 599 \$, 30 699 \$, 30 799 \$, 30 899 \$, 30 999 \$, 31 099 \$, 31 199 \$, 31 299 \$, 31 399 \$, 31 499 \$, 31 599 \$, 31 699 \$, 31 799 \$, 31 899 \$, 31 999 \$, 32 099 \$, 32 199 \$, 32 299 \$, 32 399 \$, 32 499 \$, 32 599 \$, 32 699 \$, 32 799 \$, 32 899 \$, 32 999 \$, 33 099 \$, 33 199 \$, 33 299 \$, 33 399 \$, 33 499 \$, 33 599 \$, 33 699 \$, 33 799 \$, 33 899 \$, 33 999 \$, 34 099 \$, 34 199 \$, 34 299 \$, 34 399 \$, 34 499 \$, 34 599 \$, 34 699 \$, 34 799 \$, 34 899 \$, 34 999 \$, 35 099 \$, 35 199 \$, 35 299 \$, 35 399 \$, 35 499 \$, 35 599 \$, 35 699 \$, 35 799 \$, 35 899 \$, 35 999 \$, 36 099 \$, 36 199 \$, 36 299 \$, 36 399 \$, 36 499 \$, 36 599 \$, 36 699 \$, 36 799 \$, 36 899 \$, 36 999 \$, 37 099 \$, 37 199 \$, 37 299 \$, 37 399 \$, 37 499 \$, 37 599 \$, 37 699 \$, 37 799 \$, 37 899 \$, 37 999 \$, 38 099 \$, 38 199 \$, 38 299 \$, 38 399 \$, 38 499 \$, 38 599 \$, 38 699 \$, 38 799 \$, 38 899 \$, 38 999 \$, 39 099 \$, 39 199 \$, 39 299 \$, 39 399 \$, 39 499 \$, 39 599 \$, 39 699 \$, 39 799 \$, 39 899 \$, 39 999 \$, 40 099 \$, 40 199 \$, 40 299 \$, 40 399 \$, 40 499 \$, 40 599 \$, 40 699 \$, 40 799 \$, 40 899 \$, 40 999 \$, 41 099 \$, 41 199 \$, 41 299 \$, 41 399 \$, 41 499 \$, 41 599 \$, 41 699 \$, 41 799 \$, 41 899 \$, 41 999 \$, 42 099 \$, 42 199 \$, 42 299 \$, 42 399 \$, 42 499 \$, 42 599 \$, 42 699 \$, 42 799 \$, 42 899 \$, 42 999 \$, 43 099 \$, 43 199 \$, 43 299 \$, 43 399 \$, 43 499 \$, 43 599 \$, 43 699 \$, 43 799 \$, 43 899 \$, 43 999 \$, 44 099 \$, 44 199 \$, 44 299 \$, 44 399 \$, 44 499 \$, 44 599 \$, 44 699 \$, 44 799 \$, 44 899 \$, 44 999 \$, 45 099 \$, 45 199 \$, 45 299 \$, 45 399 \$, 45 499 \$, 45 599 \$, 45 699 \$, 45 799 \$, 45 899 \$, 45 999 \$, 46 099 \$, 46 199 \$, 46 299 \$, 46 399 \$, 46 499 \$, 46 599 \$, 46 699 \$, 46 799 \$, 46 899 \$, 46 999 \$, 47 099 \$, 47 199 \$, 47 299 \$, 47 399 \$, 47 499 \$, 47 599 \$, 47 699 \$, 47 799 \$, 47 899 \$, 47 999 \$, 48 099 \$, 48 199 \$, 48 299 \$, 48 399 \$, 48 499 \$, 48 599 \$, 48 699 \$, 48 799 \$, 48 899 \$, 48 999 \$, 49 099 \$, 49 199 \$, 49 299 \$, 49 399 \$, 49 499 \$, 49 599 \$, 49 699 \$, 49 799 \$, 49 899 \$, 49 999 \$, 50 099 \$, 50 199 \$, 50 299 \$, 50 399 \$, 50 499 \$, 50 599 \$, 50 699 \$, 50 799 \$, 50 899 \$, 50 999 \$, 51 099 \$, 51 199 \$, 51 299 \$, 51 399 \$, 51 499 \$, 51 599 \$, 51 699 \$, 51 799 \$, 51 899 \$, 51 999 \$, 52 099 \$, 52 199 \$, 52 299 \$, 52 399 \$, 52 499 \$, 52 599 \$, 52 699 \$, 52 799 \$, 52 899 \$, 52 999 \$, 53 099 \$, 53 199 \$, 53 299 \$, 53 399 \$, 53 499 \$, 53 599 \$, 53 699 \$, 53 799 \$, 53 899 \$, 53 999 \$, 54 099 \$, 54 199 \$, 54 299 \$, 54 399 \$, 54 499 \$, 54 599 \$, 54 699 \$, 54 799 \$, 54 899 \$, 54 999 \$, 55 099 \$, 55 199 \$, 55 299 \$, 55 399 \$, 55 499 \$, 55 599 \$, 55 699 \$, 55 799 \$, 55 899 \$, 55 999 \$, 56 099 \$, 56 199 \$, 56 299 \$, 56 399 \$, 56 499 \$, 56 599 \$, 56 699 \$, 56 799 \$, 56 899 \$, 56 999 \$, 57 099 \$, 57 199 \$, 57 299 \$, 57 399 \$, 57 499 \$, 57 599 \$, 57 699 \$, 57 799 \$, 57 899 \$, 57 999 \$, 58 099 \$, 58 199 \$, 58 299 \$, 58 399 \$, 58 499 \$, 58 599 \$, 58 699 \$, 58 799 \$, 58 899 \$, 58 999 \$, 59 099 \$, 59 199 \$, 59 299 \$, 59 399 \$, 59 499 \$, 59 599 \$, 59 699 \$, 59 799 \$, 59 899 \$, 59 999 \$, 60 099 \$, 60 199 \$, 60 299 \$, 60 399 \$, 60 499 \$, 60 599 \$, 60 699 \$, 60 799 \$, 60 899 \$, 60 999 \$, 61 099 \$, 61 199 \$, 61 299 \$, 61 399 \$, 61 499 \$, 61 599 \$, 61 699 \$, 61 799 \$, 61 899 \$, 61 999 \$, 62 099 \$, 62 199 \$, 62 299 \$, 62 399 \$, 62 499 \$, 62 599 \$, 62 699 \$, 62 799 \$, 62 899 \$, 62 999 \$, 63 099 \$, 63 199 \$, 63 299 \$, 63 399 \$, 63 499 \$, 63 599 \$, 63 699 \$, 63 799 \$, 63 899 \$, 63 999 \$, 64 099 \$, 64 199 \$, 64 299 \$, 64 399 \$, 64 499 \$, 64 599 \$, 64 699 \$, 64 799 \$, 64 899 \$, 64 999 \$, 65 099 \$, 65 199 \$, 65 299 \$, 65 399 \$, 65 499 \$, 65 599 \$, 65 699 \$, 65 799 \$, 65 899 \$, 65 999 \$, 66 099 \$, 66 199 \$, 66 299 \$, 66 399 \$, 66 499 \$, 66 599 \$, 66 699 \$, 66 799 \$, 66 899 \$, 66 999 \$, 67 099 \$, 67 199 \$, 67 299 \$, 67 399 \$, 67 499 \$, 67 599 \$, 67 699 \$, 67 799 \$, 67 899 \$, 67 999 \$, 68 099 \$, 68 199 \$, 68 299 \$, 68 399 \$, 68 499 \$, 68 599 \$, 68 699 \$, 68 799 \$, 68 899 \$, 68 999 \$, 69 099 \$, 69 199 \$, 69 299 \$, 69 399 \$, 69 499 \$, 69 599 \$, 69 699 \$, 69 799 \$, 69 899 \$, 69 999 \$, 70 099 \$, 70 199 \$, 70 299 \$, 70 399 \$, 70 499 \$, 70 599 \$, 70 699 \$, 70 799 \$, 70 899 \$, 70 999 \$, 71 099 \$, 71 199 \$, 71 299 \$, 71 399 \$, 71 499 \$, 71 599 \$, 71 699 \$, 71 799 \$, 71 899 \$, 71 999 \$, 72 099 \$, 72 199 \$, 7

OPINIONS

LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

Président et Éditeur ALAIN DUBUC

Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR

Directeur de l'édition J.-JACQUES SAMSON

ÉDITORIAL

Ottawa et les urgences du tiers-monde

Si vous cherchez un monde de contrastes et d'inégalités, inutile de vous déplacer aux quatre coins de la planète: les Jeux de la Francophonie reçoivent ces jours-ci, à Ottawa, ceux qu'on appelait à l'ère de la décolonisation les damnés de la terre. La rectitude politique a corrigé le vocabulaire, mais non la réalité. Dix-neuf des 35 pays les plus mal pris au monde, que les Nations unies classent comme pays « à faible développement humain » dans cette fameuse liste des indicateurs où le Canada apparaît maintenant au troisième rang, participent à cette Francophonie culturelle et sportive.

Des noms? Au hasard de la liste, Haïti, Côte d'Ivoire, Madagascar, Mali, Tchad. À l'avant-dernier rang, le Niger dont la capitale, Niamey, recevra la prochaine édition de ces Jeux. Espérance de vie au Niger: moins de 45 ans. Taux d'alphabétisation des adultes: 15%. Le produit intérieur brut y a décliné en moyenne de 2,2% par année entre 1975 et 1999.

L'étonnant n'est pas que certains athlètes demandent l'asile au Canada, mais plutôt que la plupart rentrent chez eux dans ces conditions.



Raymond Giroux

RGiroux@lesoleil.com

Le premier ministre Jean Chrétien donne régulièrement un coup de chapeau en faveur de l'aide internationale. La semaine dernière encore, il disait à la sortie d'une rencontre de son Conseil des ministres que « nous allons continuer d'investir là-dedans », avant d'évoquer les responsabilités internationales du Canada.

Visiblement, il s'agit là d'une manie. En novembre 1999, pour ne rappeler qu'un cas, M. Chrétien chantait la même chanson à Dakar, au Sénégal. « Nous sommes une nation riche et nous devons être capables de partager », disait-il à son auditoire africain.

D'un sommet du G8 à l'autre, d'une conférence internationale à l'autre, le gouvernement canadien n'a que des bons mots en faveur des pays défavorisés. Mais voilà, ce ne sont que des mots que nos politiciens répètent comme des perroquets.

La vérité est tout autre. Le Canada se montre de moins en moins généreux envers les pays en voie de développement et ses exigences de retour sur ses investissements témoignent d'une politique à courte vue dont même ses technocrates ont parfaitement conscience.

Au classement international de la générosité, le pays régresse. Il est passé du 6^e au 17^e rang des donateurs, parmi les 22 membres de l'OCDE, l'Organisation de coopération et de développement économiques. Bon prince, le club des pays riches constatait, dans un communiqué publié en avril, que « le Canada a légèrement relâché son effort ».

Un document de consultation de l'ACDI, daté du mois dernier, et dont l'existence a été annoncée seulement la semaine dernière par la ministre Maria Minna, laisse voir l'ampleur du virage qui s'impose dans les politiques d'aide internationale.

Le Canada, pour tout dire, s'arrime mal aux meilleurs efforts des grandes organisations internationales pour des raisons de pur nombrilisme.

Exemple: « Les projets devraient être déterminés par les priorités des pays en développement, lit-on dans le document, et non par les intérêts des fournisseurs canadiens ».

À ce verdict clair, conforme à une décision de l'OCDE de délier l'aide internationale de toute obligation d'acheter des biens et services au pays fournisseur, car l'aide perd ainsi son efficacité et rate ses objectifs premiers de lutte contre la pauvreté, le document ne répond pas.

Ses auteurs ressentent même une gêne évidente, le Canada arrivant au troisième rang des pays fournissant une aide liée, jugée inefficace par la communauté internationale.

M. Chrétien parle d'argent, qu'il ne donne pas. Le Canada doit aussi repenser comment il distribuera ces sommes, à qui, dans quelles conditions. Et songer que l'aide internationale vise les populations du tiers-monde, non les entreprises d'ici.



REPRISE

CARREFOUR DES LECTEURS

Les misérables bourdes de Loto-Québec

On pouvait lire dans les journaux cette semaine que Loto-Québec avait envoyé une mise en demeure à un universitaire en cause de ses propos « diffamatoires » envers la société d'État. Ma parole, on se retrouve en plein Moyen-Âge; ma foi, c'est de la dictature!

M. Tremblay a tiré son simple calcul directement du rapport annuel de Loto-Québec. Il conclut que le retour des appareils de loterie vidéo est moindre que ce que Loto-Québec avance. Est-ce un crime?

Il y a un facteur crucial dont le rapport annuel de Loto-Québec ne tient pas compte dans ses calculs: la dépendance du joueur. Vous savez très bien comme moi qu'une multitude de joueurs rejouent presque aussitôt ce qu'ils viennent de gagner. Alors, avec ses beaux chiffres, Loto-Québec peut bien aller se rhabiller. Dans cette affaire, la société d'État, en véritable malfrat, tente de faire taire un homme qui ne fait que faire son travail. C'est de l'abus de pouvoir! Or, notre « chère » société d'État n'en est pas à son premier affront contre la population.

Combien d'entre vous sont au courant que Loto-Québec compte construire un golf en plein cœur d'un superbe parc public à Hull?

Le parc écologique du lac Leamy est fréquenté depuis toujours par des milliers de citoyens dont une large part sont à faible revenu. Ils veulent détruire ce magnifique coin de nature pour le donner à l'industrie du golf contre de grasses rétributions.

De quel droit, dites-moi? C'est socialement, moralement et politiquement inacceptable!

Claire Charron
Aylmer

Loto-Québec n'a pas de réponse

(Lettre à M. Gilbert Lavoie)

Votre article me laisse pantois. Je m'explique mal, en effet, qu'un homme comme vous, dans votre position, ne comprenne pas ce qui est pourtant l'évidence.

« Loto-Québec est tenue d'offrir un taux de retour de 83% ». Allons donc! Bien que je n'aie pas lu cette loi, je peux vous affirmer que ce



Une table de jeu conçue pour entraîner les croupiers du Casino de Windsor.

n'est sûrement pas ce à quoi Loto-Québec est tenue. Être « tenu d'offrir » ne signifie pas être « obligé d'assurer », et vous le savez sûrement.

Il n'y a pas d'explication probabiliste qui tienne.

Loto-Québec reçoit 100 \$, elle doit remettre 83 \$ et se contenter de 17 \$, un point c'est tout. Si elle n'y parvient pas, elle doit accumuler les montants et trouver une façon de les remettre.

Le réinvestissement des joueurs n'a également rien à voir là-dedans puisque toutes les sommes rejouées s'ajoutent aux sommes reçues.

Loto-Québec a choisi de ne pas s'expliquer parce que les dirigeants savaient très bien que leurs explications ne tiendraient pas la route.

Gilles Larouche

Une machine reste une machine

(Lettre à M. Gilbert Lavoie, en réponse à son éditorial du mercredi 18 juillet)

Dans un passage de votre éditorial, vous écrivez: « Le retour annuel est une autre affaire. Il ne peut être garanti par un logiciel ou un programme informatique parce qu'il varie selon les habitudes des clients. Chaque fois que les joueurs réinvestissent leurs gains dans les appareils

au lieu de les empocher, ils contribuent à diminuer le rendement annuel.

Premier scénario: Un joueur part avec 100 \$, il met les 100 \$ dans la machine; à la fin, il ramasse ses gains: 75 \$; il rejoue les 75 \$ et à la fin, il ramasse ses gains: 50 \$; il rejoue les 50 \$ et à la fin, il ramasse ses gains: 25 \$; il rejoue les 25 \$ et à la fin, il ramasse ses gains: 10 \$; il rejoue les 10 \$ et à la fin, il n'a plus rien.

Deuxième scénario: Un joueur part avec 100 \$, il met les 100 \$ dans la machine; à la fin, il ramasse ses gains: 75 \$, puis s'en va. Un autre joueur prend sa place avec 75 \$; il met les 75 \$ dans la machine; à la fin, il ramasse ses gains: 50 \$ et s'en va. Un autre joueur prend sa place avec 50 \$, il met les 50 \$ dans la machine; à la fin, il ramasse ses gains: 25 \$ et s'en va. Un autre joueur prend sa place avec 25 \$, il met les 25 \$ dans la machine; à la fin, il ramasse ses gains: 10 \$ et s'en va. Un autre joueur prend sa place avec 10 \$; il met les 10 \$ dans la machine et la fin, il n'a plus rien.

Conclusion: pouvez-vous me dire quelle incidence ça peut avoir pour la machine que le même joueur reste assis devant la machine ou que cinq joueurs différents aient utilisé la machine. Que le même joueur réinvestisse ses gains ou que cinq joueurs investissent les mêmes montants puissent contribuer à augmenter ou diminuer le rendement annuel...

Victor Bernier

Bell se fout pas mal des aînés

Devant le CRTC, la compagnie plaide toujours la baisse de ses profits, mais elle ne manque jamais d'argent pour ses pubs accrocheuses

Bernard Goulet

Québec

Pour la deuxième fois cette année, Bell, avec la bénédiction du CRTC, nous apprend qu'elle va encore augmenter le tarif de notre ligne téléphonique à 2,80 \$ par mois (sans compter les taxes) dès le 1^{er} août prochain, en décrétant qu'après cette date, le service touch-tone sera la norme pour tous les abonnés résidentiels monolignes.

Bell nous impose de force un service que nous n'avons jamais demandé. Des milliers de femmes et d'hommes

du troisième âge au Québec seront une fois de plus pénalisés. Le seul « défaut » de ces personnes, c'est qu'elles possèdent un bon vieux téléphone à cadran rotatif, auquel Bell ne peut greffer et de ce fait, vendre ses B-Bell.

Les vieilles personnes qui n'ont pour vivre que leur pension de sécurité de la vieillesse n'en veulent pas des options touch-tone et la raison en est fort simple: ils n'en ont pas les moyens.

Toutefois, le simple téléphone sans B-Bell demeure une nécessité et non du luxe pour ces personnes. Bell, compagnie « bâtarde », sans corps ni âme, celle qui, en 1999, a mis à la rue la ma-

jorité de ses téléphonistes et leurs acquis de 20 ans. Bell ne cesse depuis plusieurs années d'aller pleurer devant le CRTC pour des demandes d'augmentations de tarifs et ce dernier organisme sèche ses larmes en lui octroyant ce qu'elle demande.

Ce que je trouve écoeurant, le mot n'est pas trop fort, c'est que Bell, d'année en année, accuse des millions de dollars en profit net, va jusqu'à nous faire pleurer en clamant qu'elle finance nos lignes téléphoniques domestiques. Mon œil.

Regardez plutôt et constatez ce que fait Bell avec l'argent de nos augmen-

tations de tarifs depuis quelques années. Bell vit dans le grand luxe et nous inonde de plus en plus d'une publicité tapageuse, 24 heures sur 24, publicité en couleurs à pleines pages dans les différents quotidiens avec en plus, très souvent, des encarts publicitaires en couleur sur papier glacé, ce qu'il existe de mieux S.V.P.

Publicité régulière dans les revues, périodiques et autres, publicité à longueur de jour sur les différentes chaînes de télévision et programmées davantage aux heures de grande audience. Au moment où j'écris ces lignes, un petit avion tirant une bande-

role aux couleurs et logo de Bell, se promène au-dessus de la ville de Québec afin de faire la promotion du Challenge Bell.

Enfin, une énorme publicité qui coûte des millions de dollars et qui frise l'indécence vis-à-vis de vieilles personnes sans défense chez qui l'on va continuellement gruger la pension de sécurité de la vieillesse.

Quelle politicienne ou quel politicien va se lever pour défendre ces personnes âgées impuissantes? À quand du journalisme d'enquête sur ce sujet? Faudra-t-il étatiser cette maudite compagnie qui n'a rien d'humain?

LE QUÉBEC LE CANADA

SANTÉ

Escalade verbale entre Harris et Rock

TORONTO (PC) — Le ministre de la Santé de l'Ontario, Tony Clement, a tenté de calmer le jeu, hier, après que son premier ministre, Mike Harris, eut déclenché la veille une guerre verbale avec le ministre fédéral de la Santé, Allan Rock.

M. Clement a estimé que les politiciens devraient être « dignes d'hommes d'État ».

« Le moment est venu de faire preuve d'un peu de sens de l'État et de leadership », a-t-il déclaré.

Jeudi, M. Harris a réclamé d'Ottawa une aide financière pour le financement des soins de santé, soulevant l'ire de M. Rock. Le ministre fédéral s'en est pris vertement au chef ontarien, lui reprochant son programme conservateur et son irresponsabilité, lesquels, selon lui, expliquent les problèmes actuels du système de santé de l'Ontario.

« C'est typique de lui de ne pas prendre ses responsabilités, qu'il s'agisse de Walkerton ou des soins de santé », a lancé M. Rock, alors en Nouvelle-Écosse, faisant allusion à la position adoptée par le gouvernement ontarien dans le cadre de l'affaire de l'eau contaminée de Walkerton.

« Quelqu'un devrait un jour lui dire: "Assez. Faites votre travail, montrez-vous à la hauteur, puis retirez-vous" », a-t-il ajouté dans le cadre d'une entrevue accordée au quotidien torontois *National Post*.

Plus tôt dans la journée, depuis un hôpital du centre-ville de Toronto, M. Harris avait fait savoir qu'il demanderait aux autres provinces d'appuyer ses démarches auprès du gouvernement fédéral, duquel il espère obtenir le paiement de 50 % de toutes les nouvelles dépenses liées à la santé.

Il en faisait d'ailleurs la « première priorité » de la rencontre des premiers ministres provinciaux qui doit se tenir le mois prochain à Victoria.

« Chaque province au Canada, incluant l'Ontario, peine à faire en sorte que ses citoyens aient accès aux soins de santé de qualité dont ils ont besoin et qu'ils méritent », avait-il déclaré.

À cet argument, le ministre Rock a rétorqué que M. Harris devait revoir ses calculs puisqu'il « s'est lui-même mis, à cause de ses baisses d'impôts, dans une situation où il n'est plus en mesure de répondre à la demande grandissante de soins de santé. Ce n'est pas très sain ».

À titre de réplique, le premier ministre ontarien s'est fait l'apôtre d'une plus grande implication du secteur privé dans le secteur de la santé, suggérant que le fédéral lui-même n'y était pas vraiment opposé.

Va jouer dehors !



Tyler Bott, 16 ans, a installé sa trampoline dans le champ de foin situé derrière la maison familiale, à Bloomingdale, en Ontario. Il s'y précipite dès qu'il a un peu de temps libre pour pratiquer ses pirouettes.

Le Canada affiche ses couleurs

Jean Chrétien et Herb Gray se dissocient des Américains et plaident pour l'accord de Kyoto

■ BONN (AP et AFP) — Le Canada a fermement appuyé le protocole de Kyoto, hier, et a assuré qu'il le ratifierait même si les Américains refusaient de le faire.

Le gouvernement canadien a en outre fait savoir qu'il ne partageait aucunement la perception de Washington, selon laquelle ce traité sur les changements climatiques présente des lacunes.

« Nous ne croyons pas que le protocole de Kyoto comporte des failles, comme les Américains l'ont affirmé », a déclaré en conférence de presse le vice-premier ministre canadien, Herb Gray, peu après son arrivée à la conférence internationale sur les changements climatiques, à laquelle prennent part 178 nations. « Nous sommes certainement en désaccord avec eux à ce sujet. Nous allons ratifier le protocole sans les États-Unis. »

En prenant ses distances face aux Américains, M. Gray s'est aussi dissocié du ministre de l'Environnement de l'Alberta, Lorne Taylor, qui avait affirmé plus tôt que l'accord allait « détruire » l'économie canadienne.

Pour tenter de débloquer l'épineux dossier du réchauffement de la planète, les ministres des grands pays ont multiplié les rencontres bilatérales, leurs chefs faisant de même à Gênes, en

marge du Sommet du G8. Ainsi, le président français Jacques Chirac a-t-il plaidé pour une ratification de Kyoto auprès du premier ministre canadien Jean Chrétien, qu'il a rencontré à deux reprises. Il a également évoqué le dossier avec le chancelier allemand Gerhard Schröder et le premier ministre britannique Tony Blair.

M. Chrétien a confirmé que le Canada comptait entériner l'accord. En conférence de presse en Italie, il a affirmé hier aux journalistes que le Canada réglait des « questions techniques » lors de la rencontre de Bonn, mais « nous voulons ratifier le traité ».

BUSH DISCRET

Le président des États-Unis, George Bush, a rejeté en mars l'entente de Kyoto, conclue en 1997, jugeant qu'elle porterait atteinte à l'économie américaine. La délégation américaine à Bonn se fait ainsi plutôt discrète.

M. Gray, qui remplace dans l'ancienne capitale de la République fédérale d'Allemagne le ministre de l'Environnement, David Anderson, victime d'une fracture du bassin, a dit s'être rendu à Bonn afin « de faire avancer les choses », mais qu'il défendrait également la position du Canada, en faveur de l'octroi de crédits pour les forêts et les « puits de carbone », les terres agricoles qui absorbent le gaz carbonique (CO₂) présent dans l'atmosphère.

Les États-Unis veulent un accord allégé

Cette question, l'une des plus importantes à être débattues à Bonn, oppose le Canada, le Japon, l'Australie et la Russie, d'une part, à l'Union européenne, d'autre part. Les Européens souhaitent que ces crédits aux puits de carbone soient strictement limités.

La question du réchauffement climatique doit être abordée aujourd'hui en formation G8 et devrait aboutir à un constat de désaccord.

Les Américains, qui rejettent le protocole de Kyoto, poussent toutefois à l'adoption dans le communiqué final d'une formulation faisant état de simples « divergences de vues », de façon à laisser la porte ouverte à des accommodements.

Un haut responsable américain a prédit un accord *à minima* qui permettrait aux ministres de l'Environnement de sauver la face.

EN BREF

Suspect de crime racial arrêté

■ MONCTON, N.-B. — Un homme de 18 ans a été arrêté, hier, à la suite d'un incident au cours duquel une croix d'un mètre de haut a été brûlée devant la maison d'une famille noire, à Moncton, au Nouveau-Brunswick. L'individu sera probablement accusé de crime haineux, a indiqué la police. « C'est un crime susceptible de poursuite en justice. Cette personne pourrait éventuellement faire face à d'autres accusations », a indiqué l'agent Mark Gallagher, de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). L'homme a été arrêté à sa résidence, jeudi. Selon l'agent Gallagher, il ne connaît pas la famille et n'a de lien avec aucun groupe haineux. La police poursuit son enquête afin de déterminer si d'autres personnes étaient impliquées dans l'incident, qui s'est produit la fin de semaine dernière. Depuis son arrestation, l'accusé a présenté des excuses aux propriétaires. Il pourrait être accusé d'incitation publique à la haine. (PC)

L'OMS surveille les champs magnétiques

■ MONTRÉAL — Le Centre international de recherche sur le cancer, une branche de l'Organisation mondiale de la santé, vient d'ajouter les champs magnétiques, tels que ceux produits par les lignes électriques, à la liste des produits « peut-être » cancérigènes, en compagnie du chlordane et du DDT qui seront bientôt bannis partout dans le monde. Un groupe de travail de 21 scientifiques provenant de 10 pays s'est réuni à Lyon récemment pour évaluer le danger potentiel de cancer provoqué par des expositions aux champs magnétiques et électriques de très basses fréquences (TBF). Ses conclusions embêtent manifestement les compagnies d'électricité comme Hydro-Québec, qui soutiennent que les TBF sont sans danger. Selon le Centre national de recherche sur le cancer, des analyses combinées d'informations sur un certain nombre d'études bien menées montrent bel et bien une association statistique constante entre la leucémie infantile et les champs magnétiques résidentiels supérieurs à 0,4 microtesla. (PC)

Housefather quitte Alliance Québec

■ MONTRÉAL — Le président d'Alliance Québec, Anthony Housefather, a démissionné jeudi soir afin de se lancer en politique municipale. M. Housefather, qui en était à la deuxième année de son mandat de deux ans, envisage de devenir conseiller à Côte-Saint-Luc, l'un des arrondissements prévus à la suite de la fusion de Montréal. Il a expliqué qu'il craignait de se disperser en occupant les deux postes. Il restera président d'Alliance Québec jusqu'à ce que son successeur soit choisi, le 15 août. « Le conseil vient d'apprendre la démission d'Anthony, nous n'avons pas encore eu le temps de dresser une liste de candidats », a déclaré la vice-présidente d'Alliance Québec, JoAnne Fandrich. L'organisation tente en outre de trouver un moyen de compenser ses ressources financières réduites. Le ministère du Patrimoine canadien, qui lui accordait annuellement 900 000 \$ jusqu'à il y a deux ans, ne lui verse plus que 600 000 \$. Selon M. Housefather, un manque à gagner de 300 000 \$ pourrait affecter les services offerts par l'organisation, mais « Alliance Québec n'est aucunement sur le point de disparaître ». (PC)

Boralex retourne en Cour supérieure

■ TROIS-RIVIÈRES — La compagnie Boralex a décidé de contester devant la Cour supérieure du Québec la dernière décision du Tribunal administratif du Québec (TAQ), qui confirmait la révocation de son certificat d'autorisation pour la construction d'une centrale hydroélectrique dans le parc de la rivière Batiscan, en Mauricie. Selon les procureurs de Boralex, le TAQ n'aurait pas seulement excédé sa compétence en matière de révision, mais il aurait aussi commis plusieurs erreurs de droit. De plus, les avocats des promoteurs estiment que la première décision du TAQ, celle du 23 août 2000, n'est pas révisable, étant donné qu'elle ne contient aucune erreur. La nouvelle requête devrait être présentée en Cour supérieure d'ici le 30 août au palais de justice de Québec. Cette nouvelle procédure judiciaire a déçu les membres des Amis de la Batiscan, un groupe qui s'oppose au projet de Boralex depuis le début. (PC)

Le Québec, poubelle de l'ALENA

■ OTTAWA (PC) — Le Québec est l'une des deux destinations principales des déchets polluants produits aux États-Unis et expédiés au Canada, révèle un rapport rédigé par un organisme chargé de surveiller les performances environnementales des pays signataires de l'ALENA.

Après l'Ontario, c'est au Québec que se retrouvent en plus grand nombre les substances chimiques américaines qui traversent la frontière. Mais contrairement à la province de l'Ontario, qui expédie chez ses voisins américains presque autant de déchets qu'elle en envoie, le Québec reçoit beaucoup mais envoie peu.

En 1998, la dernière année de référence, plus de 13 millions de kilos de déchets américains aboutissaient au Québec. Près de quatre millions de kilos de déchets parcouraient le chemin inverse.

Les quantités de substances chimiques expédiées au Canada pour fins de recyclage, traitement ou élimination ont pratiquement doublé entre 1996 et 1998, indique le rapport de la Commission de coopération environnementale (CCE). Elles proviennent principalement des États du Delaware, de New York et de Pennsylvanie.

Au Québec, l'industrie Nova Lead de Sainte-Catherine, au sud de Montréal, et la fonderie Noranda de Rouyn-Noranda, se partagent les deux premières places pour les établissements qui reçoivent le plus grand volume de dé-

chets en provenance des États-Unis.

Le rapport inclut les transferts de substances chimiques entre industries, qui échappent souvent aux statistiques. Le rapport note d'ailleurs que la tendance est à la hausse chez les transferts pour traitement et élimination.

« Les augmentations observées dans les rejets hors site et dans les transferts à d'autres établissements sont préoccupantes », souligne Janine Ferret, directrice exécutive de la CCE.

Cette tendance ne préoccupe pas que la CCE.

En juin dernier, à la suite de la publication d'une étude américaine désignant le Québec comme terre d'accueil hors pair pour les déchets polluants, le gouvernement fédéral et celui de la province de Québec annonçaient leur intention de s'attaquer au problème.

Au Québec, l'Assemblée nationale a déjà adopté un règlement interdisant l'exportation de sols contaminés non traités et destinés à l'enfouissement.

Le ministre fédéral de l'Environnement, David Anderson, proposait par ailleurs la création de règles continentales d'import-export de ces déchets.

POLLUTION AU CANADA



Le Québec arrive au 2^e rang des provinces canadiennes les plus polluantes, derrière l'Ontario, selon l'organisme chargé de surveiller les performances environnementales des pays signataires de l'ALENA.

Province	Production totale* en 1998 (tonnes)
Ontario	88 498
Québec	20 291
Alberta	18 351
Nouveau-Brunswick	6766
Colombie-Britannique	6232
Nouvelle-Écosse	4651
Manitoba	3600
Saskatchewan	744
Terre-Neuve	472
Île-du-Prince-Édouard	208

* n'inclut pas les transferts vers d'autres sites tels les incinérateurs, les usines d'épuration ou de recyclage

Source: ALENA

INFOGRAPHIE: PC / LE SOLEIL

De telles règles auraient pour effet de prémunir les provinces à la législation déficiente des abus possibles.

La faiblesse des normes provinciales ne serait pas la seule explication au fort

volume de déchets américains qui prennent la route du Canada. La faible valeur du dollar canadien inciterait nos voisins du Sud à expédier les déchets de l'autre côté de la frontière plutôt que de les traiter sur place.

L'ONTARIO LA PIRE

La CCE, dont les bureaux sont situés à Montréal, a été créée dans le cadre du traité de libre-échange nord-américain afin de veiller à la santé environnementale du Canada, des États-Unis et du Mexique. Mais elle ne dispose jusqu'ici d'aucune donnée sur les entreprises polluantes du Mexique.

Selon le rapport, en 1998, les entreprises américaines et canadiennes ont émis 1,6 million de tonnes de substances chimiques, soit l'équivalent de 900 000 minifourgonnettes. Environ 15 % seraient des produits cancérigènes. Les centrales électriques qui s'alimentent à l'huile et au charbon comptent à elles seules pour le quart de cette pollution.

L'Ontario est de loin la province la plus polluante du Canada avec près de 89 000 tonnes de rejets en 1998. Elle se range d'ailleurs bonne quatrième sur le continent après les États américains de l'Ohio, du Texas et de la Pennsylvanie.

Au Canada, le Québec arrache le titre de deuxième plus gros pollueur, même s'il émet quatre fois moins de substances chimiques que l'Ontario.

Bouillon de culture francophone

Des professeurs de français étrangers en stage à l'Université Laval

MICHELLE LAFERRIÈRE
MLaferriere@lesoleil.com

■ **SAINTE-FOY** – L'Américaine Elizabeth Koeppinger a échappé un « Oh my God! » quand son autobus a freiné brusquement. Mais elle jure que ce sont les seuls mots d'anglais qu'elle a prononcés durant ses deux premières semaines de stage en français à l'Université Laval.

Elizabeth demeure à Easton, en Pennsylvanie. Elle enseigne le français dans l'État voisin du New Jersey, à des adolescents de niveau débutant. Elle-même a jadis appris son français à Paris, à la Sorbonne. « C'est là que mon cœur est devenu francophone », confie-t-elle. Elle adore Richard Séguin, Céline Dion, Michel Rivard. Elle ne se lasse pas de la chanson *Le goût de l'eau*.

Depuis sept ans, à quelques jours de la fin des classes, elle emmène ses élèves à Québec pour être témoin de leur découverte de la francophonie. « J'aime voir leurs yeux quand ils réalisent que les Québécois comprennent leur français », mentionne l'enseignante. Sharon Roraback habite Plattsburgh, à un jet de pierre de la frontière canadienne. Dans cette ville touristique, le jeune qui veut travailler, chez McDo par exemple, se doit de maîtriser la langue française. C'est dire comme ils sont motivés, ses élèves du secondaire. Même si près du Québec, ils sont encore bourrés de préjugés sur ses habitants. « Ils conduisent vite, ils fument trop »; voilà ce qu'ils véhiculent sur les Québécois.

« Comme *prof* de français, je veux briser les stéréotypes, développer leur tolérance et leur montrer l'intérêt de faire l'effort de parler le français », explique Sharon. Dès qu'elle en a l'occasion, elle lit *La Presse* et écoute des films en français à la télé. Elle a même suivi des cours de phonétique du joul. Alors, se retrouver à Québec et n'y parler que le français pendant trois semaines, pour cette boursière de l'État de New York, c'est le ciel!

IMMERSION COMPLÈTE

Elizabeth Koeppinger et Sharon Roraback font partie d'un groupe de 30 professeurs de français des États-Unis, du Canada anglais, du Mexique, de l'Espagne et du Vietnam, venus se perfectionner jusqu'au 27 juillet, à l'École des langues vivantes de l'Université Laval.

Chacun dans leur milieu, ils souffrent d'un manque d'encadrement au



Pendant son séjour à Québec, Susana Clelia Milicic, d'Argentine, a trouvé l'occasion de se « défoncer en français ».

quel viendra remédier leur séjour à Québec. Au programme : l'enseignement de la communication orale et de la grammaire, le perfectionnement de la langue française et un volet culturel couvrant l'architecture, la littérature, l'histoire, la politique, les contes et légendes. L'immersion est complète. Ils récoltent quatre crédits universitaires. Et un enrichissement inestimable.

Conquis par la chaleur des Québécois, le Brésilien Luiz Mauricio Rios veut faire son doctorat en phonologie à Québec

André Crochetière et Sylvie Lavigne sont leurs accompagnateurs. Besoin d'un macaron pour le Festival d'été? D'un plan de la ville? D'affiches de Québec? Envie d'un pique-nique? D'une cabane à sucre à l'île d'Orléans? Curieux de la violence faite aux Québécois? Et de la séparation du Québec? Besoin de sirop pour le rhume? À quel poste, le canal météo? André et Sylvie sont à leur disposition, 24 heures par jour, sept jours par semaine.

Un second groupe de stagiaires comprend 36 professeurs de français d'Amérique latine. Contrairement à ceux du premier groupe, ils sont financés par le ministère des Relations internationales (650 \$ pour trois semaines de cours, 50 \$ pour les livres et 175 \$ par semaine pour l'hébergement au pavillon Moreau).

La consigne est la même pour tous :

on cause en français du matin au soir, avec permission de rêver en anglais.

À Québec, Susana Clelia Milicic, de Rosario, en Argentine, a enfin trouvé l'occasion de se « défoncer en français ». « C'est formidable! lance-t-elle. J'arrête les gens dans la rue pour leur parler. » Il faut dire qu'à Rosario, avec ses élèves débutants, les conversations en français sont plutôt limitées.

Malgré nos -35° en hiver, le Brésilien Luiz Mauricio Rios veut faire son doctorat en phonologie à Québec, où il se réchauffe au contact des gens. Il peut comparer, car à Paris, il a été reçu plutôt fraîchement.

Pourtant, chez lui, à l'Université de Goiânia, le Brésilien enseigne le français parisien. Pas facile de montrer la différence entre les sons « vin » et « vent » à des étudiants qui ne connaissent pas cette nuance en portugais. Pas évident de leur faire prononcer le mot « rue », quand le son « u » n'existe pas dans leur langue. C'est le point de départ de la maîtrise d'une langue, affirme-t-il.

ATTACHANTS

Colette Garant Viau, coordonnatrice des stages, éprouve beaucoup de tendresse pour ces maîtres d'ailleurs, à qui elle n'a de cesse de transmettre la fierté de sa ville et de sa culture. Quand ils repartent chez eux, les valises bourrées de livres et d'affiches, la tête riche d'images et de souvenirs, elle sait que certains enverront leurs enfants à Québec et que plusieurs y reviendront eux-mêmes, pour faire leur maîtrise ou leur doctorat à l'Université Laval ou pour le seul plaisir de vacances dans la région.

Vivez tout de suite, planifiez plus tard...

Seulement 27 % des salariés québécois ont un régime complémentaire de retraite

QUÉBEC (PC) — Ne comptez pas uniquement sur les prestations de retraite provenant de l'État pour vos vieux jours car ce sera probablement insuffisant, avertit la Régie des rentes du Québec dans son dernier rapport annuel. Pour avoir une retraite sans souci, un citoyen doit, au moment où il cesse de travailler, toucher un montant équivalent à 70 % de ses revenus d'avant retraite.

Les programmes publics du Québec et du Canada fournissent 70 % des revenus pour un salarié gagnant 20 000 \$ ou moins au moment de sa retraite. Mais si ce travailleur touchait le revenu moyen annuel de 35 000 \$, les prestations de retraite provenant de l'État ne couvriraient que 40 % de ses revenus antérieurs.

« Les régimes complémentaires de retraite, les REER et l'épargne personnelle sont donc essentiels pour combler l'écart entre les besoins au moment de la retraite et les revenus fournis par les programmes publics », signalent les autorités de la Régie des rentes.

Mais seulement 27 % des salariés québécois participent actuellement à un régime complémentaire de retraite, s'inquiète la Régie. « Les efforts de sensibilisation à l'importance d'épargner pour la retraite ne semblent pas avoir atteint

leurs objectifs », constatent ses dirigeants. La situation est d'autant plus inquiétante que le pourcentage de Québécois âgés croît plus rapidement que les autres catégories de citoyens. Le Québec compte actuellement 4,7 travailleurs par retraité. Cette proportion tombera à 2,1 en l'an 2050.

Actuellement, la rente maximale de retraite versée par la Régie à un bénéficiaire est de 6510 \$ par an (542,50 \$ par mois) pour un bénéficiaire âgé de 60 ans au moment de la retraite, de 9300 \$ (775 \$ par mois) si le bénéficiaire a 65 ans et de 12 090 \$ (1007 \$ par mois) si le bénéficiaire a 70 ans.

Cette rente est moins élevée naturellement si le bénéficiaire n'a pas cotisé au maximum pendant toute sa période de passage sur le marché du travail.

Vers 1995, la situation financière de la Régie était sérieuse, car le paiement des prestations dépassait largement celui des revenus de cotisations. Mais les cotisations ont progressivement été élevées.

En 2001, elles atteignent 8,6 % des gains en salaire et sont payées à parts égales par le salarié et par l'employeur. Cette hausse a permis de rétablir la réserve de la Régie.

Partez en VACANCES

AVEC **1000\$ COMPTANT**

À l'achat ou à la location d'une Beetle, cabriolet ou d'une Passat en stock.

Taux de financement disponible

4.9%

À PARTIR DE

sur certains modèles



Êtes-vous fait pour Volkswagen?

Langlois Volkswagen

6090, boul. Sainte-Anne
L'Ange-Gardien (Québec)
Tél.: (418) 822-0671

Vous allez aux Grands Feux Loto-Québec?



Seuls les détenteurs de billets des Grands Feux Loto-Québec ont accès aux navettes de la STCUQ. Des billets de spectacle sont en vente dans les Parc-O-Bus.

Renseignements sur les navettes

Ligne 621-Fête (3383)

Service à la clientèle : 627-2511

Prenez la navette de la STCUQ!

Sortez plus, prenez l'bus!

Aller et retour au Parc de la Chute-Montmorency via les voies réservées.

Départs des navettes

De 18 h 30 à 20 h 30
Fréquence aux 15 minutes ajustée selon l'achalandage

Laissez votre voiture dans les Parc-O-Bus suivants

- Galerie de la Canadière
- Carrefour Beauport
- L'Atrium (Charlesbourg, angle boul. de l'Atrium / 4^e avenue Ouest)
- Hydro-Québec (Lebourgneuf, accès par le boul. St-Jacques et la rue De Celles)

Pour ceux et celles qui sont en autobus, les navettes desservent aussi

- Place D'Youville
- Terminus Charlesbourg (angle 80^e Rue / Henri-Bourassa)
- Terminus Les Saules (angle Masson / Michelet)

Tarifs

En monnaie exacte :

- 2,25 \$ à l'aller et 2,25 \$ au retour.

Avec deux billets d'autobus achetés à l'avance :

- 1,90 \$ à l'aller et 1,90 \$ au retour.

Procurez-vous un laissez-passer un jour à 5,10 \$.

Le samedi, c'est gratuit pour la personne qui vous accompagne.

Tarifs habituels pour les détenteurs de laissez-passer de la STCUQ.

Gratuit pour les enfants de 5 ans et moins.

Note : les chauffeurs ne rendent pas la monnaie et ne vendent pas de billets.

STCUQ

Société de transport de la Communauté urbaine de Québec



La vie selon Patrick

Prendre le temps de s'amuser
Prendre le temps de rire
Prendre le temps de réaliser ses rêves

Après un fulgurant cancer des ganglions, après des semaines passées aux soins intensifs et après 300 transfusions, j'ai recouvré ma santé et aujourd'hui, je prends le temps de vivre!

Merci

Info-collecte:
418 650-7264 • 1 800 761-6610



HEMA-QUÉBEC

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Un film sur le pire tueur en série du pays consterne des proches

« Clifford Olson adore la publicité parce que c'est tout ce qui lui reste », dit un ancien enquêteur

VANCOUVER (PC) — Le projet de film portant sur Clifford Olson, reconnu coupable des meurtres de 11 enfants, a consterné la famille de l'une des victimes ainsi que l'officier de police ayant contribué à l'arrestation de celui qui demeure le pire tueur en série de l'histoire du Canada.

« D'un point de vue moral et éthique, je trouve cela répugnant », a lancé Fred Malle, ancien enquêteur de la Gendarmerie royale du Canada (GRC), aujourd'hui associé au sein d'un bureau de détectives privés.

« Olson adore la publicité parce que c'est tout ce qui lui reste dans la vie », a estimé M. Malle.

Clifford Olson a été appréhendé, en 1982, à la suite d'une série de meurtres au cours de laquelle 11 enfants de Colombie-Britannique ont perdu la vie, au cours des années 1980 et 1981.

Anne Wheeler, cinéaste de l'Alberta, tournera *The Investigation*, cet automne, à Calgary. Destinée à la télévision, ce film portera sur l'enquête menée par la GRC afin d'élucider les meurtres commis par Olson.

La perspective de voir la sombre histoire du meurtrier portée au petit écran haute Ray King, de Maple Ridge, en banlieue de Vancouver. À l'approche du 20^e anniversaire du meurtre de son fils par Olson, le 23 juillet 1981, M. King se dit incapable de comprendre pourquoi un tel film devrait voir le jour.

« Depuis 20 ans, nous nous attendions à ce que quelqu'un fasse un film à ce sujet », a-t-il néanmoins reconnu.

« Nous le craignons », a ajouté M. King, Lundi, cela fera 20 ans, alors le choix du moment est incroyable. »

M. King a rejoint au téléphone le producteur Bernard Zuckerman, cette semaine. Il s'est fait dire que le personnage d'Olson n'apparaîtrait qu'à la toute fin du film.

Désormais, M. King se dit ouvert à toute solution qui pourrait faire dérailler le projet, y compris une poursuite judiciaire. *The Investigation*, dont le scénario est tiré du livre intitulé *Where Shadows Linger: The Untold Story of the Olson Murder Investigation*, doit être diffusé sur les ondes du réseau CTV, l'an prochain.

DISSIDENTS DE L'ALLIANCE

Statut officiel à négocier

Les parlementaires pourraient faire bloc contre le nouveau caucus

OTTAWA (PC) — La douzaine de dissidents de l'Alliance canadienne qui souhaitent former leur propre caucus parlementaire pourraient faire face à une certaine opposition à la Chambre des communes, et pas seulement de la part des alliés demeurés fidèles à Stockwell Day.

« Ce groupe ne se dit même pas parti politique », a déclaré hier le leader parlementaire du Parti libéral, Don Boudria.

Regroupés au sein du caucus de la Représentation démocratique, les dissidents devront attendre au moins deux mois avant que le président de la Chambre, Peter Milliken, ne décide s'ils obtiendront le statut officiel de parti, en vertu des règles en vigueur aux Communes. « Ça ne me semble tout simplement pas possible, a affirmé M. Boudria. Compte tenu de ce que j'ai entendu jusqu'à présent, je ne crois pas qu'il y ait là de quoi satisfaire le président de la Chambre. »

M. Milliken, qui a, en principe, le dernier mot, n'est pas pressé de faire connaître sa décision, les députés étant en congé pour l'été et dispersés d'une extrémité à l'autre du pays. Il n'a par ailleurs fait aucune allusion quant à son opinion sur la question. « Pour le moment, le président ne se prononce pas, a déclaré sa porte-parole, Heather Bradley. Il se penchera sur la question en septembre, au retour de la Chambre. Et c'est tout. »

Robert Marleau, ancien greffier aux Communes, a laissé entendre que M. Milliken pourrait ne pas être très chaud à l'idée de s'aventurer sur ce terrain glissant.

Comme certains de ses prédécesseurs l'ont fait, le président de la Chambre pourrait ainsi confier la question à un comité composé de représentants de tous les partis. Du même coup, il reporterait à plus tard le moment de la décision, tout en relançant la balle dans le camp des politiciens.

Il n'existe pas vraiment de précédent qui permettrait à M. Milliken de répondre à la requête formulée par les 12 dissidents alliés. Ces derniers souhaitent être reconnus à titre de caucus distinct, et ce, même s'ils n'ont pas renoncé à



Malgré la tourmente, Stockwell Day tient toujours bon.

leur carte de membre de l'Alliance et qu'ils prétendent ne pas vouloir former un nouveau parti. En 1963, les membres québécois du Crédit social avaient quitté leurs collègues de l'Ouest. Ils avaient toutefois carrément fondé une nouvelle formation politique, le Ralliement des créditistes.

Jamais trop tard

Day ne désespère pas de voir revenir les députés rebelles

CHARLOTTETOWN (PC) — Stockwell Day a exhorté hier les députés dissidents de son parti — qui viennent de former un nouveau caucus parlementaire — à rentrer au bercail. Le leader de l'Alliance canadienne a laissé entendre que des lobbyistes travaillant en coulisses avaient incité certains députés dissidents à croire qu'ils n'avaient d'autre choix que de partir. « Certains dissidents ont été induits en erreur et croient qu'ils ne peuvent revenir en arrière, a déclaré M. Day au cours d'une entrevue accordée à la radio de Radio-Canada, à Charlottetown. Mais il n'est pas trop tard, il est possible de revenir. »

Le groupe de députés alliés dissidents ont annoncé jeudi leur intention de former leur propre caucus parle-

mentaire, après que le caucus officiel de l'Alliance canadienne eut exigé des excuses de la part des députés dissidents désireux de réintégrer les rangs du parti. Hier, on a demandé à Stockwell Day si cette exigence pourrait faire l'objet d'un compromis. « Une réconciliation est tout à fait possible. Il est dommage que des gens furieux et aigris exercent une influence sur d'autres personnes qui, autrement, pourraient être bien intentionnées », dit-il.

Les querelles internes qui divisaient l'Alliance canadienne depuis quelques mois ont atteint un point décisif, mardi, à Calgary, lorsque Stockwell Day a proposé une course à la direction et annoncé qu'il allait démissionner trois mois avant le scrutin.

Jusqu'à maintenant, M. Day n'a pas précisé s'il sera candidat. « Je sais que plusieurs personnes valables sont intéressées, a-t-il déclaré hier. Il y aura une course. » Le leader a par ailleurs refusé de commenter les propos tenus à Edmonton par Deborah Grey. M^{me} Grey a dit qu'elle avait pris la décision de se joindre au nouveau caucus après que Stockwell Day eut exigé un soutien inconditionnel des alliés.

« Il a dit et répété: "Si je tue ma grand-mère à coups de hache, je veux que vous preniez ma défense et que vous disiez qu'elle l'a cherché", a déclaré M^{me} Grey à la station radiophonique CJCA d'Edmonton.

« Je ne pouvais plus accepter ça », a-t-elle ajouté.

Diplôme en assurance et produits financiers

Ce programme :

- mène aux titres professionnels de la Chambre de la sécurité financière
- permet d'augmenter vos compétences en matière de gestion du patrimoine financier

Offert à distance et en classe à Québec

Inscrivez-vous avant le 10 août pour la session d'automne 2001 :
information complémentaire et formulaire d'inscription disponibles sur notre site web.

RENSEIGNEMENTS

Téléphone : (418) 656-3202 ou sans frais au 1 877 785-2825 poste 3202

Télécopieur : (418) 656-3192

dapf@dgfc.ulaval.ca

fso Faculté des sciences de l'administration

CHAMBRE DE LA SÉCURITÉ FINANCIÈRE

UNIVERSITÉ LAVAL Aujourd'hui Québec, demain le monde.

Direction générale de la formation continue

www.ulaval.ca/dgfc/distance

Amateurs de WEB?
Retrouvez au www.lesoleil.com
toutes les annonces classées du Soleil
LE SOLEIL



Turbo Exaltante et sécuritaire!

Les sports extrêmes ont trouvé un défi à leur mesure. Une voiture qui offre à la fois performance et sécurité. Toutes équipées d'un moteur turbocompresseur, les nouvelles Saab sont vives comme l'éclair.

Du même souffle, elles sont acclamées pour leurs caractéristiques de sécurité autant en Europe qu'en Amérique du Nord. Elles sont aussi toutes équipées du système de navigation OnStar. Venez en faire l'essai dès aujourd'hui. Bienvenue à bord!

Saab 9³ 1SA
449\$ / mois*
PDSF 34 740\$
Bail 36 mois

Saab 2001
à 0,9%

Saab 9⁵ 1SA
497\$ / mois*
PDSF 42 605\$
Bail 36 mois

SAAB Québec

765, rue Marais, Québec
681-5777
(voisin de Réno-Dépôt)



saturndequebec@saturncanada.com

* Basée sur une location de 36 mois/60 000 km à 0,9% avec un échange ou comptant équivalent de 3600\$. Les prix comprennent le transport, la préparation à la route et la taxe sur le climatiseur. L'assurance, l'immatriculation, les taxes sur paiement et comptant ne sont pas incluses. Le premier versement et un dépôt remboursable de 525\$ pour la 9-3 et 575\$ pour la 9-5 sont demandés à la livraison. Chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 0,12\$. Autres versements et mensualités disponibles chez Saab Québec. Garantie complète 4 ans, 80 000 km. Offre à durée limitée. Photos à titre indicatif.

ATTENTION

Pour la durée des vacances voici notre horaire

LES MERCREDIS SOIR

Juillet :
25

Août :
1 - 8 - 15 - 22

FERMÉ

LES DIMANCHES

Juillet :
22 - 29

Août :
5 - 12 - 19

FERMÉ

RÉ-OUVERTURE

Retour à l'horaire normal à partir du dimanche 26 août 2001

c'est dans l'air

LATULIPPE

637, de Saint-Vallier O. 418-529-0024 www.latulippe.com

LE MONDE

Funérailles sous haute tension



Les Palestiniens ont enterré hier trois des leurs tués jeudi dans un attentat revendiqué par des extrémistes israéliens. En soirée, un Palestinien a été tué et quatre autres blessés dans une explosion qui a secoué des bureaux de l'Autorité palestinienne à Hébron. La police palestinienne a déclaré qu'il s'agissait d'un bombardement israélien, ce qu'ont démenti les autorités israéliennes. Ce nouveau décès porte à 49 le nombre de tués (34 Palestiniens et 15 Israéliens) depuis l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu le 13 juin, et à 663 celui des morts depuis le début de l'Intifada le 28 septembre, dont 518 Palestiniens et 126 Israéliens.

MACÉDOINE

Trois envoyés de l'UE trouvent la mort

SKOPJE (AFP) — Trois membres de la Mission d'observation de l'Union européenne en Macédoine (EUMM) ont été tués dans la région de Tetovo, dans le nord-ouest du pays, leur véhicule ayant apparemment sauté sur une mine.

Il s'agit des premiers membres d'une institution internationale ayant trouvé la mort en Macédoine depuis le début du conflit opposant les forces gouvernementales aux rebelles albanais de l'UCK.

L'une des personnes était Norvégienne, l'autre de Slovaquie et la troisième était un interprète d'Albanie, a annoncé hier le porte-parole du ministère suédois des Affaires étrangères, Goesta Grassman. « Ils étaient membres d'une mission d'observation de l'Union européenne. C'est probablement un accident dû à une mine, mais nous ne connaissons pas exactement la raison de l'explosion », a-t-il ajouté.

Le ministère slovaque de la Défense a expliqué que les trois hommes étaient partis jeudi peu après midi pour une mission d'observation à quelque 20 km au sud de Tetovo. Leur véhicule a été retrouvé hier vers 11 h et les corps des deux officiers ont été identifiés à son bord. Le corps du traducteur se trouvait à quelque 100 mètres de la voiture.

COLOMBIE

La défoliation des campagnes sème la controverse

BOGOTA (AFP) — L'enlèvement de trois Allemands travaillant sur un projet de cultures alternatives aux plantations de coca dans le pays andin met en lumière la polémique grandissante sur le Plan Colombie antidrogue.

Les voix sont de plus en plus nombreuses, comme celle du médiateur Eduardo Cifuentes, à s'élever contre la défoliation des campagnes par herbicides déversés depuis les airs dans le cadre de ce plan soutenu à bouts de bras par les États-Unis avec une aide, en majorité militaire, de 1,319 milliard \$.

Ulrich Kuenzel, expert en développement de la Société allemande de coopération technique (GTZ), son frère Thomas, et leur ami Rainer Bruchmann ont été séquestrés mercredi par un présumé commando des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC), principale guérilla avec 16 500 hommes, à Silvia (650 km au sud-ouest de Bogota), dans le département du Cauca.

Les trois hommes développaient avec les Indiens Paeces et Guambianos des cultures de substitution, comme des mûriers et câpriers, aux plantations de

coca utilisée pour la fabrication de la cocaïne, après éradication manuelle de cette drogue.

Les 30 000 Indiens de la région de Silvia, avec à leur tête le gouverneur du Cauca, Floro Tunubala, s'opposent aux fumigations aériennes de produits chimiques, en raison de leurs risques pour la santé des habitants et l'environnement, et appuient les cultures alternatives.

Depuis le 13 juillet, les plantations de coca, d'une superficie respective de 5350 ha et de 35 000 ha dans les départements du Cauca et du Narino, mitoyen de l'Équateur, font l'objet de ces défoliations.

Deux avions chargés de cette mission ont été attaqués depuis le sol mardi, et leurs fuselages ont essuyé quatre impacts de balles.

Un homme affirmant appartenir aux FARC a revendiqué l'enlèvement des Allemands au nom de la guérilla et assuré que leur libération dépendait de l'arrêt immédiat des fumigations.

Les Indiens ont par ailleurs menacé de bloquer dans le Cauca la route Panaméricaine jusqu'à la suspension de ces déversements.

Le sort des otages est conditionnel à l'arrêt des fumigations

Johns Hopkins a violé les règles

L'université suspend ses recherches à la suite du décès d'un cobaye humain

■ WASHINGTON (AFP) — Les autorités américaines ont ordonné à l'Université Johns Hopkins de suspendre ses programmes d'essais cliniques chez l'homme financés par des fonds fédéraux, après le décès en juin d'un volontaire pour un essai de médicament, a-t-on appris hier auprès de l'université.

Cette mesure fait suite à l'enquête sur la mort le 2 juin d'une jeune femme de 24 ans en parfaite santé, Ellen Roche, qui participait à un essai clinique d'un médicament expérimental contre l'asthme, l'hexamethonium.

Dans une lettre adressée à l'institution jeudi, le Bureau fédéral de protection en matière de recherches humaines (OHRP) a conclu que l'Université Johns Hopkins avait violé à 24 reprises la réglementation en matière d'essais cliniques sur l'homme.

Pour la somme de 365 \$, cette jeune laborantine de 24 ans avait accepté d'inhaler ce médicament, qui exerce un effet constricteur sur les voies pulmonaires. Deux jours après la première prise, le 7 mai, elle fut victime d'insuffisance respiratoire aiguë. Aussitôt hospitalisée, elle succomba après trois semaines d'agonie le 2 juin.

La nouvelle ne fut rendue publique que deux semaines plus tard par l'université, dont c'est le premier décès d'un cobaye humain depuis 1986.

Dans son rapport, l'OHRP met tout particulièrement en cause le médecin immunologiste, le Dr Alkis Togias, qui supervisait l'essai clinique: utilisation d'un produit non approuvé chez l'humain; oubli de noter les effets secondaires constatés chez un autre patient; modification du protocole expérimental sans en référer à ses supérieurs; manquement à consulter des études scientifiques mentionnant l'effet toxique de l'hexamethonium sur les poumons.

De plus, les volontaires participant à l'essai n'avaient pas été pleinement informés des risques encourus, ni du fait que l'Agence fédérale de contrôle des médicaments (FDA) considérait la prise par inhalation de l'hexamethonium comme une procédure expérimentale.

L'université elle-même est sévèrement épinglée pour sa négligence

dans la supervision des expériences humaines.

Basée à Baltimore, Johns Hopkins est pourtant l'une des toutes premières institutions de recherche aux États-Unis.

Elle arrive en tête pour le montant des recherches médicales financées par des fonds publics des Instituts nationaux de la santé (NIH), avec l'octroi l'an dernier de 419 millions de dollars de subventions, dont 277,5 millions consacrés à la recherche sur l'homme.

INUTILE ET PARALYSANT

L'université a endossé « l'entière responsabilité » de ce décès et indiqué qu'elle allait accélérer la mise en place de mesures correctrices. Ses responsables se sont néanmoins vivement élevés contre la suspension forcée des essais cliniques en cours.

Cette mesure, affirment-ils, est « précipitée, paralysante, inutile et injustifiée (...) Elle a été prise avec le plus haut dédain pour la santé et peut-être même la vie des patients », dont certains, très malades, sont actuellement soumis à des traitements expérimentaux.

« Même une interruption temporaire d'essais cliniques thérapeutiques, comme ceux par exemple impliquant des malades du cancer, pourrait se révéler désastreuse », mettent-ils en garde.

L'université paie là les conséquences de ses errements, note le Dr Sanford Chodosh, président de l'association Public Responsibility In Medicine and Research, qui estime la sanction justifiée.

« Des accidents, ça arrive mais si la moitié des conclusions du rapport d'enquête est vraie, alors c'est effrayant », affirme-t-il à l'AFP. Les chercheurs « n'ont pas respecté les règles du jeu. Ils sont totalement sortis du cadre réglementaire ».

Visitez la Maison Kinsmen et repartez avec les meubles

Visitez la Maison Kinsmen jusqu'au 5 août 2001 et choisissez vos meubles, électroménagers et appareils électroniques parmi les articles spécialement identifiés dans la Maison Kinsmen et énumérés ci-contre. Encercliez 1 choix dans chaque catégorie, remplissez le coupon de participation et retournez le tout au Soleil à l'adresse suivante :

Concours Kinsmen,
C.P. 15800, Québec
(Québec) G1K 8A8.

À GAGNER:

- 7 500\$ en meubles, électroménagers et appareils électroniques
- 9 prix hebdomadaires de 250\$ en chèques-cadeaux chez nos marchands participants

CATÉGORIE APPAREILS ÉLECTRONIQUES

- CHOIX 1 Écran géant de 50 pouces + 100\$ en chèques-cadeaux
Pièce: salle de cinéma maison
- CHOIX 2 Ensemble lecteur CD et DVD + récepteur AM/FM + 1750\$ en chèques-cadeaux
Pièce: salle de cinéma maison

CATÉGORIE ÉLECTROMÉNAGERS

- CHOIX 3 Ensemble laveuse/sécheuse frontales + 840\$ en chèques-cadeaux
Pièce: salle d'eau
- CHOIX 4 Lave-vaisselle + 430\$ en chèques-cadeaux
Pièce: cuisine

CORBEIL
ÉLECTROMÉNAGERS

CATÉGORIE MEUBLES

- CHOIX 5 Armoire + 500\$ en chèques-cadeaux
Pièce: chambre des maîtres
- CHOIX 6 Lit grand format + 1050\$ en chèques-cadeaux
Pièce: chambre des maîtres
- CHOIX 7 Canapé 3 places + 900\$ en chèques-cadeaux
Pièce: salon
- CHOIX 8 Ensemble canapé, fauteuil et pouf
Pièce: salle de cinéma maison
- CHOIX 9 Ensemble table de travail + classeur + 300\$ en chèques-cadeaux
Pièce: bureau
- CHOIX 10 Ensemble table longue + commode haute + 200\$ en chèques-cadeaux
Pièce: chambre des invités

LA GALERIE DU MEUBLE
DÉCORATION INTÉRIÈRE

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Tél. (jour) : _____
Règlements disponibles au quotidien Le Soleil.

Notre 6^e finaliste
et gagnant de 250\$

à
La Galerie du Meuble:
M. Jean-Louis Pelletier
de St-Raymond

Le père de Lucky Luke n'est plus

Le dessinateur Morris succombe à une embolie pulmonaire

■ PARIS (AFP et AP) — Lucky Luke est bien, cette fois, un « pauvre cow-boy solitaire ». Son créateur, le dessinateur belge Maurice de Bèvere, dit « Morris », est mort lundi à son domicile de Bruxelles à l'âge de 77 ans, des suites d'une embolie pulmonaire.

La nouvelle de son décès n'a cependant été connue qu'hier, auprès de son éditeur Dargaud. « Il s'était cassé le col du fémur lors d'une chute, la semaine dernière, qui a nécessité une opération. C'est à la suite de cette opération qu'il a fait une embolie pulmonaire », a précisé une porte-parole de la maison d'édition, qui l'avait vu « en pleine forme » il y a deux semaines à peine.

LE DERNIER DES QUATRE

Dernier des monstres sacrés de l'école belge de la bande dessinée, Morris rejoint ainsi ses complices de la « bande des quatre », Franquin, Jijé et Will et laisse derrière lui 87 albums de Lucky Luke, le cow-boy qui « tire plus vite que son ombre ». Né le 1^{er} décembre 1923 à Courtrai, en Belgique, Maurice de Bèvere se lance d'abord dans le dessin d'animation. En 1945, il bifurque vers l'illustration

en rejoignant André Franquin et Will. Lucky Luke naît moins de deux ans plus tard, avec *Arizona 1880* dans l'*Almanach Spirou* 1947, vite suivi du premier album, *La mine d'or de Dick Digger*.

Parlant sept ou huit langues, le dessinateur sillonne les États-Unis de 1948 à 1954, avec ses amis André Franquin et Joseph Gillain (Jijé). À New York, il rencontre René Goscinny, qu'il s'adjoint comme scénariste à son retour en Europe. Ils collaboreront ensemble jusqu'à la disparition de ce dernier en 1977. Une vingtaine de scénaristes seconderont ensuite Morris.

Lucky Luke et sa fidèle monture, le cheval Jolly Jumper, lui ont apporté fortune et gloire, mais Morris ne s'arrête pas en si bon chemin. Il enrichit les aventures de son cow-boy de nombreux personnages fétiches, qui passeront eux aussi à la postérité : Rantanplan, « le chien le plus stupide de



Morris et Lucky Luke, qui a troqué sa sempiternelle cigarette contre un brin d'herbe, sous la pression des groupes antitabac américains, en 1971.

l'Ouest », les frères Dalton avec par ordre croissant de taille Joe, William, Jack et Averell.

Grand connaisseur de l'Amérique, Morris faisait aussi entrer dans ses albums de véritables figures de l'histoire du Far West comme Calamity Jane, Billy the Kid ou Jesse James. À la fin de chaque album, Lucky Luke s'en allait sur fond de soleil couchant, en chantant « I'm a poor lonesome cow-boy far away from home » (« Je suis un

pauvre cow-boy solitaire, bien loin de chez moi »).

Les aventures de Lucky Luke ont été traduites en plusieurs dizaines de langues et tirées à quelque 250 millions d'exemplaires à travers le monde, dont les États-Unis, où, pour satisfaire aux exigences de la législation antitabac, Lucky Luke a abandonné en 1971 son éternel mégot de cigarette pour mâcher une brindille... Titulaire de nombreuses distinctions, Morris appréciait d'ailleurs particulièrement la médaille que l'Organisation mondiale de la santé lui avait remise à Genève en 1988, pour avoir enlevé à Lucky Luke sa sempiternelle cigarette.

Vedette de dessins animés, jeux vidéo et objets divers, Lucky Luke a fait sa première apparition au cinéma en 1971 dans *Daisy Town*. Il y aura même une adaptation avec l'acteur Terence Hill.

ACTIF JUSQU'À LA FIN

Dans les dernières années, Morris aimait à répéter : « Chaque matin, j'ouvre mon journal à la page nécrologique. Comme je vois que mon nom n'y est pas, je me mets au boulot. »

« Il est resté extraordinairement actif jusqu'à la fin », confirme Claude de Saint-Vincent, directeur général des éditions Dargaud.

« Il était modeste, très ouvert, très très curieux, raconte encore son éditeur. Toujours inventif, il passait ses loisirs à construire des maquettes, transformant son appartement en un

« Chaque matin, disait-il, j'ouvre mon journal à la page nécrologique. Comme je vois que mon nom n'y est pas, je me mets au boulot »

vrai musée d'objets invraisemblables. »

Selon M. Saint-Vincent, qui est également directeur général de Lucky Comics, la filiale spécialement créée en 1999 pour gérer le « Lucky Luke Business », « Morris a toujours exprimé le souhait que son personnage lui survive. » Marié, sans enfants, Morris avait confié une partie de ses droits à Lucky Comics, affirme-t-il. Deux albums étaient en préparation, *Bétisier 6* et *La légende de l'Ouest*.

CONGRÈS MONDIAL DES PÈRES NOËL

La date du réveillon en question

■ COPENHAGUE (AFP) — Quelque 150 pères Noël de 14 pays dans le monde se retrouvent le 23 juillet à Bakken pour leur congrès annuel, pour discuter notamment d'un sujet brûlant : la date du réveillon, que certains voudraient déplacer du 24 décembre au 6 janvier, la fête des trois Rois mages.

Pour la première fois, le congrès qui se tiendra dans un parc de loisirs au nord de Copenhague, est prêt à accorder une dispense à ceux qui voudraient déroger à la règle, a déclaré hier Tina Baungaard, porte-parole du comité organisateur.

Les congressistes doivent aussi faire face « à un courant athée qui réapparaît de temps à autre, et qui nie l'existence de papa Noël », selon M^{me} Baungaard.

Ces sceptiques ont fait leurs calculs sur leur site Internet, constatant que le père Noël, en raison des différents fuseaux horaires, ne peut logiquement rendre visite aux quelque 378 millions d'enfants chrétiens dans le monde.

Ils ont trouvé que le père Noël n'a qu'un millième de seconde pour garer son traîneau, grimper dans la cheminée, placer ses cadeaux dans chaque maison, avant de passer à la suivante. Une telle performance est impossible, selon ces antipère Noël.

« C'est ridicule de mettre en doute l'existence de papa Noël. Il y a un seul Père Noël, l'unique, l'authentique qui est quelque part sur sa banquise au Groenland, mais qui a des milliers d'assistants pour l'aider à récompenser les enfants sages de par le monde », a conclu la porte-parole du congrès, qui s'achève le 25 juillet par une grande fête avec un repas pantagruélique de Noël bien arrosé.

EN BREF

Dracula aura son parc thématique

■ BUCAREST — Héros inspiré par la légende d'un prince roumain, rendu célèbre par un écrivain irlandais et incarné par plusieurs stars hollywoodiennes, le célèbre Dracula va commencer une nouvelle vie : des investisseurs allemands et le gouvernement roumain viennent de commencé à dessiner les plans d'un parc à thème en Transylvanie. Plusieurs entreprises allemandes s'occuperont du développement de « Dracula Land », un parc de « terreur » dont le gouvernement roumain attend qu'il insufflé une nouvelle vie à l'industrie du tourisme. Westernstadt Pullman City, société allemande qui gère le parc à thème « Far-Ouest américain » à Passau, en Allemagne, devrait concevoir, construire et exploiter « Dracula Land » dans la ville médiévale de Sighisoara, située en Transylvanie, à plus de 300 km au nord-ouest de Bucarest. Mais il s'agit avant tout de la ville natale du prince Vlad l'Empaleur Dracula, qui a inspiré l'écrivain Bram Stoker, auteur du roman homonyme. (AP)

SEARS

997\$

LE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON
POUR RÉFRIGÉRATEUR KENMORE[®] DE 18 P¹ À CONGÉLATEUR AU BAS
N° 61852. Rég. Sears 1299,99.



GRANDE nouvelle AVANT-PREMIÈRE

1 TABLETTE ET 2 DEMI-TABLETTES EN VERRE

2 HYDRATEURS TRANSPARENTS

RABAIS 300 \$

Prix en vigueur jusqu'au dimanche 29 juillet ou, si Sears est fermé, au samedi 28 juillet 2001

INSONORISATION QUIET PAK[™]
DEUX THERMOSTATS
POUR FRAÎCHEUR OPTIMALE

En blanc et biscuit

TOUS LES GROS APPAREILS MÉNAGERS, ASPIRATEURS** ET MACHINES À COUDRE SONT EN SOLDE



De plus, avec la carte Sears, pas de paiement avant un an* pour tous les gros appareils ménagers

*Tous en solde en vigueur jusqu'au dimanche 22 juillet ou, si Sears est fermé, au samedi 21 juillet 2001, sauf avis contraire

NP0730801

Il y a des magasins Sears près de chez vous

Gros appareils ménagers disponibles dans les magasins suivants:

Alma

Centre commercial Carrefour Alma (418) 662-2222

Baie-Comeau

Magasin-concession de Baie-Comeau (418) 589-9991

Chicoutimi

Place du Saguenay (418) 549-8240

Drummondville

Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381

Gaspé

Magasin-concession de Gaspé (418) 368-5562

Hull

Les Galeries de Hull (819) 770-6300

Matane

Magasin-concession de Matane (418) 562-4345

Québec

Les Galeries Chagnon Lévis (418) 833-4711

Place Fleur de Lys (418) 529-9861

Place Laurier (418) 658-2121

Magasin de meubles et d'électroménagers de Québec, Boulevard de la Capitale et autoroute 40, (418) 260-9084

Rimouski

Magasin-concession de Rimouski (418) 724-7111

Rivière du Loup

Magasin-concession de Rivière du Loup (418) 862-9350

Sept-Îles

Magasin-concession de Sept-Îles (418) 962-9811

Sherbrooke

Magasin de meubles et d'électroménagers de Sherbrooke, Autoroute 410 et boulevard de Portland (819) 564-3010

St-Georges-de-Beauce

La Carrefour St-Georges (418) 228-2222

Trois-Rivières

Centre Commercial LesRivières (819) 379-5444

Magasin de meubles et d'électroménagers de Trois-Rivières, Autoroute 40 et boulevard des Recollets (819) 379-0992

Victoriaville

La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Gros appareils ménagers de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité

*Offre "Pas de paiement": pas de paiement avant juillet 2002 avec la carte Sears seulement sur approbation de votre crédit. Achat minimum: 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. À l'exclusion des articles de nos Centres et magasins de liquidation et des achats par catalogue. Offre en vigueur jusqu'au dimanche 29 juillet ou, si Sears est fermé, au samedi 28 juillet 2001. Renseignez-vous.

**R/20 Couture et entretien des soies, à l'exclusion des aspirateurs avale-tout



Gros appareils ménagers en ligne au www.sears.ca

SEARS. CHOIX. SERVICES. RÉCOMPENSES.[™]

Copyright 2001. Sears Canada Inc.